Dr Georges Adoum

LE BUISSON ARDENT

LE MYSTÈRE DU SERPENT



ÉDITIONS NORÉA

Offert par VenerabilisOpus.org Dedié à préserver le riche patrimoine culturel et spirituel de l'humanité.

LE BUISSON ARDENT
LE MYSTÈRE DU SERPENT

Au mur infranchissable qui sépare l'homme de Dieu, il y a une seule fenêtre : le sexe. Elle a été ouverte dans la chair de l'homme par Dieu lui-même ; c'est avec la chair qu'il l'a fermée de nouveau, et c'est uniquement au travers de cette chair transparente, comme la vitre immaculée d'une fenêtre, qu'il nous est donné d'accéder à une vision de l'au-delà. La soif sexuelle est la soif de la science, la curiosité est un poison. Le sexe n'est pas seulement la procréation, il n'est pas la naissance et la mort, il est avant tout une résurrection. Il est la force qui ressuscite et le chemin qui mène à travers la mort à la résurrection. Le feu dévorant de Jéhovah n'est autre que le feu du désir sexuel. Or celui du sexe en Égypte était le feu sacré. Les Égyptiens trouvaient dans le feu du sexe la paix, la vie éternelle et la résurrection des morts alors que pour nous ce serait plutôt la mort, le crime et la guerre éternelle. Le feu sacré des Égyptiens lançait l'exhortation : « Ressuscite ! » Le sexe maudit qui est le nôtre clame : « À mort ! »

Le sexe porte beaucoup de noms figurés tels : Énergie créatrice, Énergie divine, Feu sacré, le Mystère du Serpent, *Kundalinî*, et bien d'autres... Le docteur Georges Adoum l'a nommé ici *Le Buisson ardent* parce qu'il est feu qui brûle sans se consumer, Lumière ineffable, et parce que c'est du « buisson » que Dieu appela et dit :

> « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » (*Ex 3,5*)

ISBN 2-910918-01-7

Dr Georges Adoum

LE BUISSON ARDENT

LE MYSTÈRE DU SERPENT

Editions NORÉA
14, rue des Tulipiers
93110 ROSNY-SOUS-BOIS

LE BUISSON ARDENT
LE MYSTÈRE DU SERPENT

Traduit de l'espagnol

Titre original :

La Zarza de Horeb o
El Misterio de la Serpiente

ISBN 2-910918-01-7

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés
pour tous les pays y compris la C.E.I.

© Jorge Adoum, Quito (Équateur)
© Éditions Noréa, Rosny-sous-Bois (France) - 1995, pour la traduction française.

Prologue

> « Il répondit : " N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit mâle et femelle et qui a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair... " » *(Mt 19, 4-5)*

Si, nous avons bien lu, mais nous n'avons pas compris.

Et c'est là précisément que réside le mystère du sexe. L'homme est un animal pudique. Mais, qu'est-ce que la pudeur ? D'où vient-elle ? La pudeur, c'est le voile de la Face divine sur le sexe.

La face d'Ishtar, déesse de l'amour, est couverte d'un voile où est inscrit : « Celui qui lèvera ce voile, périra ! »

> « Et le Seigneur appela Adam et lui dit : " Où es-tu ? " Il répondit : " J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur car que j'étais nu..., " » *(Gn 3, 9-10)*

Voilà la nudité, la crainte transcendante du sexe — la pudeur.

Depuis la chute de l'homme dans le péché, le voile de la pudeur est aussi tombé sur lui et il ne sera ôté que le jour où l'homme pourra voir Dieu dans le sexe.

L'athéisme sexuel est la source de tous les autres athéismes individuels et sociaux.

L'athéisme hypocrite sexuel a produit l'adoration bestiale et clandestine du sexe.

Au diable (si le diable existe réellement) notre civilisation !

Au mur infranchissable qui sépare l'homme de Dieu, il existe une seule fenêtre : le sexe. Elle a été ouverte dans la chair de l'homme par Dieu lui-même ; c'est avec la chair qu'il l'a fermée de nouveau, et c'est uniquement au travers de cette chair transparente, comme la vitre immaculée d'une fenêtre, qu'il nous est donné d'accéder à une vision de l'au-delà.

La soif sexuelle est la soif de la science, la curiosité est un poison.

Adam s'est uni à Eve et il est mort car tous deux n'ont jamais formé une seule et même chair. Tout ce qui naît meurt, mais l'homme sera immortel dans l'amour immortel, « ressuscitant ».

Le sexe n'est pas seulement la procréation, il n'est pas la naissance et la mort, le sexe est avant tout une résurrection.

Le sexe est la force qui ressuscite et il est le chemin qui mène à travers la mort à la résurrection.

Weininger dit dans son ouvrage *Sexe et Caractère :*

> « Selon la biologie moderne, le sexe a son siège non seulement dans les parties sexuelles mais aussi dans tout le corps ; dans chacune de ses cellules. Il est plus vaste que le corps ; il n'est pas dans le corps, c'est le corps qui est en lui. »

Dans *Le Livre des Morts,* le phallus du dieu Osiris est identifié au dieu-même. C'est pour cela que tout le corps ressuscitant est phalli-

que ; il est saturé de sexe, non du sexe grossier terrestre, mais du sexe subtil, spirituel, astral, cosmique, de la force qui ressuscite, puisque le mort doit ressusciter, s'engendrer lui-même dans l'éternité.

Rosanov dans son livre *Le Monde occulte* dit :

> « Le morceau de limon qui a formé cette partie (sexuelle) est d'une nature totalement différente du reste du corps ; quant à leur ressemblance, elle est semblable à celle qu'il peut y avoir entre le fer météorique et le fer ordinaire... Le sexe est une incrustation dans le corps. »

C'est pour cela qu'Isis avait retrouvé toutes les parties du corps déchiqueté d'Osiris à l'exception du phallus : « l'incrustation » ; c'est pour cela qu'elle n'avait pu le ressusciter. C'est ainsi que la déesse substitue au membre humain un phallus surnaturel, transcendant, divin, avec « l'image sacrée » en bois de sycomore, qui est le symbole de la résurrection chez les Égyptiens.

Le « Feu dévoreur » de Jéhovah n'est autre que le feu du désir sexuel. Or le feu du sexe en Égypte était le Feu sacré ; pour nous ce Feu sacré est un feu maudit. Les Égyptiens trouvaient dans le feu du sexe la paix, la vie éternelle et la résurrection des morts, alors que pour nous, c'est la mort, le crime et la guerre éternelle. Le sexe sacré des Égyptiens lançait l'exhortation : « Ressuscite !» ; le sexe maudit qui est le nôtre clame : « À mort ! »

Selon la biologie moderne, dans le monde animal et végétal, il n'y a pas d'individu à sexe unique ; il n'y a que des intermédiaires entre les deux pôles, masculin et féminin.

En chaque homme se cache donc une femme et en chaque femme un homme. Voilà le sens de l'acte d'Isis lorsqu'elle remplace le phallus disparu d'Osiris par l'image sacrée, avec le propre phallus transcendant et divin.

Vivre en dualité sexuelle c'est cheminer vers la mort ; vivre en Unité sexuelle, c'est devenir immortel.

La mort a ses racines dans la séparation sexuelle de la personnalité en deux moitiés. Vaincre la mort, ressusciter, c'est rétablir l'unité du sexe dans la personnalité, c'est soigner la plaie béante du sexe.

L'intégrité de la personnalité est scellée et son amour sexuel est le chemin de la résurrection.

La volupté de l'amour est l'amertume, la répugnance, la honte et la peur. Elle est le plaisir suprême, elle est la douleur suprême — amour et mort.

Le premier homme immortel, avant la chute, était Homme-Femme. Adam-Ève ; et le Dernier homme, le ressuscité, sera aussi Homme-Femme. Il en sera ainsi pour Celui qui triomphera de la mort par la mort, du sexe par le sexe.

La divinisation de l'homme cède le pas, pour le moment, à l'humanisation de Dieu ; mais il n'a pas oublié que l'homme doit devenir Dieu. Actuellement les dieux sont des hommes ; ils vieillissent, souffrent, meurent et ressuscitent. Les dieux mortels de l'antiquité sont trop humains ; pour cette raison les prêtres, chez les anciens, pendant l'office quotidien, disaient dans leurs prières : « Je ne suis pas venu tuer le dieu mais le réanimer ». Mais de quel dieu s'agit-il ? Et comment faut-il le réanimer ? — Avec le sexe, car le sexe a le pouvoir de tuer et de réanimer les dieux.

Le sexe a humanisé les dieux, le sexe divinisera les hommes.

Le sexe est le midi de Dieu ; son aurore c'est l'Homme-Dieu, son crépuscule c'est le Dieu-Homme. Les Anciens disaient : « Je suis Dieu » Alors qu'aujourd'hui, nous disons : « Dieu n'existe pas ».

Nous tenons le sexe pour méprisable alors que les Anciens avaient transfiguré le sexe en sexe sacré. Pour cela il est dit dans l'évangile : « Les fils de la résurrection ne se marient pas, parce qu'ils sont pareils aux anges. »

Le sexe porte beaucoup de noms figurés tels : Énergie créatrice, Énergie divine, Feu sacré, Le Mystère du Serpent, *Kundalinl,* le Feu

igné et bien d'autres. Nous l'avons nommé *Le Buisson ardent* parce que ce buisson brûle sans se consumer — il est Lumière ineffable —, et parce que Dieu appela depuis l'intérieur du Buisson et dit :

> « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » *(Ex 3, 5)*

MAGO JEFA.

1

La Réalité ou L'Absolu

La raison supérieure de l'homme a toujours reconnu que la Réalité est Cela dont la vie constitue la vie de toutes les formes. Cette réalité doit être nécessairement unique car dans la Nature, elle se manifeste dans la diversité des degrés et la multitude des formes. Nous reconnaissons tous que la Vie est un fleuve dont les eaux abondantes naissent à une Source éternelle dont nous ne connaissons pas la nature et dont certains disent qu'elle est inconnaissable.

Les divergences et la confusion commencent lorsque nous commençons à analyser la Réalité :

a) Les matérialistes disent : l'unique Réalité est la matière existant par elle-même, infinie, éternelle, qui renferme les potentialités de la Matière, de l'Énergie et de l'Esprit.

b) Une autre école, très semblable à la matérialiste, pense que l'unique Réalité est l'énergie dont la matière et l'esprit sont des modalités vibratoires.

c) Les idéalistes affirment que l'unique réalité est quelque chose qu'ils appellent Mental, et que la matière et l'énergie sont des idées conçues par ce Mental.

d) L'école naturaliste prône que c'est la Nature, qui se manifeste sans cesse en d'innombrables formes, qui est l'unique Réalité.

e) Les Théologiens soutiennent que l'unique Réalité est Dieu, un Dieu personnel à qui ils attribuent certaines qualités et caractéristiques, qui varient suivant les religions.

f) Et, pour finir, les occultistes mystiques eux, enseignent, dans leurs diverses écoles, que l'unique Réalité est la Cause sans cause, l'Absolu, « Cela », en lequel nous vivons et nous nous mouvons et trouvons notre être, et qui est, en même temps, source de la matière, de l'énergie et du Mental. Car, d'où le créateur sortirait-il le matériau de son univers sinon de lui-même, et l'énergie, sinon de sa propre vie ?

Contre les Matérialistes : les récentes recherches sur l'atome indivisible, qui réfutent sa constitution d'infinitésimales particules de matière nommées électrons, lesquels ne sont en toute probabilité, que de l'électricité condensée. On ne peut non plus concevoir une énergie qui n'agisse pas sur la matière, et qui soit sujette à des lois. Mais les lois, sans un législateur, et un législateur, sans intelligence ni savoir des choses légiférées, est-ce possible ? En outre, le mental n'est-il pas combiné à la matière et l'énergie, et sujet à des lois externes, mais variables et inconstantes, dont les attributs ne peuvent appartenir à l'unique Vérité, qui est Dieu ?

Donc, la matière, l'énergie et l'esprit sont en apparence, et en réalité, en rapport à Cela qui est beaucoup plus fondamental et éternel, et que les occultistes nomment Esprit.

Nul ne peut faire une description de l'esprit, même si l'on peut dire que c'est « l'essence» de la vie et l'existence, la Réalité immanente de la Vie universelle.

Donc, l'Unique Réalité, Dieu, Cela, l'Absolu, transcende la matière, la force et l'esprit, et pourtant ces choses sont nées de Lui et doivent participer de sa nature, parce que ce qui est dans la Cause doit être aussi dans l'effet, que l'effet ne peut être plus grand que la cause, et qu'il n'est pas possible qu'il sorte quelque chose du néant.

Comme le mental est supérieur à l'énergie et à la matière, il est logique de tenter de concevoir l'Absolu par son truchement, mais non de le définir, parce que toute tentative de définition équivaut à celle de limiter ou de rendre fini l'infini. Définir une chose, c'est l'identifier à une autre. Or, où se trouve ce quelque chose qui puisse s'identifier à l'infini ? Ainsi donc, nous considérons l'Absolu comme un Mental infini doté de puissances d'un degré infini car comme dirait Spencer : « L'intelligence et la volonté de l'homme transcendaient comme la volonté et l'intelligence transcendent le mouvement mécanique. »

La première notion que suggère le respect intellectuel de Dieu est qu'il doit avoir toujours été et qu'il sera toujours. L'Absolu ne peut surgir du néant et chaque effet engendré par lui ne doit chercher d'autre cause qu'en lui-même ; nous ne pouvons pas non plus concevoir que meure la Vie infinie et absolue. Donc Dieu doit être éternel. Telle est la notion de l'intellect, bien que l'idée d'éternité soit inconcevable pour notre mental humain, et ce qui nous empêche de le concevoir est que tout ce que nous pouvons observer dans le monde phénoménal a une cause et provient de quelque chose. Mais l'esprit n'a pas d'autres solutions que croire en une réalité sans cause qu'il a produit.

De même, l'éternité d'un Être pour qui le temps n'existe pas, est inconcevable, bien qu'en réalité le temps n'existe que dans notre mental. Le temps est une modalité de perception par laquelle nous exprimons l'idée de la succession et du changement des choses. Le temps est relatif : quand nous prenons du plaisir, le temps nous semble passer vite, alors que quand nous souffrons, les minutes nous semblent des heures, et les heures, une éternité.

De même aussi, la raison nous dit que l'Absolu doit être infini, omnipotent dans l'espace et sans limite. Dieu doit être en tout lieu et il ne manque pas de lieux dans l'espace. Bien qu'il soit très difficile de conceptualiser l'omniprésence de l'Absolu dans l'espace infini, parce que s'il est infini Il ne peut avoir de limite. La difficulté consiste en ce que l'esprit ne peut percevoir que le dimensionnel dans le monde objectif, et parce que l'espace est comme le temps : il n'a de réalité que dans notre perception consciente du lieu relatif qu'occupent les objets du monde extérieur. L'espace et le temps sont des concepts du mental mais au-delà de la raison humaine il n'y a ni espace ni temps.

L'Absolu doit être omnipotent si tout pouvoir est impliqué par lui ; or son omnipotence ne peut être absurde comme l'enseigne les religions, mais sujette à des lois établies. Toute manifestation d'énergie dans l'univers doit provenir de Lui et faire partie de sa puissance agissante en conformité avec les lois établies.

L'Absolu doit être omniscient parce qu'il ne peut exister de savoir ni de connaissance en dehors de l'Absolu. Toutes les formes manifestent du mental, du savoir et de la connaissance qui doivent émaner de Lui, conformément aux lois établies par Lui ; sans cela il ne serait pas omniscient. Par conséquent, l'Absolu doit être en possesion de toute connaissance passée, présente et future : Maintenant.

L'Absolu ne pense pas, comme le répète souvent la Bible, l'Absolu sait sans besoin de penser. Quand un homme pense, il puise sa connaissance à la Source universelle du Savoir, mais l'Absolu la puise en Lui-même sans besoin de penser comme l'homme.

L'Absolu sait parce que le Savoir est de la même essence que Lui. L'âme humaine est de la nature même de l'Esprit infini, elle sait et agit dans le microcosme, dans l'homme, avec conscience et sans penser.

La Vie est unique. Toutes les formes palpitent en vertu de la volonté de vivre de l'Absolu. Chaque vie individuelle est un centre con-

scient de l'unique Vie sous-jacente dans la forme et manifestée selon tel degré d'évolution.

Néanmoins, l'Absolu n'est pas la combinaison de forces et de lois de l'univers : l'univers, ses forces et ses lois sont des manifestations de l'Absolu. Il est certain que l'Absolu réside dans toutes les formes de l'Univers et aussi dans ses forces et ses lois, car tout est manifestation de sa volonté ; or il ne faut pas oublier que l'Absolu est antérieur et supérieur à toute forme et modalité de manifestation, l'existence de laquelle ne dépend pas d'elle-même mais de la volonté de la Cause sans cause.

Toutes les formes de l'univers cesseront d'exister par réabsorption dans la source d'où elles proviennent. L'Absolu, Lui, continuera, existant par lui-même et en lui-même.

L'Absolu ne peut être éloigné de sa création, sinon il cesserait d'être Absolu. Tout au contraire, l'Absolu est toujours présent partout, en nous, et autour de nous qui sommes des centres de conscience qu'il a établis. L'Absolu n'est pas un spectateur passif de sa propre création, tout comme l'électricité ne peut être spectatrice de sa propre lumière. Il est au contraire l'Esprit actif qui partage les sentiments de ses manifestations. Il vit en nous, avec nous et se manifeste à travers nous.

L'Absolu n'est pas un Dieu personnel comme nous décrit la Bible, parce qu'il est tout ce qu'en réalité Il est. Nous ne disposons pas de mots appropriés pour exprimer la nature de l'Absolu. Peut-être le mot Vie donne-t-il une idée de sa nature externe et le mot Amour de sa nature interne.

Il n'est pas donné à l'homme de sonder la nature intime de l'Absolu. Mais s'il ne peut pénétrer son essence, il peut, par le raisonnement, accéder à la connaissance de ses attributs. Sans connaître les attributs de l'Absolu, il serait impossible de comprendre l'œuvre de la création.

Par conséquent, l'Absolu doit être :

— Omniscient ;
— Immuable ;
— Immatériel ;
— Omnipotent ;
— Omniprésent ;
— Infiniment juste et bon ;
— Infiniment parfait ;
— Unique.

Si un seul de ces attributs cités ci-dessus venait à manquer dans la Nature divine, l'Absolu cesserait d'être.

Est-ce ce que nous a enseigné la Bible ? Non, mille fois non ; car les paroles qui jaillissent de la Bible nous ont montré et décrit un Dieu personnel, sujet à la colère, au repentir, au châtiment, à l'erreur et à toutes les passions humaines. C'est le Dieu inventé par l'esprit de l'homme et non l'Absolu parfait et immuable.

2

Je Suis

« Je Suis » est l'Étincelle divine, qui émane de la Flamme sacrée. C'est le Fils du Père divin. Il est immortel, éternel, indestructible, invincible. Il possède en lui les attributs même de l'Absolu : Pouvoir, Sagesse et Réalité. Quiconque n'arrive pas à sentir, à vivre à s'identifier comme « Je Suis » la Réalité, vivra toujours dans le concept qu'il est un homme avec une âme qu'il doit sauver ; alors que la pure vérité est que « Je Suis » est Cela qui se manifeste dans un être merveilleusement organisé qui comprend dans sa structure physique, mentale et spirituelle, le supérieur et l'inférieur. Dans ses os, se manifeste la forme de vie minérale ; dans sa vie physique, il est pareil à la plante ; dans ses désirs ou émotions, il est pareil à l'animal ; dans ses facultés supérieures, il manifeste le surhomme, et enfin dans sa volonté, peu comprise pour la plupart, il est dieu (Vous êtes des dieux).

L'animal ne possède pas de perception du Moi. Le sauvage est à peine conscient du Moi. L'homme civilisé croit que « Je Suis » est l'esprit, et il vit en réalité sur le plan de l'esprit instinctif. Son Moi est le corps qui possède les sens et les perceptions, ce pourquoi l'homme dit : « Je suis malade, je suis joyeux, etc.. »

Alors que l'être évolué trouve qu'il y a quelque chose en lui de supérieur à son esprit et à son corps et se retrouve en face de l'inconnu, d'où sa quête de l'Initiation interne où il perçoit que « Je Suis » est supérieur à son corps et à son esprit. Il acquiert la conscience du Réel, il arrive à être conscient du « Je Suis » et passe dans les rangs des Initiés. Quand un Initié commence à reconnaître sa relation avec le Tout et qu'il commence à manifester l'expansion de « Je Suis », il est déjà Maître.

Il est très difficile de parvenir à la véritable Initiation interne, et nombreux sont les obstacles qui entravent l'Initié. L'un de ces obstacles est ce qu'il a appris dans son enfance, où il a enregistré dans son subconscient que l'homme est un être séparé de l'Absolu, et alors la réflexion l'empêche de concevoir une Cause sans cause, parce que tout ce qu'il observe dans le monde phénoménal a une cause et procède de quelque chose. Nous voyons dans notre environnement, en action la loi de cause à effet, et c'est pour ce motif que l'intellect est convaincu qu'il n'est pas d'effet qui n'ait sa cause correspondante ; or quand il arrive à l'Absolu, il vacille, mais il n'a d'autre solution que croire en une Cause sans cause.

À partir du moment où l'Aspirant prend complètement connaissance du Moi, il est un Initié, qui pénètre dans le mystère de toutes les religions et il éveille son âme à la connaissance de l'existence réelle, à la révélation de la véritable nature de l'âme et de sa relation avec le Tout.

Le mental instinctif nous appartient mais n'est pas le Moi. L'intellect, la partie de l'esprit qui raisonne, analyse et pense, n'est pas le Moi.

Le mental spirituel où sont créées toutes les bonnes pensées n'est pas non plus le Moi.

« Je Suis » est cette manifestation unie à l'Absolu qui n'a jamais eu de commencement et ne pourra jamais avoir de fin.

3

Le Feu et la Lumière

Il y a une seule religion avec un grand nombre d'institutions religieuses tout comme il y a une seule humanité et un grand nombre de races et de coutumes au sein de l'unique humanité.

Les rites compliqués des anciens mystères avaient comme seul but de sauver l'homme ou de le relier de nouveau à son Dieu et c'est cela que signifie le mot Religion.

Le mot religion est donc, étymologiquement, la relation entre l'homme et Dieu. Cette relation peut être naturelle, c'est-à-dire fondée sur la loi gravée par Dieu dans le cœur de l'homme, sans nul besoin de dogmes, rites, ni cérémonies. Cette religion matérielle n'est possible que chez les individus suffisamment évolués qui adorent Dieu en esprit et en vérité. Mais ceux qui ne sont pas encore parvenus à ce degré d'évolution ont besoin d'une religion positive, c'est-à-dire d'un ensemble de croyances ou de dogmes au sujet de Dieu et de la vie future, avec des normes morales pour la conduite individuelle et des rites et cérémonies symbolisant d'une façon matérielle les vérités spirituelles, pour les mener à la vraie religion.

Ce besoin de religions positives les a fait s'adapter au tempérament et état d'évolution de chaque race, climat et pays, en tout ce qui concerne les formes du culte externe. Mais l'esprit qui anime toutes les religions est Un et au fond *toutes sont vraies.*

« Le Royaume de Dieu est en nous », a dit le Christ. « Vous êtes des Dieux » dit la Bible. « Nous venons de Dieu et à Lui nous retournerons », a dit Mahomet. « Tu es Cela » dit la philosophie hindoue ; et malgré tout l'homme continue de chercher Dieu dans « cette montagne et dans le temple de Jérusalem ».

Quand Jésus a dit : « Le Royaume de Dieu est en nous-mêmes », il voulait nous enseigner que le corps de l'homme est un temple de l'Esprit vivant, et l'homme, lui, est le Prêtre suprême de cette Maison du Seigneur. C'est pour cette raison que l'on peut observer que les temples anciens sont construits selon des plans dont le schéma épouse celui du corps humain.

Mais, de même que les temples étaient des copies du corps humain, de même les rituels des religions ont été et sont des symboles de certains processus qui ont lieu dans ce même Temple-Corps humain.

Les cérémonies de toutes les religions montrent le mystère de la régénération de l'âme au moyen de certaines activités réalisées dans l'organisme physique et sur le plan spirituel.

« Connais-toi toi-même », dit l'oracle, car cette connaissance mène au Royaume de Dieu interne et car du temple de la Sagesse interne sortent les dieux initiés.

On dit que les Initiés ne remettent pas aux profanes les clefs du Royaume et c'est pourquoi le Mystère du Serpent ou le Grand Arcane n'a jamais été révélé publiquement. C'est vrai, beaucoup demandent la raison de ce secret et la réponse a été : afin de ne pas doter le méchant d'une arme terrible et le transformer en un démon déchaîné parmi les hommes.

Cette réponse est certes vraie, mais pour nous, elle n'est pas suffisante. Nous donnons comme autre cause l'ignorance et le faible degré d'évolution de la plupart des hommes.

Un jour, une dame pria Einstein de lui expliquer le plus clairement possible, la théorie de la Relativité. Le savant lui dit :

« Un jour, alors qu'un homme voyageait avec un aveugle de naissance, et qu'il faisait très chaud, il lui dit :

« — Allons boire un verre d'orgeat pour nous rafraîchir.

« — Qu'est-ce que l'orgeat ? » répondit l'aveugle.

« — L'orgeat, c'est un liquide blanc rafraîchissant — lui répondit-il.

« — Bon, je comprends bien ce qu'est un liquide mais le blanc, qu'est-ce que c'est ?

« — Le blanc, c'est ce qui a la couleur du héron.

« — Et qu'est-ce que le héron ?

« — Le héron, c'est un oiseau dont le cou est tordu comme le point d'interrogation.

« — Je comprends bien ce qu'est un oiseau, mais que signifie « tordu comme le point d'interrogation ? »

« Son compagnon, désespéré par ces questions, prit le bras de l'aveugle et le tordit pour lui donner une idée du cou du héron.

« L'aveugle, endolori, dit :

« — Maintenant, je sais ce qu'est l'orgeat !... »

L'homme ne commence jamais à voir que lorsqu'il se met à contempler le mystère de sa propre existence, et le Temple-Corps est l'unique dépositaire de cette connaissance qui guérit de la cécité naturelle.

Néanmoins, les mystères de l'Initiation interne ne sont pas profondément occultes, et si on ne les découvre pas c'est qu'ils sont voilés par des symboles et des allégories. Quand l'homme s'arrêtera pour lire le langage du symbolisme dans lequel sont écrites toutes les religions du monde, le voile disparaîtra de ses yeux et sa cécité aussi. Il connaîtra alors la vérité, et la vérité le libérera.

Le Grand Arcane des religions, c'est le pouvoir du Feu, la Lumière ineffable. Le Soleil était adoré comme le Grand Feu qui brûlait au milieu de l'Univers. Ce grand feu matériel est le symbole du Feu divin qui brûle d'une façon permanente au centre du corps humain, et qui donne vie à notre Univers.

Le mystère du Feu, le mystère de la Lumière ineffable ou le Mystère du Serpent, c'est le mystère du Sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech, roi de Salem, qui est roi de Paix, sans père ni mère, ni lignage, qui n'ayant ni commencement ni fin, a été fait, semblable au Fils de Dieu, prêtre permanent pour l'éternité.

4

Et la Lumière brille dans les Ténèbres.

L'Absolu a créé deux choses à son image et à sa ressemblance : la première est le Système cosmique ; la seconde est l'homme qui est ce dernier en miniature. Et en bas, c'est comme en haut.

Toutes les religions anciennes et modernes plaçaient et placent sur leurs autels l'image d'un homme ou d'une femme pour symboliser le Pouvoir divin et l'adorer.

L'Arche de Noé, la Terre promise, la Crèche de Bethléem, le saint Sépulcre, le Tabernacle, Jérusalem, le Temple de Salomon, etc., ne sont rien d'autre que le corps humain.

Toutes les religions et tous leurs mystères symbolisent la Divinité de l'homme et son rapport avec l'Absolu.

Le Royaume des Cieux est à l'intérieur de l'homme ; en lui sont aussi la terre et l'enfer ; oui, au fond de lui se trouvent Dieu, l'ange et le démon.

L'homme est un système solaire composé d'astres, de planètes, de soleils et de lunes avec des comètes qui tournent sur des orbites irré-

gulières et il doit forcément suivre les lois mêmes du système de grandeur supérieure.

Plus un homme est parfait, mieux il observe les lois, comme l'a fait le Divin Jésus. Mais il est certain aussi que nous nous devons d'arriver un jour au niveau du Christ.

Les premiers versets de l'Évangile selon saint Jean renferment les mystères de toutes les religions de toutes les époques et disent ceci :

> « Au commencement était le verbe (« Je Suis ») et le Verbe était tourné vers Dieu (l'Absolu), et le Verbe (« Je Suis ») était Dieu.
>
> « Il (« Je Suis ») était au commencement avec Dieu.
>
> « Tout fut par Lui (« Je Suis »), et rien de ce qui fut, ne fut sans Lui. (Autrement dit, toute chose n'est venue à l'existence que comme conséquence du facteur primitif, du « Je Suis », et nulle chose ne peut exister en dehors de ce facteur).
>
> « En Lui (« Je Suis ») était la Lumière (qui est) des hommes (qu'il est).
>
> « La lumière brille dans les ténèbres (les corps), et les ténèbres (les corps mentaux) ne l'ont pas comprise. (Et la vie s'est faite lumière en l'homme, et la Lumière, le Feu, le Royaume de Dieu se trouve à l'intérieur de notre corps ; mais les vibrations incommensurables du « Je Suis » sont des ténèbres pour l'œil physique). » *(Jn 1, 1-5)*
>
> « Le verbe était la Vraie Lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme.
>
> « Il était dans le monde, et le monde fut par Lui, et le monde ne l'a pas reconnu.
>
> « Il est venu dans son propre bien et les siens ne l'ont pas accueilli (car ils ne l'ont pas reconnu).

« Mais à ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

« Ceux-là ne sont pas nés du sang, ni d'un vouloir de chair ni d'un vouloir d'homme, mais de Dieu.

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. » *(Jn 1, 9-14)*

Les quatorze premiers versets de l'Évangile selon saint Jean contiennent tout le savoir et le pouvoir magique. Par la méditation entretenue et la répétition constante, on arrive à obtenir la vision de tous les événements relatés par l'Évangile. Ces versets sont la voie, la porte et la vérité qui conduisent l'homme vers l'Initiation interne. Car l'Initié qui travaille sur son corps éthérique, est né deux fois, en faisant naître le Christ ou la Lumière ineffable en son cœur.

La Lumière ineffable, ou le Feu, a été adorée par l'homme dès les temps primitifs. Dans ces temps anciens, les sauvages eux-mêmes sentaient que la flamme du feu matériel devait avoir quelque rapport avec la flamme interne de leur propre âme. C'est pour cela qu'au cours des temps, l'homme a acquis pour ses Initiations religieuses la Torche et l'Épée flammigère, et qu'il a posé sur sa tête une couronne d'or aux pointes rappelant les rayons du Soleil.

À partir de quand l'adoration du Soleil s'est-elle établie ? L'adoration du Soleil fut simultanée à l'apparition de l'homme. Dans l'Antiquité il l'adorait comme le reflet de la Lumière ineffable infinie sur tout l'Univers.

Tous les noms des dieux et sauveurs signifient Feu ou Lumière spirituelle invisible : Jupiter, Apollon, Hermès, Mitra, Bacchus, Odin, Bouddha, Krishna, Zoroastre, Fu-Hsi, Agni, Hiram Abif, Moïse, Samson, Vulcain, Allah, Bel, Ba'al, Sérapis, Salomon, Jeshua-Christ, et bien d'autre divinités dont les noms symboliques signifient la puissance manifestée de la Lumière.

La fable de Prométée (Lucifer) est un voile de la vérité. L'âme humaine, en possédant le Feu divin qu'elle a employée à la destruction, a été enchaînée à la pierre (le corps) pour être dévorée (par le vautour des désirs) jusqu'à ce que l'homme réussisse à dominer ce Feu sacré et devienne parfait. C'est la prophétie qu'a accomplie Hercule (le Christ) et qui a délivré l'ami de l'Homme (l'âme) qui avait été soumis au tourment pendant tant d'années, en naissant dans son cœur.

La lumière agissante du système nerveux est le médiateur entre Dieu et l'homme ; elle est le pont qui relie la vie à l'action, elle est la source de l'intelligence et enfin, c'est cette Lumière qui fait que le Fils de l'Homme est appelé « Fils de Dieu ».

La Lumière ineffable émane de l'Absolu sous forme de trois soleils : l'un physique, un autre mental, et le troisième, spirituel. Les vrais Initiés ont réussi à voir le Soleil invisible, et ainsi, ils sont devenus « Fils de la Lumière ».

Les religions anciennes cherchaient les manières et moyens susceptibles de leur conférer le pouvoir de capter le mystérieux feu cosmique qui circule dans l'éther. C'est ainsi que les prêtres se servaient de plantes, d'animaux et de métaux dont les propriétés étaient d'absorber cette Lumière invisible.

Le christianisme a employé le feu dans ses rites, avec l'encens, pour symboliser qu'à l'image du feu qui brûle et consume l'encens, le Feu divin qui est en l'homme, consume, à travers la régénération, tous les éléments grossiers de son corps, convertissant l'âme en un parfum de bonne odeur qui s'élève jusqu'au trône de l'Absolu.

Les clochers, les tours, les obélisques et les pyramides sont les symboles du phallus porteur du feu.

L'arbre édénique, dont les fruits donnent la vie et la mort, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'arbre de la sagesse ont le même sens : le phallus. Son fruit est le feu cosmique.

L'or dans les temples est le métal sacré du Soleil parce que celui-ci a la couleur de la lumière solaire.

Les cierges allumés sur les autels représentent le Feu divin. S'il y en a trois, ils représentent la Trinité ou les trois soleils. S'il y en a sept ils représentent les sept anges devant le trône du Seigneur. Douze, ce sont les signes du zodiaque. Vingt-quatre, ils représentent, avec les douze précédents, les douze esprits des heures de la journée. Le petit lampion rouge d'huile d'olive, qui est l'élément le plus important, est le symbole de Moi-Ève, Adam-Ève, le Seigneur bâtisseur des Formes.

L'huile est le symbole du sang. Il entretient la Flamme sacrée de l'Homme comme elle le fait pour les flammes physiques.

Le Soleil-Christ meurt dans l'Équinoxe vernal, et rachète toute l'humanité par ses rayons (le sang) qu'il fait sourdre du corps. Le sang de l'homme est le véhicule de l'Étincelle divine. Cette étincelle se déplace avec le flux sanguin, elle ne se trouve pas dans un coin particulier de l'organisme. La vibration de cette étincelle peut être envoyée et localisée dans n'importe quelle partie du corps au moyen de la concentration de la volonté ; mais il faut toujours considérer que le sang est un gaz dans le corps, qu'il manifeste le Feu divin interne et qu'il se transforme en liquide au seul contact avec l'air ou à son abandon par l'Étincelle de Lumière.

Le foie de l'homme est la source de la chaleur et du pouvoir du sang ; c'est lui qui distribue le Feu du Soleil interne qui se transforme en lumière dans le sexe.

Le pain de l'Eucharistie est le symbole du Soleil interne, le vin est le liquide qui ressemble le plus au sang humain. D'où le pain et le vin comme symboles du Christ-Lumière illuminent l'homme avec son véhicule qui est le sang, pour que de cette façon, l'homme se transforme en Christ rayonnant, Lumière du Monde.

Les Rois-Prêtres dans l'Antiquité étaient de véritables Initiés qui participaient du divin pouvoir solaire. Le pouvoir se manifestait sous

la forme d'une auréole de Lumière autour de leur tête. Car le Feu de l'Esprit-Saint au moment du Sacre se convertissait en Lumière dans leur cerveau pour les convertir en Dieux omniscients sans aucun besoin de l'intellect. Cette auréole de Lumière s'est transformée avec le temps en un diadème pour nos rois modernes et en auréole de lumière pour nos saints, mais tous deux sont des symboles du pouvoir solaire.

Lorsque ce pouvoir solaire monte dans la moelle épinière et arrive dans le troisième ventricule du cerveau, il prend une très belle couleur dorée qui irradie de tous les côtés en formant une couronne et notamment sur l'os occipital où elle forme un éventail. Cette lumière signifie la Régénération de l'homme et son arrivée « à la stature du Christ». Cette Lumière unique change selon la pensée de l'Initié. Sous l'effet de la pureté, elle est blanche ; de la spiritualité, bleue ; de la sagesse, jaune ; sous l'effet de l'amour, elle est rosée etc..

On représente souvent la vierge Marie avec des rayons de soleil jaillissant de ses mains. Ce très beau symbole démontre que les mains étaient le symbole de l'aide divine puisqu'elles sont utilisées pour relever l'homme de sa chute en l'illuminant dans son ignorance et en le dirigeant vers l'amour, le savoir et la Vérité.

5

Tu es Prêtre selon l'ordre de Melchisédech

Le Mystère du sacerdoce, c'est le mystère du feu et de la Lumière. Lorsque le Feu de l'Esprit-Saint dans le Sacrum se convertit en Lumière dans le cerveau, l'homme, alors devient roi de la Création et prêtre du Très-Haut, qui est le symbole de la Transfiguration de Jésus. Quand nous parvenons à cet état nous irradions seulement la Lumière blanche de l'Intime, comme le Soleil spirituel, et nous pouvons dire alors : « Je suis un avec le Père dans le Royaume de l'Intime. »

Le prêtre est le sacrificateur. Quand l'homme sacrifie ses instincts animaux sur « l'Autel de Bronze » ; quand ses désirs sont consumés par le Feu divin, alors son âme se convertit en Lumière et son corps en « aliment véritable » pour ses douze facultés de l'Esprit — « ses disciples » — placés en son organisme comme des échelons qui le convertissent en Christ-Prêtre selon l'ordre de Melchisédech, qui sacrifice la jouissance de son corps animal et convertit le corps et le sang en pain et boisson des anges, en hostie qui descend du ciel de l'Esprit pour alimenter tous les êtres.

Les héritiers de cette Sagesse divine continuent de nos jours d'adorer Dieu dans ce propre corps humain car ils savent que chacune de ses parties a une signification secrète ; que ses mensurations constituent un facteur de base servant à mesurer toutes les parties du Cosmos et du Temps ; et enfin que Dieu demeure en lui et qu'il se manifeste à l'aide du Feu et de la Lumière.

La philosophie du Feu est la base de toutes les religions bien qu'elles ne la comprennent pas. Le prêtre doit avoir allumé en lui la Flamme sacrée, ou avoir reçu la « Langue de Feu de l'Esprit-Saint » pour parler la « Langue universelle » (tous les idiomes). Il se convertit de cette manière, en médecin, physiologiste, biologiste, pharmacien, guérisseur, astronome, mathématicien, musicien et mage en tout art et toute science.

Celui qui étudie l'Ancien et le Nouveau Testament de façon littérale, sans pénétrer l'esprit des lettres mortes n'a jamais été, ni est, ni sera jamais ordonné prêtre car il n'aura jamais vu la lumière dans sa compréhension ni reçu l'Esprit-Saint.

On trouve tous les grands mystères dans le corps de l'homme, et celui qui aspire à être Prêtre du Très-Haut, doit lever le voile, comme l'a fait le bien aimé disciple Jean, et avoir sa propre « Révélation » ou Initiation. Car tout ce qui est occulte doit être révélé et dévoilé. La voie est tracée et l'homme doit la suivre.

L'esprit de l'homme est un feu qui émet des rayons depuis le foyer du corps humain, autour duquel ils fabriquent des particules. Un Foyer de Feu éternel qui jamais n'est né, ne naît, ni ne meurt. « Car ce Melchisédech, roi de Salem, prêtre de Dieu le Très-Haut, celui qui alla accueillir Abraham *(l'Anima Mundi* ou l'Âme universelle), lorsque celui-ci revenait du combat contre les rois et le bénit, celui à qui Abraham remit la dîme : d'une part il porte un nom qui se traduit « roi de Justice », et d'autre part il est aussi roi de Salem, c'est-à-dire roi de Paix. Lui qui n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement pour ses jours, ni fin pour sa vie, mais qui est assimilé au Fils de Dieu, reste prêtre à perpétuité. » Cette explication donnée, quel

esprit, le plus obtus soit-il, n'aura pas compris que Melchisédech est le nom symbolique des divines hiérarchies ou des surhommes qui remplirent la double fonction de prêtres et de rois ?

Quand l'Étincelle divine s'allume dans le corps humain, le sang du corps l'alimente pour entretenir sa flamme.

Le sang vu au microscope apparaît constitué d'une multitude de globules ou disques. Mais la vérité est que le sang est un gaz circulant dans un corps vivant, c'est une essence spirituelle ; sa chaleur est provoquée par le Feu divin du « Je Suis ». « La vie est dans le sang » dit la Bible et elle dit la vérité.

Le mystère qui doit être découvert par l'Aspirant consiste en ce qui suit :

> « Le Feu divin brûle toujours dans le sang des veines chargé d'impuretés physiques et passionnelles. Ce feu brûle toujours pour convertir le sang veineux en sang artériel où brille la lumière parce qu'il est moins prisonnier des passions et des désirs. L'esprit du Christ se manifeste dans ce sang éthéré comme il le fit dans le corps de Jésus, car ainsi nettoyé, son sang, en inondant le monde, purifia les régions éthérées du plus grand nombre d'égoïsmes, ce qui dote l'homme de matériaux appropriés à la formation de désirs altruistes. »

Nous devons tous parvenir au niveau du Christ, dit saint Paul. Et lorsque le Christ viendra en l'homme, devenant un Melchisédech, il remplira la double fonction de prêtre et de roi et gouvernera son humanité purifiée et glorieuse. C'est alors que l'amour sexuel se convertit en amour des âmes.

G L'Étincelle divine de l'homme demeure au sein de l'Éternité ; pour elle il n'y a ni temps ni espace ; ni joie ni tristesse. Cette étincelle jaillit de la partie centrale du corps humain. C'est le feu de l'autel qui ne s'éteint jamais et au service duquel se sont consacrées et se consacrent toutes les religions, car en sa Lumière ineffable réside toute perfection et tout le Royaume des Cieux. Les pensées et les œuvres

peuvent l'alimenter. Si ce sont de bons combustibles, la Lumière brille ; s'ils ne sont pas appropriés ils donnent un feu avec de la fumée qui rend l'homme aveugle.

La Flamme ineffable dans l'homme diffuse trois couleurs : du rouge, du jaune, et du bleu ; ni plus ni moins qu'une bougie allumée. La lumière rouge, semblable à un anneau, resplendit à la périphérie de l'Étincelle consumant un combustible dense ; c'est le feu de la passion et de la luxure qui dégage beaucoup de fumée de haines, de craintes et de tout ce qui est diabolique et néfaste.

La lumière jaune est le jaune intérieur qui resplendit d'un vif éclat, sans produire de fumée ; c'est la raison pure de l'homme qui illumine son mental et éclaire ses ténèbres.

La lumière bleue est le feu de l'Esprit élévateur que l'on trouve très près de la base de l'épine dorsale où le feu infernal exhale ses fumées noires.

Quand l'homme, au moyen de sa douleur et de son expérience, commence à élever ses pensées et rendre son travail honorable, son feu se convertit en le Fils aimé de son Père. Il transcende la matérialité, il voit l'éclat de splendeur de l'Immortalité et commence alors à irradier de son corps une lumière qui éclaire jusqu'à des milliers de kilomètres de ce dernier. Ensuite son œil interne s'ouvre et il peut voir que tout ce qui existe diffuse de la Lumière, car là où il y a la vie il doit y avoir de la Lumière.

Le Pouvoir est dans le Savoir ; le Fils va au Père et le Père-Pouvoir œuvre par l'intermédiaire du Fils-Savoir.

Le Père est Lumière ; le Fils est Lumière, l'Esprit-Saint est Lumière et les trois lumières forment la Lumière ineffable dans l'homme symbole le plus parfait de Dieu, car cette lumière est la manifestation de l'Éternel non-manifesté, son feu brûle dans l'âme de toutes choses depuis le commencement des temps. Toute forme la renferme en son cœur ; les occultistes disent pour cela que le Tout est dans tout. Toutes les religions adoraient cette Lumière et lui faisaient des of-

frandes, pour que la Lumière devienne de plus en plus éclatante depuis l'Intérieur.

Les offrandes des sages primitifs consistaient en sacrifices de tout ce qu'il y a d'animal chez l'homme dans ce Feu éternel pour trouver la Lumière. Plus tard, quand l'esprit de l'homme fut envahi par l'ignorance ou les ténèbres, il commença à sacrifier les animaux et finalement, l'homme lui-même.

La Lumière ineffable qui dissipe les ténèbres, ennemies de l'homme, est en même temps le véhicule de la vie même. Elle est le véhicule de la chaleur et elle transporte l'origine et le semen de toutes choses, et c'est à travers elle que passent toutes les impulsions du Surhomme. Car cette lumière tient le rôle dans l'Univers de système nerveux de la Divinité. C'est pour cela que les anciens choisirent comme emblème de la Lumière ineffable : le Soleil. Or l'objet de leur adoration n'était pas le Soleil mais Dieu en tant que Lui manifesté à travers la Lumière de la vérité qui se trouve dans l'âme humaine et, de façon apparente, séparée de la Lumière divine par sa nature inférieure.

Toutes les religions de tous les âges ont adoré le Christ dans cette Lumière, et se sont consacrées à faciliter la réunion de cette Étincelle avec la Grande Flamme, cette Lumière christique : « par elle, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait, ne s'est fait sans elle ».

La Lumière ineffable qui existe en l'homme doit être « sauvée » c'est-à-dire libérée par la régénération. Toutes les religions et écoles hermétiques détiennent en leur esprit interne la méthode secrète pour le salut, la libération de cette Lumière. Mais cet Arcane majeur n'était révélé qu'à ceux qui l'avaient mérité et s'étaient montrés dignes de posséder le pouvoir de la vie et de la mort.

En outre, ce Feu éternel qui réside à l'intérieur de notre corps (l'enfer) continuera de brûler éternellement jusqu'à la combustion complète de tous les atomes des ego de l'homme, de ses désirs les plus forts et les plus profonds, et à sa conversion en Fils de Lumière. Voilà le véritable mystère de l'Enfer qui se trouve dans le bas ventre,

où habite l'ennemi secret, et ses armées, que les religions nomment Satan et démons. L'homme emporte avec lui dans la vie, et surtout après la mort, son esprit avec son corps de désirs, son corps mental et d'autres plus subtils. En conséquence, si son esprit, par ses pensées et aspirations, a entassé dans la partie inférieure de son corps un grand nombre d'atomes malins qu'il a créés, il restera, assujetti à ses créations mentales, durant un certain temps plus ou moins long, à souffrir et à les consumer. On dit alors que l'âme est en Enfer ou au Purgatoire. Tout cela signifie que durant sa vie, l'homme a nourri le Feu divin avec du combustible de basse extraction au lieu de le convertir en lumière par de nobles aspirations. Donc le Ciel et l'Enfer ne sont que des créations de l'homme lui-même, et ils sont en lui.

Dans la Bible, les Fils du Feu sont appelés Fils de Dieu, alors qu'on appelle Filles des Hommes les hommes en général. Car si le feu ou la flamme est la divinité en l'homme, l'eau est l'humanité en lui. Quand les fils de Dieu épousèrent les filles des hommes alors se produisirent les catastrophes. C'est pour cela que les religions et leurs mystères enseignent la réconciliation et la coopération entre les uns et les autres.

Un jour, au moyen des pratiques des mystères, l'homme possédera deux systèmes spinaux complets : l'un, le Feu lumière, et l'autre, l'Eau. Tous deux seront développés et gouverneront l'homme avec leurs deux pouvoirs qui œuvreront ensemble, en harmonie. Actuellement, l'être humain possède les deux systèmes ; mais chez l'homme domine le pôle positif, et chez la femme, le pôle négatif. Or quand l'être humain parviendra à posséder les deux polarités à la fois, il deviendra son propre père et sa propre mère, et de la même façon, Prêtre selon l'ordre de Melchisédech (prêtre et roi) par sa propre Eau et son propre Feu, « sans père, ni mère, ni lignée, parce qu'il n'a ni commencement, ni fin, et qu'il n'est pas fait suivant la loi du commandement charnel mais selon la vertu de vie indissoluble ». Voilà le symbole du mystérieux oiseau Phénix qui en s'ouvrant pour mourir fait sortir de l'intérieur de lui-même un autre oiseau qui prend son envol. Le Phénix construisait son nid avec des flammes, symbole de

l'Adepte qui vit dans sa propre Flamme dans laquelle il est possible de doter de pensée ses propres Moi avec sa propre nature. Jusqu'ici, très rares sont ceux qui ont été ordonnés dans le Sacerdoce de Melchisédech, en qui se sont unies si parfaitement les deux natures, divine et humaine, symbolisées par l'aigle bicéphale ; par le binaire équilibré ; par l'équilibre du cœur et du mental, de l'intuition et de la raison.

La Divinité une se dédouble pour se convertir en création où elle se manifeste dans la Dualité. C'est par la Dualité que sont formés : le Ciel et la Terre ; le bien et le mal ; la Lumière et l'ombre ; le Père et la Mère ; le Yang et le Yin ; le Soleil et la Lune ; l'expansion et la réunion ; l'obligation et la liberté ; Adam et Ève, etc.

La Dualité de tout l'organisme se manifeste dans notre propre corps. Mais cette Dualité se réconcilie dans le centre cérébral ; entre les sourcils ; dans la langue ; dans le cœur ; dans le nombril ; dans le bassin et dans le phallus.

L'Unité de la Dualité à partir du cerveau de l'homme est le commencement de la création qui se manifeste dans le sexe. Et l'unité de la Dualité dans la partie inférieure de la moelle épinière est le retour à la Divinité.

L'union des deux systèmes dans l'homme, c'est le mystère de la création. Pendant qu'ils sont séparés, ils signifient bien des émanations de l'Intime ; mais des émanations inutiles parce qu'elles se perdent dans l'espace infini, alors que quand ils s'unissent, ils propagent la Lumière ineffable dans l'âme qui prend le chemin du retour vers l'Unité supérieure. Actuellement l'homme va en quête de la femme pour réaliser sa création. Mais un jour, l'Adepte utilisera les deux polarités de son propre corps et les réunira à la base de sa moelle où il formera le circuit de Feu sacré serpentin, et sa lumière s'élèvera, au moyen de son aspiration, de sa respiration et de sa méditation, jusqu'à l'Unité.

Comme pour l'électricité, cette énergie descend le long de la moelle épinière, positive du côté droit et négative du côté gauche. Les

deux polarités doivent se réunir à la base de la colonne vertébrale et prendre le chemin du retour vers le haut à travers la moelle en question jusqu'au sixième plan. C'est le symbole que représente le Caducée.

Si cette énergie se répand à partir du point de réunion, elle retourne à la terre et entraîne l'homme vers l'animalité.

Le Feu sacré, bien qu'il soit un dans toute sa manifestation, s'exprime différemment dans les différents plans et parties du corps. Le feu matériel, par exemple, est en même temps : fumée, vapeur et lumière ; il en est de même pour le Feu divin : dans le sexe et le bas-ventre, il est fumée ou instinct animal ; dans la poitrine, chaleur ou désir passionnel, et dans le cerveau il est Lumière, du fait qu'il est conditionné par la nature du plan dans lequel il agit.

> « Quant les deux ne feront qu'un et qu'il n'y aura plus ni masculin ni féminin, alors viendra le Royaume de Dieu ».

L'Initié doit développer les deux pôles de son corps pour se transformer en Lumière, en Unité.

Le feu produit par l'Unité du Binaire homme-femme ravive les plexus. Pour atteindre la fortune matérielle (richesse, gloire, réputation, amours, etc.) il faut développer les plexus d'attraction que sont le plexus prostatique, le plexus sacré, le coronal et le pinéal. Mais si l'homme ne domine pas sa nature inférieure, le développement de ces plexus peut faire de lui un banquier névrosé ou un escroc. Alors que la spiritualité développe les plexus ombilical, cardiaque, laryngé et frontal qui projettent des sentiments et des pensées capables de faire évoluer le monde.

Dans notre ouvrage intitulé *Les Clefs du Royaume interne ou La Connaissance de Soi* on trouvera toutes les explications nécessaires pour mieux comprendre ce mystère ainsi que la voie de la réalisation pour l'Aspirant.

6

L'Éveil

Tout être aspire et respire, seul l'homme aspire, respire et pense.

Le monde est composé d'énergies atomiques intelligentes, diverses et infinies.

L'homme aspire les atomes qui sont en affinité avec ses pensées car la pensée chez l'homme est la base de ses aspirations, et l'aspiration forme le caractère et le futur de l'homme.

Les atomes-intelligence infinis et divers qui palpitent et emplissent la Nature, sont dans l'attente avide de servir et d'obéir aux aspirations et respirations du roi de la Création.

Quand la pensée pénètre les mondes de cette intelligence, ils se pressent d'obéir, livrant la clé de tout pouvoir et compréhension.

Le monde de ces intelligences est le monde interne. Ce qui enchaîne l'homme à son ignorance, ce sont sa pensée et ses aspirations dans le monde externe.

Il n'existe ni enfer ni ciel, ni mal ni bien ; seulement de l'ignorance dans la pensée, génitrice de tout mal et créatrice de l'enfer.

Le corps est la quintessence des intelligences atomiques ; c'est en elles que se trouvent le vrai et le faux.

L'union de l'homme avec « Je-Suis-le-Dieu-intime-du-Royaume-des-Cieux ou du-Royaume-de-la-Lumière-ineffable » a pour effet de désintégrer celles inférieures (que d'autres appellent mauvaises), qui siègent dans la moitié inférieure du corps à partir du nombril, et de les convertir en supérieures (ou bonnes), qui résident dans la moitié supérieure opposée. Quand les atomes inférieurs se sont convertis en supérieurs, alors l'homme devient Dieu.

Les hautes pensées et les aspirations profondes font que le corps attire les intelligences évoluées pour qu'elles prennent la place des involuées.

L'atome est une intelligence vivante qui entoure la pensée, attendant l'aspiration et la respiration, pour pénétrer en l'homme.

Le but de l'homme est d'attiser le Feu sacré interne et de le convertir en Lumière, afin que ses atomes inférieurs, qui sont comme des démons infernaux, soient brûlés et qu'ainsi ils soient sauvés. Alors tout ce qui afflige son monde à lui disparaît : voilà la mission du Christ en l'homme.

L'homme qui aspire et se concentre ouvre une voie directe à son objectif.

L'Initiation signifie pénétrer à l'intérieur de nous-mêmes, à la recherche du Christ-Impulsion qui est l'Initiateur de toute sagesse. En chaque homme est contenu son propre Initiateur et son propre Sauveur.

Qui cherche dans le Temple vivant, en son monde intérieur, trouve la Lumière ineffable qui le conduit à l'Intime qui demeure en lui.

La concentration est le pont jeté entre notre corps et la Lumière. La vallée qui sépare notre esprit de l'Intime, nous pouvons la sauver par la concentration aspirée ; une concentration volontaire et parfaite unit notre conscience à celle de la Nature.

La méditation dans la Lumière interne dissipe l'atmosphère qui recouvre la Sagesse divine, héritage dont chaque homme est légataire.

La Lumière ineffable, par le truchement de la méditation, aspire, ouvre les portes internes qui mènent aux départements du Royaume. Le mot « portes » n'est pas un terme poétique mais il exprime la réalité : on trouve dans la moelle épinière de petites portes de sortie, gardées par divers anges atomiques qui les ferment et les ouvrent selon la qualité de la pensée.

Dans la moelle épinière et ses ramifications, on trouve toutes les sciences du monde depuis leur commencement. Chaque intelligence angélique qui réside dans ces régions est un trésor d'archives du savoir : inventeurs, poètes, artistes, savants, génies, etc., reçoivent l'inspiration, s'ils sont bons, de la partie supérieure, et s'ils sont mauvais, de la partie inférieure.

Les libertins ne peuvent pas entrer dans cette Université, parce qu'il manque à leur plexus solaire l'énergie de Lumière, ou d'anges lumineux qui leur ouvrent la voie.

La Lumière ineffable doit emplir de son pouvoir tous les centres magnétiques, et les transformer en soleils dans cette dense obscurité du corps. Cette Lumière maintient la santé du corps, de l'âme, et des atomes qui sont à l'intérieur et à l'extérieur du corps.

Chaque centre de pouvoir est en communication directe avec l'Intime au moyen de la Lumière ; mais dès le moment où la Lumière décroît, la communication est coupée.

Quand un homme transforme son Feu en Lumière, il se convertit en Christ sauveur du monde. La tentation est Feu ; le triomphe sur la tentation est Lumière. Les êtres supérieurs provoquent souvent la tentation ou le Feu afin d'emplir les centres internes de la Force christique ou Lumière. Ce triomphe est obtenu par la pratique de certains rituels et cérémonies d'une religion.

L'énergie du sexe est une arme terrible dans les mains des mages, blancs comme noirs, et par sa force créatrice, l'homme peut s'unir à

l'Intime, ou, plus facilement encore, au démon. C'est la pensée qui attire le fluide sexuel vers l'épine dorsale pour le déposer dans sa bourse respective. Quand ce fluide se répand, le corps de désirs recueille, des enfers de l'homme, des millions d'atomes démoniaques pour compenser ceux qui ont été perdus. Mais si ce fluide est retenu par une pensée pure, il se transforme en Lumière, retourne au corps de désirs qui est devenu plus astral ou brillant, et forme une auréole autour du corps des saints.

Tout désir est centrifuge, et toute volonté est centripète. Le pouvoir véritable est dans l'équilibre de ces contraires ; le surnaturel n'est autre que l'amour équilibrant, et est représenté par le caducée dans la colonne vertébrale de l'homme, qui se compose de deux serpents : l'un à droite et l'autre à gauche ; mais au milieu, au-dessus de la baguette centrale, brille le globe d'or ou la tête qui représente la Lumière ineffable équilibrante.

Le serpent édénique qui causa la chute du mental et de la pensée humaine, dans le monde inférieur, occupe le côté gauche de la colonne vertébrale, le serpent sauveur, de bronze, qui dans le désert de la Matière physique ou du corps, qui est celui qui nous sauve de la mort se trouve sur le côté droit. Tous deux forment le caducée sur le Tau, c'est-à-dire, la moelle. Ces deux serpents dans notre corps se rencontrent en plusieurs points, chaque point contenant les deux polarités servant à la manifestation.

L'Union des deux éléments produisent à la fois la vie et la manifestation de la vie.

Au moment où s'unissent ces deux polarités, ou ces deux serpents, à la base de la colonne vertébrale, se produit le Feu sacré qui en prenant le chemin du retour vers les régions supérieures illumine tous les centres magnétiques en les transformant en soleils.

Ce feu est appelé par les occultistes : le Feu serpentin.

Ce Feu divin est la finalité recherchée par toutes les religions. C'est là le Mystère du Roi-Prêtre auquel Jésus accéda quand il fut nommé « Prêtre à tout jamais selon l'ordre de Melchisédech. »

Ceux qui ont le don de voir avec l'œil interne découvrent que le corps humain est semblable à un bouquet de fleurs aux pétales de lumière qui émanent de divers centres, et aux couleurs et formes différentes. Presque tous les organes vitaux ont leurs sources de rayonnement. A chaque main, et à chaque pied, aussi, il y a un de ces centres de vibration et de rayonnement.

Chacun de ces centres lumineux est alimenté par les atomes aspirés par l'homme et tous l'aident à obtenir la Conscience de la Réalité. Les sens internes sont illuminés par cette Lumière divine, de sorte que l'homme peut voir et entendre avec les paumes de ses mains ou avec les plantes de ses pieds. En vérité, l'homme parviendra à voir avec toutes les parties de son corps, et il se convertira en l'Œil divin, ou comme il est symbolisé par les Mystères égyptiens, en la figure d'Osiris, qui apparaît sur son trône, le corps entièrement formé d'yeux.

Un grand nombre d'occultistes connaît parfaitement la science secrète de ces mystérieux centres nerveux sacrés, et ils savent que les moindres coups ou pressions sur l'un d'eux, paralysent ou font s'écrouler le corps. Ils savent aussi que certaines pressions sur des vertèbres bien déterminées de la colonne vertébrale restituent le mouvement à ce même corps paralysé. Comme chaque vertèbre de la colonne vertébrale est en relation directe avec un organe du corps humain, nous avons été souvent témoins de la guérison d'une douleur ou d'une maladie au moyen de pressions sur la vertèbre correspondant à l'organe malade.

Nous devons tous parvenir au niveau du Christ, nous devons donc tous être crucifiés. Or la Crucifixion ne consiste pas à se perforer les mains, les pieds, etc., mais à retenir en nous le secret du Feu et les méthodes d'ouverture de ces centres dans les mains, les pieds, les flancs et la tête. Dès qu'il répercute la boîte crânienne, le Feu sacré

enflamme la glande pituitaire du sein de laquelle jaillit une lumière merveilleuse en forme de couronne d'épines. Cette couronne d'épines est mille fois plus douloureuse que la couronne d'épines de Jésus. Car cela signifie que le corps physique est en train d'être consumé par le Feu de l'Esprit, lequel jaillit non seulement de la tête, en forme de couronne, mais aussi des mains, des pieds, du corps tout entier, de façon que le corps se convertisse en un holocauste enflammé sur l'Autel de l'Intime.

La partie du corps humain que toutes les religions du monde ont le plus respectée et sacrée, est la colonne vertébrale avec le cerveau. Le Feu sacré qui parcourt la colonne vertébrale est symbolisé par les innombrables symboles des religions, comme nous le verrons plus loin. La colonne est le buisson ardent de Moïse ; c'est l'épée flammigère quand le feu descend et le bâton qui fleurit dans le cerveau, quand il monte c'est en fin la baguette magique recherchée par tous ceux qui aspirent à être des mages (mais jusqu'ici, ils ne l'ont pas trouvée).

Pour faciliter la compréhension de notre ami lecteur, nous allons reproduire, à la suite, le chapitre 4 et le chapitre 8 de notre ouvrage *Les Clefs du Royaume interne* intitulés *L'Unité dans la Trinité,* et *Le Septénaire et l'Unité.*

7

L'Unité dans la Trinité

L'Unité supérieure d'où partent deux lignes divergentes s'est reproduite par le Binaire, la Dualité. Mais ces lignes divergentes seraient inutiles si elles ne se joignaient pas quelque part. L'union de ces deux lignes nous conduit forcément au Ternaire, à la Trinité.

On a déjà dit que l'homme est une Unité complète, à droite comme à gauche puisqu'au commencement, il était androgyne, mais à partir de la séparation des sexes, il s'est vu obligé de s'unir à la femme pour retourner à l'équilibre intermédiaire ou principe d'harmonie.

Le Père et la Mère engendrent le Fils ; le Soufre et le Sel produisent le Mercure. Le Ciel et la Terre engendrent l'Homme, la création la plus parfaite car elle réalise l'union du supérieur et de l'inférieur.

Toute Trinité résulte d'une Dualité.

Le symbole le plus approprié à la représentation de la Trinité dans l'Absolu est un Triangle à l'intérieur d'un cercle.

Les principes sont des dieux mais ils ne sont pas l'Absolu. On peut donc déduire que la Trinité est un Dogme universel.

L'Homme-Dieu est une Trinité manifestée en un corps. La première difficulté à laquelle se heurte notre mental est de ne pas comprendre parfaitement, non pas ce qu'est l'homme mais au contraire ce qu'il n'est pas.

Nous ne prétendons pas, dans ce chapitre, parler de la Trinité, ni l'expliquer. Nous cherchons plutôt à comprendre comment elle se produit en l'homme, par l'union de la Dualité, puisque nous venons de voir dans le chapitre précédent comment l'Unité s'effectue par l'union de l'homme et de la femme.

Les deux courants qui proviennent du « Je Suis » vitalisent, en descendant, le système nerveux cérébrospinal et sympathique. Mais quand ces deux courants convergent en une certaine partie inférieure de la moelle épinière, ils forment le cercle de la force, le Troisième élément, qui doit remonter jusqu'à la tête. C'est le mystère symbolisé par l'ascension du Christ dans le Ciel.

Le « Je Suis » essaie, en permanence, d'absorber toutes nos pensées pour les ramener à leur source originelle.

On a déjà vu que l'Énergie créatrice se forme au contact des polarités dans le corps humain et l'on sait que le courant positif — projectif— descend du côté droit, alors que le négatif— attractif— descend du côté gauche. Le premier est force solaire et le second est force lunaire.

Dès que le feu de cette énergie duelle vient à s'unifier, la troisième force commence à fonctionner dans le corps et à œuvrer pour la santé et le bien-être de l'organisme physique.

En langage mystique, ces trois forces sont désignées sous les noms d'Électricité, Feu serpentin et Énergie de la vie, celle-ci étant totalement distincte de la vie.

Ces trois énergies circulent dans tous les centres magnétiques de l'homme. L'énergie descendant du côté droit est l'électricité positive et procède de l'action du Premier principe de la Divinité interne.

L'énergie qui descend du côté gauche est le Second principe qui comme le premier s'est différencié de lui même et s'est manifesté à tous les plans. En tant que vie, il vivifie les différentes couches de matière des corps mental et astral, de façon à se manifester sous la forme d'émotions nobles dans la partie supérieure et d'une impulsion de vie dans la partie inférieure. Cette force se manifeste à partir du corps de désirs, à l'aide des centres magnétiques dans le corps physique, où s'exprime la Troisième énergie nommée Feu serpentin et qui est le résultat de l'union des deux Principes.

La Troisième énergie est Feu et Lumière. Elle est la manifestation au plan physique des deux polarités opposées. Toutes les trois existent à tous les plans et en toute forme.

Il y a une grande relation de similitude entre le feu qui se trouve dans le centre de la terre, en son cœur, et le feu qui est à l'intérieur du corps humain.

Cette troisième énergie en question descend des plans supérieurs jusqu'à la matière et lorsqu'elle arrive au plan inférieur elle remonte à sa Source.

L'Énergie tri-une descend du septième monde à travers divers canaux et ramifications, et lorsqu'elle se rassemble de nouveau dans le premier monde inférieur, elle monte de nouveau aussi. C'est ainsi que nous pouvons absorber l'Énergie de Dieu latente, autant en bas, depuis la terre, qu'en haut depuis le septième ciel. Mais quand elle descend, l'homme n'en est pas conscient, tandis que lorsqu'elle monte, il la sent se manifester en lui.

Cette troisième énergie qui procède de la dualité, est le Feu créateur qui accomplit la manifestation consciente dans la vie de l'homme. Non seulement elle est inoffensive, mais en outre elle est bénéfique, et elle agit toujours en menant son œuvre à bonne fin, même si l'homme n'a pas conscience de sa présence.

Le Feu, lorsqu'il descend, manifeste son énergie à tous les six plans distinctement l'un de l'autre. Elle commence son œuvre créa-

trice à partir du sixième plan en se dirigeant vers le bas jusqu'à son arrivée dans le dernier plan qui est le physique. Là, sa manifestation est plus perceptible que dans les autres plans supérieurs.

La Trinité se manifeste à chaque plan à l'aide d'un centre magnétique dans le corps. Les deux courants polarisés circulent à l'intérieur, et en s'enroulant autour de la colonne vertébrale, de chaque être humain ; ils sont comme le *fa* bémol et dièse de la nature humaine.

Ces trois airs vitaux sont régis par la volonté. Le désir et la volonté sont l'aspect inférieur et supérieur d'une même puissance.

La pureté des trois conduits ou canaux est indispensable à la bonne circulation qui s'effectue dans tout le corps par le conduit central.

Les canaux positif et négatif fonctionnent le long de la courbe du cordon central et mettent en action le libre courant central spirituel. Ils disposent de divers conduits de connexion sans lesquels leurs radiations ne serviraient à rien, comme les deux pôles de l'électricité lorsqu'ils ne sont pas en contact.

Les religions ainsi que la maçonnerie divisent en degrés leurs mystères.

Le *premier degré* dans la maçonnerie, — le baptême — dans la religion a pour objet d'agir sur l'aspect féminin de la Divinité en l'homme, ce qui facilite au néophyte la domination de ses passions et émotions.

Le *deuxième degré* — la confirmation — touche l'aspect masculin qui permet la domination du mental.

Le *troisième degré* — la communion —, éveille l'énergie centrale pour que l'homme puisse communier avec son Dieu intime.

Chez la femme les pôles sont inversés : le positif est à gauche et le négatif à droite.

Quand les deux conduits médullaires de la colonne vertébrale se joignent ils ressemblent aux deux serpents qui symbolisent le serpent

igné — ou Feu créateur —, qui se déplace le long du canal médullaire et forme un sceptre qui s'élève vers les plans supérieurs. Et c'est ainsi qu'on obtient la figure du Caducée de Mercure.

Le Feu créateur qui circule en descendant et en remontant dans ces canaux, se particularise de deux manières durant son flux. Ce feu est à la fois masculin et féminin quand son énergie s'écoule du côté droit ou gauche. Le féminin passif est la Mère du Monde et son foyer est une certaine chambre dans le cœur. Mais quand le feu se dirige à droite et arrive au centre de la base il est alors potentiellement entièrement masculin actif. Quant au conduit central, il y conserve, vers le haut comme le bas, sa Neutralité et ses proportions d'origine.

Lorsqu'il monte dans la colonne vertébrale, il imprègne intensément la personnalité de l'homme, et lorsqu'il arrive au sommet il s'est transmuté dans son fluide nerveux personnel par le sceau de ses qualités particulières.

Quand les deux Principes s'unissent dans le Monde divin de l'homme ils forment la Trinité de l'Absolu dans le Centre coronal. C'est dans ce Centre, Dieu tri-un qu'est l'Unité du Tout.

Lorsqu'ils sont réunis dans le sixième monde, dans le Centre frontal, ils forment la Trinité de la Monade, l'Esprit virginal, différencie en Dieu avant de descendre dans la matière. C'est le Monde de la Monade.

En se joignant dans le cinquième monde, qui correspond au Centre pharyngé, ils forment la Trinité de l'Esprit divin. Ce centre est le berceau de l'influence spirituelle la plus élevée de l'homme. C'est le Monde du Verbe.

Leur union dans le quatrième monde, le Cœur, produit la Trinité de l'Esprit de la Vie qu'on appelle le Monde de l'Intuition.

Dans le troisième monde, le Monde ombilical, le plexus solaire, ils forment, en s'unissant, l'Esprit humain mental.

S'ils s'unissent dans le deuxième, le Monde sacro-spinal, ils produisent le désir comme troisième élément, dans le Monde des Désirs.

Enfin quand ils se rencontrent dans le Périnée, ce troisième élément est le physique, le Monde physique.

Lorsque l'Énergie tri-une entre en connexion dans les bulbes de tous les centres vertébraux, elle jaillit en feu et en lumière dans les centres magnétiques vers l'intérieur comme vers l'extérieur. Quand les deux aspects dont on a parlé se combinent, s'unissent à l'intérieur d'un de ces centres cela se traduit par une puissance magnétique dans la personne de l'homme. Cette puissance vivifie tous les ganglions et plexus en s'écoulant dans les autres nerfs, et nous maintient en bonne santé en contrôlant la température du corps.

Ce fluide nerveux, résultat de la combinaison des deux énergies, est dirigé vers le haut et vers le bas ; vers l'intérieur et vers l'extérieur. Dès qu'il se rassemble, il vibre dans le système sympathique et tout le système nerveux manifeste sa chaleur et sa lumière.

Le système sympathique consiste en deux cordons qui s'étendent de chaque côté de la colonne vertébrale, sur quasiment toute sa longueur et un peu en avant de son axe. De ces deux cordons partent les nerfs sympathiques qui forment les plexus, desquels dérivent d'autres nerfs qui forment à leur tour des ganglions plus petits avec leurs ramifications terminales.

Néanmoins les deux systèmes sympathiques et nerveux se relient entre eux par divers moyens et un très grand nombre de nerfs connecteurs.

Dans les petits ganglions, on trouve un petit groupe de cellules nerveuses liées entre elles par de fines ramifications. Lequel se forme par une agrégation de matière astrale, de désirs en vue de recevoir des impulsions de l'extérieur et d'y répondre.

Les vibrations sont transmises à partir de ces centres ou autres centres éthériques, tels de petits tourbillons qui entraînent avec eux

des particules de matière physique dense et finissent par former une cellule nerveuse, puis des groupes entiers.

Les centres physiques reçoivent des vibrations du monde physique et renvoient des impulsions dans les centres de désirs. D'autre part, ils se répercutent dans le système nerveux cérébro-spinal qui a un rapport intime, dans ses opérations inférieures, avec le système sympathique.

Le système cérébro-spinal se forme par des impulsions générées au plan mental, tandis que pour le sympathique cela se produit au plan astral, des désirs.

À partir de ces indications, nous pouvons déduire deux points importants :

1° L'Énergie duelle, lorsqu'elle descend, le fait par les deux cordons sympathiques, pour ensuite monter par la colonne vertébrale avec une force supérieure à celle développée dans le système sympathique.

2° Pour retourner au monde interne spirituel, il faut d'abord traverser le système sympathique puis arriver au système spinal, comme on l'a expliqué dans le chapitre *Généralités* dans notre ouvrage intitulé *Les Clefs du Royaume interne ou La Connaissance de Soi.*

Lorsque l'Énergie tri-une prend le chemin de la montée, si elle est équilibrée, elle crée dans le Centre du sacrum, le centre racine, la piété, la tendresse, la compassion, la fécondité, la chasteté. Mais si elle quitte le monde physique, sans être contrôlée, elle produit la luxure, l'indifférence, la stérilité et l'égoïsme.

Ce centre en question est celui qui octroie au mental la connaissance du bien et du mal, c'est-à-dire celle des lois harmoniques et divines.

Avant de poursuivre plus avant, nous devons porter toute notre attention sur le joyau cabalistique qu'est l'Apocalypse de saint Jean.

Dans sa *Révélation* sont renfermés tous les mystères de l'homme. Reprenons les versets qui nous intéressent pour le moment :

Le chapitre 1, verset 1 dit :

> « Révélation de Jésus Christ : Dieu la lui donna pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt.
>
> « Il la fit connaître en envoyant son ange à Jean son serviteur. » *(Ap 1,1.)*

Ce verset nous explique que l'Intime concède au Christ qui est dans l'homme cette connaissance de l'avenir, c'est-à-dire « ce qui doit arriver bientôt » en l'homme, et que le Christ a recours à son Ange résidant au milieu du système nerveux pour faire parvenir ce savoir à l'Initié dans le monde interne.

> « Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et gardent ce qui s'y trouve écrit (à l'intérieur de l'homme lui-même), car le temps (de l'Initiation interne) est proche.
>
> « Jean aux sept églises qui sont en Asie (les sept centres qui se trouvent dans le corps humain, car à l'époque de Jean, il n'existait aucune des sept églises mentionnées sur ce continent) : Grâce et paix vous soient données, de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône. (Nous savons déjà que le trône de l'Intime est le corps humain et que les sept esprits sont les sept entités angéliques qui régissent les sept centres de pouvoir dans le corps.) » *(Ap 1, 3-4.)*

Les versets 5, 6, 7 font référence au Christ qui est mort dans l'homme, et les autres versets décrivent de façon allégorique ce même Homme-Christ, Homme-Dieu quand il parvient à s'identifier avec l'Intime qui lui octroie la Sagesse, ce qui est expliqué dans le verset 20, qui dit :

> « Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite et aux sept chandeliers d'or, voici : les sept étoiles sont les anges des sept églises et les sept chandeliers sont les sept églises. » *(Ap 1, 20)*

Dans le chapitre 2, il est question des quatre centres inférieurs, qui sont : le Centre fondamental ou basique, le Centre splénique, le Centre ombilical et le Centre cardiaque. Dans le chapitre 3, il s'agit des trois centres supérieurs : le Laryngé, le Frontal et le Coronal.

Les versets 1 à 7 traitent du Plexus pelvien ou coccygio-spinal et de son ange. L'apocalyptique lui donne le nom d'église d'Éphèse.

C'est dans cette église — ce centre — que l'Intime se manifeste sous son aspect de Pouvoir créateur. L'homme est, au niveau de ce plexus, aussi créateur que Dieu. Mais avant tout, et surtout, il doit créer sous l'influence de la charité et de l'Amour, comme Dieu, et non sous l'empire de l'animalité et de l'instinct « Sinon je viens à toi, et si tu ne te repens, j'ôterai ton chandelier de sa place » *(Ap 2,5b)* qui signifie que la conscience de la douleur, des maladies et des tribulations, qui sont les conséquences de la luxure et de la concupiscence, assaille l'homme et le châtie pour sa désobéissance à la Loi du « Je Suis » ; et l'on ôtera le chandelier de sa place, autrement dit : il cessera aussitôt d'être créateur.

Mais, « Au vainqueur, je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu. » *(Ap 2,7b)*

Ceci veut dire que lorsque l'Initié effectue en lui l'équilibre des deux forces pour que puisse être engendré le troisième élément, il peut alors essayer et apprécier le fruit de l'arbre de la science du bien et du mal et il ne mourra pas, et il s'accomplira en lui ce qui a été dit par le Seigneur Dieu : « Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous par la connaissance du bien et du mal ». *(Gn 3,22)*

Car l'épée flamboyante lui est remise maintenant, par les chérubins eux-mêmes, afin qu'il puisse trancher le nœud qui lui fermait l'accès au jardin d'Éden. Ils viennent l'aider au contraire, eux-mêmes,

lui indiquant le chemin qui mène à l'Arbre du Bien et du Mal, parce que l'homme, par son Initiation interne, se convertit consciemment en Dieu.

Quand l'Énergie tri-une poursuit son ascension vers le plexus et centre splénique, elle génère en l'homme les bons conseils et l'esprit de justice. Cette étoile est située dans la rate et sa fonction est de propager la vitalité qui émane du Soleil. Elle est comme un prisme qui divise le blanc en six couleurs nécessaires à la vie de l'homme, ou autrement dit, elle diffuse dans son corps les six modalités de l'Énergie vitale ; ses couleurs sont le rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu et la couleur violacée, les couleurs mêmes du spectre.

L'Apocalypse le nomme ange de l'église de Smyrne auquel il dédit quatre versets : 8, 9, 10, et 11. C'est un autre centre de création et c'est le conduit par lequel la vie passe dans la matière inerte.

Cet ange, dans cette étoile, est le conducteur d'un éther qui a pour objet la subsistance de la forme individuelle. L'Énergie de la vie pénètre dans ce centre puis en sort, elle conduit les forces qui conservent à l'espèce le pouvoir de la propagation.

Le pôle positif de ce centre agit chez la femme pendant sa gestation lui donnant les capacités de créer un être nouveau. Tandis que la force négative produit le sperme chez l'homme.

Le démon ou l'ennemi occulte de l'homme, comme le dit le verset 10, s'empare des atomes de reproduction de l'homme et en la femme, et les enferme dans sa prison pour s'en servir à ses propres fins c'est-à-dire qu'il emploie les atomes de l'Énergie créatrice pour la destruction.

À celui qui est fidèle jusqu'à sa mort, l'Intime donnera la couronne de la Vie et l'Initié qui meurt ne souffrira aucun dommage de la second mort, la mort du corps de désirs, après celle du corps physique qui est si horrible pour ceux qui n'ont recherché que le plaisir dans l'acte sexuel.

Quand l'énergie monte, par la respiration volontaire et pure, au centre ombilical ou plexus solaire, elle développe les sentiments et émotions de diverses natures. Connaissance et prudence s'acquièrent en ce centre. Saint Jean le nomme ange de l'église de Pergame « ...là où Satan demeure. » *(Ap 2,13c)* En effet, c'est dans cette région que se livre la guerre entre les anges des bons et des mauvais désirs. C'est dans ce centre que le corps de désirs manifeste sa puissance, celui qui entraînait « aux fils d'Israël pour les pousser à manger des viandes sacrifiées aux idoles et à se prostituer. » *(Ap 2,14) Le* corps de désirs est celui qui oblige l'homme à tergiverser devant les lois supérieures. Mais quand l'Initié, dans le monde interne reçoit de l'Intime le pouvoir du Verbe divin, comme un glaive à double tranchant, il s'oppose à lui (le corps de désirs inférieurs) et va lutter contre eux avec l'épée de sa bouche. À celui qui vaincra lui sera donné la manne (le mental supérieur pour comprendre toutes choses, quand on se détache de tout désir) avec une petit pierre blanche, et sur cette petite pierre sera gravé son nouveau nom, que nul ne connaît à part celui qui le reçoit (saint Jean répète le mot pierre dans plusieurs chapitre de l'Apocalypse. La pierre à la signification d'un signe zodiacal comme nous le verrons dans le chapitre 4 de ce livre. Cette petite pierre représente ici la gorge de l'homme et le nom est le mot « perdu », que cherchent les Initiés, symboles de la parole magique qu'obtient le véritable Initié).

L'Énergie du Centre cardiaque se subdivise en douze rayons et concède la Sagesse divine, l'humilité, la modestie, l'intuition etc..

Ce centre est la résidence de « l'ange de l'église de Thyatire » et le Seigneur reconnaît ses œuvres de foi, de charité, de service et de patience. Mais ce centre est lui aussi, comme les précédents, positif et négatif.

Lorsque le profane matérialise avec ses pensées concrètes les désirs inférieurs, il permet à « Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse (de nature inférieure), et qui égare mes serviteurs (les atomes serviteurs de Dieu), leur enseignant à se prostituer et à manger des viandes sacrifiées aux idoles. » *(Ap 2,20)* Et si l'homme ne met aucun frein à ses désirs et pensées destructeurs de sa nature inférieure alors

il en sera comme dans le verset « Voici, je la jette sur un lit d'amère détresse, ainsi que (les atomes qui seront) ses compagnons d'adultère... » *(Ap 2,22)* « Ses enfants (c'est-à-dire ses fruits), je les frapperai de mort ; et toutes les églises sauront que je suis celui qui scrute les reins et les cœurs..., » *(Ap 2,23)*

Mais à l'Initié vainqueur, qui garde les œuvres du Seigneur, les pensées constructives, jusqu'à la fin, « Il donnera pouvoir sur les nations... Il donnera l'étoile du matin» *(Ap 2,26,28)* qui éclaire et guide tous les êtres, ou en d'autres termes, la Sagesse divine.

Le chapitre 2 s'achève ici, par la description apocalyptique des quatre centres inférieurs, et le suivant poursuit l'étude des trois centres, mondes, supérieurs.

Quand l'Énergie divine monte à l'aide de la pensée au Centre laryngé, dans l'église de Sardes, l'Intime y manifeste son Amour divin et cette Énergie sera une Déité créatrice au moyen de la parole.

Le Christ qui a devant son trône les sept Esprits créateurs, l'admoneste : « Sois vigilant ! Affermis le reste qui est près de mourir... Si tu ne veilles pas, je viendrai..., (par le truchement de la conscience qui parlera très fort) et la tristesse serrera ton cœur. » *(Ap 3,2-3)*

Mais la récompense du vainqueur sera la pureté parfaite « Ainsi, il portera des vêtements blancs (la couleur de l'aura qui a été contaminée) ; et je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et j'en répondrai devant mon Père et devant ses anges. » *(Ap 3,5)*

De cette façon, l'Initié peut être Dieu sur terre, et créer au moyen du Verbe créateur, car par l'invocation il matérialise l'invisible qui est en lui.

Dans le sixième centre, le Centre frontal que saint Jean nomme l'église de Philadelphie, l'énergie de l'Intime crée en développant l'imagination ou la visualisation.

C'est en ce centre que se manifeste l'état spirituel de chaque personne, s'il est fils de Dieu, et si sur son front est tracé le nom de Dieu ou la marque de la Bête.

La lumière qui émane de cette fleur, cette roue, ce centre, révèle ses pensées.

Dans cette église, on développe le Respect, l'Abstinence, et la Tempérance. Pour récompense, « Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira jamais plus (parce qu'il s'identifie enfin à Lui), et j'inscrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, la Jérusalem nouvelle (le futur corps humain qui a gravi les degrés jusqu'à la perfection), qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » *(Ap 3,12)*

Enfin, quand l'Intime œuvre sous ses trois aspects dans la septième église qui s'appelle Laodicée, le Centre coronal qui se trouve dans la glande pinéale, il produit en l'homme le Pouvoir, la Force, et la Sagesse divine, la compréhension de l'origine de toutes les choses depuis la plus subtile jusqu'à la dense matière physique.

Le Moi inférieur des sens physiques est orgueilleux de son intellect, il est tantôt chaud par ses passions et tantôt froid par sa paresse. Alors que le Moi supérieur demeure en l'homme durant ses nombreuses vies, latent, ni chaud ni froid. Il est riche en pouvoirs, mais par son indifférence et sa cécité, il va nu et misérable ne sachant pas les utiliser. Il lui est dit : « ...je te conseille d'acheter chez moi de l'or purifié au feu » *(Ap 3,18)*. Purifié au feu de la spiritualité, l'unique facteur qui puisse l'éveiller de sa léthargie et l'activer, d'oindre ton œil interne, dans la glande pinéale, avec le collyre de l'impersonnalité et du service, et il verra.

> « Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui je prendrai la Cène avec lui, et lui avec moi. » *(Ap 3,20)*

Cette énergie entre chaque mois dans ce Centre coronal. C'est la force Tri-une qui pénètre en l'homme dans cette glande, quand la Lune entre dans son signe zodiacal.

Quand l'Initié, dans le Monde interne, achète l'or pur de l'impersonnalité et revêt l'aura blanche de la pureté et qu'il oint ses yeux du collyre du service, il fait pénétrer dans le Centre coronal aux mille pétales dont elle émanera ensuite, la force du Christ comme semence de tout amour et de tout bien.

Alors le « Je Suis » qui frappe à la porte du plexus solaire illumine les centres inférieurs et monte de nouveau vers la tête, le ciel, où « Je prendrai la cène avec lui et lui avec moi » *(Ap 3,20)*, c'est-à-dire que le Père demeurera manifesté, d'une façon permanente, entre les sourcils, le Fils dans la pituitaire, l'Esprit-Saint dans la pinéale. Et alors l'homme s'éveillera dans le monde de la quatrième dimension.

Quant à la récompense : « Le vainqueur, je lui donnerai de siéger avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai remporté la victoire et suis allé siéger avec mon Père sur son trône » *(Ap 3,21)* c'est-à-dire que chacun pourra s'asseoir avec Lui dans le Royaume interne, l'illusion de la séparativité ayant disparu.

Ce qui précède nous aura fait comprendre que le « Je Suis » en l'homme applique ses pouvoirs de création dans ses sept centres que l'Apocalypse nomme les sept églises et leurs sept anges.

Mais l'harmonie ou la dysharmonie de cette Création dépend de l'aspiration, l'inspiration et la pensée.

Dans le Plexus basique, l'homme crée par ses instincts un corps physique.

Dans le Plexus splénique, il crée le corps animique, la vie.

Dans le Plexus solaire, il crée le désir qui donne son mouvement à la vie.

Dans le Plexus cardiaque, il crée au moyen de la connaissance et de l'intuition.

Dans le Plexus laryngé, c'est par la Parole, le Verbe.

Dans le Plexus frontal, par la pensée et la vibration.

Et dans le Plexus coronal c'est par l'Unité même que se manifeste la diversité.

Pour que la création soit utile, harmonieuse et Divine, l'homme doit se servir d'une aspiration pure, d'une respiration parfaite et d'une pensée pure et soutenue.

Pour que n'importe lequel de ces Centres de pouvoir de l'homme se développe, il suffit d'appliquer les trois conditions susnommées, et le développement sera parfait.

Le Mot sacré *AUM* des Orientaux est formé des Initiales sacrées de la Trinité. De la même manière, cette Trinité est renfermée dans le Mot *AMEN* des Occidentaux.

8

Le Septénaire et l'Unité

Le Septénaire est le nombre le plus sacré parce qu'il contient la Trinité et le Quaternaire, et parce qu'il représente le pouvoir divin dans toute sa plénitude. Dans le septénaire nous trouvons le « Je Suis » à l'œuvre, assisté par tous les éléments.

Quand l'Initié parvient à développer ses sept centres magnétiques et à œuvrer dans les sept mondes, le chérubin lui remet l'épée flammigère qui ouvrira la porte de l'Éden (comme nous l'avons déjà vu dans un autre chapitre) et il obtiendra alors le signe de la victoire mentionnée dans l'Apocalypse de saint Jean.

Le degré de Maître dans la maçonnerie s'obtient après sept ans, soit ce qui équivaut au développement des sept centres magnétiques appelés aussi les sept églises, régies par sept anges du Seigneur.

Ce nombre naît du six par l'unité centrale des deux triangles entrelacés qu'exprime le sceau de Salomon, l'Étoile macrocosmique.

Dans la Kabbale, le nombre 7 est représenté par le char du Triomphe, parce que l'Initié qui occupe le centre des éléments est armé, avec, dans une main une épée et dans l'autre, un sceptre dont la

pointe se termine par un triangle et une boule, symboles du pouvoir et de la domination.

L'Initié domine en effet avec le sept les deux forces de l'âme du monde, s'affirme dans sa trinité, règne sur les quatre éléments, se couronne du Pentagramme, s'équilibre avec les deux triangles, le nombre six ; il remplit enfin par le nombre sept, la fonction de Dieu créateur.

On retrouve le nombre sept dans toutes les circonstances de la vie. Il régit le développement de l'homme comme les événements dans le monde, sur le plan matériel et spirituel.

1° Chaque mois pour la femme est divisé en périodes de 14 jours — double 7 —, une pendant laquelle elle est fécondable et une où elle est stérile.

2° Il faut attendre 7 heures pour savoir si un nouveau né est apte à vivre.

3° Le cordon ombilical se détache 7 jours après la naissance.

4° Les yeux du bébé peuvent distinguer les lumières, 14 jours — deux fois 7 —, après sa naissance.

5° À 21 jours —trois fois 7—, l'enfant réagit à la curiosité en tournant la tête.

6° Ses dents de lait poussent à 7 mois.

7° Il marche à 14 mois — deux fois 7 —.

8° À 21 mois — trois fois 7 — il exprime sa pensée par la voix et le geste.

9° Ses dents définitives poussent dès 7 ans.

10° À 14 ans s'éveille en lui l'énergie sexuelle.

11° À 21 ans, parvenu à la puberté, il est formé physiquement.

12° À 28 ans — quatre fois 7 —, la croissance physique de l'homme s'arrête et sa croissance spirituelle commence.

13° À 35 ans — cinq fois 7 —, il parvient au maximum de sa force et de son activité.

14° À 42 ans — six fois 7 —, il a réalisé le maximum de ses aspirations ambitieuses.

15° À 49 ans — sept fois 7 —, il est arrivé au maximum de sa sagesse et c'est le début de son déclin physique.

16° À 56 ans — huit fois 7 —, il a atteint la plénitude de son intellect.

17° À 63 ans —neuf fois 7—, la spiritualité chez lui prévaut sur la matière.

18° À 70 ans — dix fois 7 —, il inaugure son inversion mentale et sexuelle et redevient, comme on dit vulgairement, un enfant.

On pourrait ajouter beaucoup d'autres concordances présentant l'affinité relative au nombre 7, comme les maladies épidémiques qui sont gouvernées par ce nombre :

La rougeole, la variole, la varicelle nécessitent 7 ou 14 jours pour être guéries ; la fièvre typhoïde en requiert 21 etc.. Mais nous nous contenterons des exemples que nous avons donnés.

L'objet de l'Initiation interne est le développement des sept centres magnétiques nommés les sept églises ou les sept anges.

L'Initié, au moyen de l'aspiration, de la respiration et de la concentration peut provoquer l'ouverture dans sa colonne vertébrale qui permettra à l'Énergie créatrice de circuler et de dégager les sept sceaux de la Révélation de saint Jean, jusqu'à ce que son corps arrive à se convertir dans la Cité sainte qui est descendue du ciel.

Les sept planètes se sont détachées du Soleil et se sont placées à différentes distances en rapport avec la vitesse de leurs vibrations.

Chacune de ces planètes reçoit la lumière du Soleil en proportion avec sa distance de l'orbite centrale, les conditions de son atmosphère, et des êtres qui, la peuplent, en harmonie avec l'état de leur évolution sont en affinité avec l'un ou l'autre des rayons solaires. Les planètes nommées « Sept esprits devant le Trône » absorbent la couleur ou les couleurs, émettent un son en concordance avec elles et reflètent le reste sur les autres planètes. Ces rayons réfléchis emportent avec eux des impulsions de la nature de l'être avec lesquelles ils ont été en contact.

De même que tout est en bas comme en haut, le « Je Suis », Dieu intime et invisible renferme donc, mêlé en son Être, tout ce qui est, semblable à la lumière blanche qui renferme mêlées, toutes les couleurs. Il se manifeste sous l'aspect de Trinité tout comme la lumière blanche se réfracte en trois couleurs primaires : le Bleu, le Jaune et le Rouge — le Père, le Fils et l'Esprit-Saint — la Vie, la Conscience et la Forme — sur chacun des sept centres magnétiques de l'homme que sont « Les Sept Anges devant le Trône de l'Intime ». Car ces centres ont aussi une couleur et un son comme leurs équivalents d'en haut.

Tout comme chaque planète ne peut absorber du Soleil qu'une quantité déterminée d'une ou plusieurs couleurs en harmonie avec l'état général de son évolution, chaque centre magnétique reçoit et absorbe du Soleil spirituel de l'Intime une certaine quantité des différents rayons qu'il y a projetés, qui produisent une illumination spirituelle en rapport avec le degré d'évolution de ce centre, procurant à l'homme la conscience et l'évolution morale, comme les rayons de la Lune procurent la croissance physique.

Chaque centre magnétique de l'homme émet des vibrations de couleur et des sons semblables à celles d'une planète dans le firmament. Ces vibrations procurent à l'être humain l'énergie nécessaire à la poursuite de son évolution.

Chaque centre, semblablement aux planètes, absorbe un certain nombre de couleurs et réfracte les restantes vers les autres centres. Chaque couleur exprime un pouvoir ou une vertu. Le manque d'une

couleur dans un centre, indique la prédominance de son contraire, et par conséquent, un vice.

Développer un centre, c'est aviver la couleur qui lui est propre, pour répondre à l'appel de l'Intime. Mais avant d'entrer dans les détails, nous devons expliquer les valeurs des sept couleurs primaires.

LE ROUGE : il indique une pensée puissante, des sentiments passionnés et une virilité physique. Lorsque cette couleur est en perte de densité il se produit la couleur violette.

L'ORANGE : il indique la joie, les sentiments de gaieté et une santé robuste. Son manque d'éclat dénote la prédominance du bleu céleste.

LE JAUNE : c'est la couleur de la logique de l'intuition, de l'appétit du savoir, de la sagesse, de la sensibilité ; sa pâleur indique une prédominance de l'indigo.

LE VERT : c'est le signe de l'optimisme, de la confiance en soi, et d'un système nerveux équilibré ; sa faible densité fait ressortir de l'orange.

LE BLEU : c'est la couleur la plus immatérielle, la plus pure ; le bleu représente le chemin de la rêverie, quand il s'assombrit, il devient celui du rêve.

L'INDIGO : il représente les pensées réfléchies, le calme. Quand sa densité faiblit cela dénote une prédominance du jaune.

LE VIOLET : il indique le mysticisme, la dévotion ; une bonne digestion et une bonne assimilation ; une faiblesse de sa densité démontre la prédominance du rouge.

Il est évident que lorsqu'un centre affiche une faiblesse de densité d'une couleur, son contraire prédomine en lui, ce qui en soi est tout à fait nécessaire, mais en un autre lieu, non dans le centre affaibli.

Toutes choses dans la vie sont reliées entre elles et nous ne nous fatiguerons pas de répéter la phrase hermétique : « Tout est en haut comme en bas et tout est en bas comme en haut. » Avant de nous consacrer à étudier comment développer les centres du corps humain,

c'est-à-dire enlever les sceaux dans ce qui est l'Initiation apocalyptique, nous devons étudier la relation qui existe entre les églises de l'Homme, les sept anges, avec les planètes, les couleurs, les sons, les vertus, les vices, etc..

En prenant comme centre le Soleil, astre qui s'y trouve d'ailleurs réellement, d'après ce que nous avons observé, à partir de la Terre, nous avons :

7 PLANÈTES

La Lune, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter, Saturne.

7 JOURS DE LA SEMAINE

Lundi, Mercredi, Vendredi, Dimanche, Mardi, Jeudi, Samedi.

7 ANGES SUPÉRIEURS DES PLANÈTES

Gabriel, Raphaël, Anaël, Michaël, Sarnaël, Zachariel, Orifiel.

7 ESPRITS DES PLANÈTES

Phul, Ophiel, Haegt, Och, Phaleg, Belor, Aratrom.

7 ESPRITS INFÉRIEURS DES PLANÈTES

Baël, Samgabiel, Lilith, Chavajoth, Camaël, Tachiel, Cashiel.

7 VERTUS

l'Espérance, la Tempérance, l'Amour, la Foi, la Diligence, la Justice, la Prudence.

7 MÉTAUX

l'Argent, le Mercure, le Cuivre, l'Or, le Fer, l'Étain, le Plomb.

7 VICES

l'Avarice, l'Envie, la Luxure, la Vanité, la Violence, la Gourmandise, l'Égoïsme.

7 COULEURS

le Vert, le Jaune, le Violet, l'Orange, le Rouge, le Bleu, l'Indigo.

7 NOTES MUSICALES

fa, mi, la, ré, do, sol, si.

7 ÉGLISES DE L'APOCALYPSE

Éphèse, Pergame, Philadelphie, Thyatire, Smyrne, Sardes, Laodicée.

7 CENTRES MAGNÉTIQUES OU ÉTOILES OU FLEURS

le Fondamental, l'Ombilical, le Frontal, le Cardiaque, le Splendide, le Laryngé, le Coronal.

7 SACREMENTS

le Baptême, la Confirmation, le Mariage, le Sacerdoce, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-onction.

7 PARFUMS

l'Ambre, le Benjoin, le Musc, le Laurier, l'Absinthe, le Safran, la Myrrhe.

7 VOYELLES

O, A, U, E, I, OU, Ô.

7 CONSONNES

L, K, F, C T, P, N.

Nous pourrions continuer ainsi d'énumérer un grand nombre de septénaires, mais ces exemples suffiront.

Tous ces septénaires sont des emblèmes des vertus et des qualités spirituelles de l'âme ; ils ont sept degrés qui correspondent aux 7 planètes et aux 7 centres magnétiques du corps humain et indiquent la progression de la matière vers le Monde divin.

L'aspiration, la respiration et la concentration sont des conditions de l'âme et de la conscience. Elles se manifestent en tant qu'anges

gravissant et descendant l'échelle de Jacob, de la demeure de Dieu sur la terre jusqu'aux portes du Ciel. Par la pureté de son aspiration, l'Aspirant peut ouvrir le canal de la colonne vertébrale pour se convertir en Initié et trouver l'échelle aux sept degrés, ce qui est le sens symbolique des métaux inférieurs que l'on doit transmuter en or spirituel pur. Ces métaux sont : le Plomb, le Cuivre, le Fer, l'Étain, le Mercure, l'Argent et l'Or et se transforment à l'aide des sept vertus qui sont la prudence, la tempérance, la diligence, la justice, la foi, l'espérance et la charité.

Saint Jean dit dans sa Révélation : « Jean aux sept églises qui sont en Asie : Grâce et paix vous soient données, de la part de Celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône. » *(Ap 1,4.)*. Cela signifie que c'est à partir du cœur, demeure du Christ que le « Je Suis » envoie ses émanations énergétiques et Divines aux sept centres de la colonne vertébrale qui doivent obéir à sa volonté et qui sont d'autre part l'expression des sept planètes et des intelligences spirituelles qui les gouvernent.

Le corps de l'homme est le livre véritable dont parle saint Jean bien qu'on n'y trouve ni feuilles de papier ni lignes d'écriture à l'encre. Dans ce livre humain sont inscrites les choses passées, présentes et futures. Le livre aux Sept sceaux, c'est le corps humain, et c'est l'Initié qui doit ouvrir ces derniers dans sa colonne vertébrale.

L'ouverture successive de ces sept sceaux s'effectue au moyen de l'Énergie créatrice qui, sous la pression appliquée à partir du sacrum vers le haut, ouvre un passage, ou un canal, dans la colonne vertébrale de notre temple individuel lequel possède les portes d'accès à l'ensemble des mondes, depuis le physique jusqu'au Divin.

Les cinq premières portes correspondent respectivement aux cinq *tattva* ou vibrations de l'Âme du Monde, elles en sont les centres dans leur expression individuelle organique. Par la maîtrise intérieure de ces centres, l'Initié obtient un pouvoir extérieur sur les éléments et parvient à manier tous les pouvoirs à volonté.

Les deux centres supérieurs sont reliés aux mondes spirituel et divin.

Lorsque l'Énergie créatrice commence à exercer sa pression dans l'homme, elle irradie un certain nombre de rayons qui sont déchargés dans son organisme. Chacun de ces rayons est un attribut du « Je Suis ».

Quand elle presse le premier sceau ou centre, elle affecte, en premier, le système nerveux sympathique, nous donnant la détermination de réaliser nos pensées dans le monde objectif.

Nous avons deux forces en notre conscience intime qui élèvent ou détruisent nos pensées. Le « Je Suis » nous envoie des courants d'énergie sous forme de couleurs, de sons et de lumières, alors que notre démon interne tente de parasiter ces courants avec de la confusion, de la dysharmonie et du brouillard.

L'Initié est souvent plein d'une énergie exceptionnelle et il ne réalise pas que la source de ses inspirations, cette énergie inspiratrice, il la doit au premier Rayon de l'Intime que forme l'Âme de la Nature.

De la même manière, par la chasteté, l'Initié accumule de l'énergie dans le Centre fondamental, le sceau s'ouvre, et il obtient ainsi le pouvoir de la volonté de l'âme du monde, il peut alors voir les choses avant leur manifestation dans le monde physique.

La vapeur qui se dégage du semen est celle qui ouvre les sceaux apocalyptiques et donne à l'homme le pouvoir de la réalisation. Mais si cette vapeur est dirigée vers la terre, elle enchaînera l'homme à la nature infernale ou inférieure.

Cette énergie ascendante éveille en l'homme les idéaux de l'Âme du Monde et ouvre en lui les canaux de la Divinité, en nettoyant son monde interne des atomes créateurs de l'illusion qui loge dans nos sens. Ce n'est que de cette façon qu'il pourra connaître son « Je Suis ».

L'Initiation interne dote l'Initié véritable, quand il ouvre le premier sceau, d'un cerveau puissant et sensible capable de capter les enseignements inscrits dans le système nerveux sympathique. Il peut alors reconstruire son passé et bénéficier de l'activité du « Je Suis » pour sauver ses atomes et ceux d'autrui.

Cette Énergie procure santé et bien-être car elle lave le corps des résidus de la nature morte qui essaient de pénétrer dans le canal du semen et tentent d'évaporer son contenu vers l'extérieur en nuages de dépression et de malaise.

Lorsque l'homme parvient à sanctifier et vénérer les atomes sexuels, il construit le trône de l'Intime dans son système nerveux de la moelle épinière, et il vénère alors toute personne qui possède en abondance ces atomes qui convertissent l'homme en saint. Le jeune homme qui gaspille déraisonnablement son énergie pourra bien un jour être père mais il ne sera jamais respecté par ses enfants ni par sa femme. Le chaste qui comprendra ces mystères absorbe la conscience de l'Ame du Monde et devient simple, puissant et aimé de tous.

Lorsque cette Énergie monte dans les centres de l'homme, ceux-ci se convertissent en libres arbitres. Dans les uns est écrit le passé, dans d'autres le présent, et dans d'autres, le futur ; dans ceux-là est le savoir et dans ceux-ci le pouvoir, parce que chaque centre possède sept portes, chacune d'elles nous offrant un attribut du « Je Suis ». Ce qui permet d'être pleins de vie et de vigueur, et d'être les flambeaux de la Divinité qui illuminent les hommes. Quand l'homme atteint ces étapes, il peut alors penser par lui-même et n'est plus influencé par les pensées et mœurs d'autrui.

Quand une Énergie créatrice monte par le canal spinal dans nos centres, ceux-ci restent alors sous notre contrôle.

Dans le semen, on trouve à la fois les anges de la lumière et ceux des ténèbres. L'Énergie créatrice lumineuse possède la haute Sagesse divine, tandis que la ténébreuse détient le savoir le plus nocif qu'ait jamais créé le mental humain. L'objet de l'Initiation est de dissiper les

ténèbres internes par l'aspiration de la lumière, la respiration solaire et la forte concentration.

Lorsque cette énergie envahit le sang, elle forme une aura de pureté autour du corps, qui le défend contre toute invasion externe. L'entité angélique qui réside dans le semen creuse alors le canal, l'ouverture par où l'énergie va envahir chaque centre et libérer ses pouvoirs latents. Et en passant d'un centre à l'autre, elle nous relie, lorsqu'elle arrive dans le septième, à la Conscience de l'Intime, nous permettant d'être de grands Initiés.

On a déjà dit que le démon, la bête interne tente d'attirer l'esprit vers le monde inférieur. Il faut donc vaincre cette opposition de la bête et dresser une barrière entre ses atomes malins, gluants et notre pensée. Cette condition remplie, on pourra alors diriger notre concentration sur l'énergie séminale et la faire monter jusqu'à la conscience du « Je Suis ».

Dans le centre fondamental se trouve l'Ange de l'Étoile qui attire les pensées pures et les y enregistre. Il essaie ensuite d'ouvrir le canal de l'épine dorsale et c'est lui qui protège l'homme du démon qui est en lui.

Les glandes sexuelles produisent des sécrétions qui sont des toniques par excellence du système nerveux et musculaire, favorisent la vigueur physique, donnent la force de caractère et la pénétration à l'intelligence. Le courage et la ténacité, l'audace et l'esprit d'initiative ne peuvent subsister sans l'action de la vapeur énergétique du semen. Cette vapeur du semen dynamise l'imagination, tonifie le système nerveux, stimule les fonctions mentales et octroie à l'homme la victoire sur les atomes ennemis, dans leur lutte pour la vie matérielle ou spirituelle. Sans cette vapeur du semen, l'homme devient timide, timoré, indécis et il s'abandonne à n'importe quelle éventualité.

Le développement de ce centre renforce la vigueur, le courage ; et la constance. Il a le pouvoir de nous purifier de toutes les maladies du

cerveau parce que le Feu serpentin qui pénètre tous les éléments brûle toutes les scories et maintient le sang pur et propre.

Par le développement des sept centres internes l'Initié peut acquérir tout le savoir, parce qu'il l'a déjà obtenu dans ses vies antérieures, et il n'y a alors plus de nécessité de se réincarner. C'est pour cela que saint Jean dit dans sa révélation : « Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu et il n'en sortira jamais plus. »

Pour obtenir cela nous devons élever cette flamme qui est en nous. Il faut embraser les différents soleils et lorsqu'ils brilleront à l'intérieur de notre corps nous pourrons alors sentir le Soleil invisible nous libérer de l'illusion du monde.

Par le truchement de la pureté, du jeûne et de l'aspiration, l'énergie monte jusqu'aux narines et fournit à l'homme avec la respiration, un aliment très différent de la nourriture ordinaire. C'est pour cette raison que de nombreux saints et le Christ lui-même pouvaient jeûner 40 jours, parce que cette énergie ouvre les conduits nasaux afin qu'ils absorbent une nutrition nouvelle.

De la même façon que le Soleil manifeste son énergie dans son système, de même l'Intime manifeste son Énergie créatrice à l'intérieur de nous, en feu, lumière et magnétisme, au moyen du semen dans le système nerveux central.

Les atomes séminaux renferment tous les savoirs du monde et nous accompagne dès les premiers jours de la création. En eux est contenue toute notre histoire et ce sont eux qui initient l'homme dans son monde interne.

L'homme peut être Initié physiquement plusieurs fois mais s'il n'est pas déclaré reçu par l'Intelligence solaire interne, et s'il n'acquiert pas la Grande Conscience pour l'éternité, ses Initiations seront inutiles.

Tant que le « Je Suis » ne peut pas se manifester par le biais de l'énergie sexuelle, au-dedans de notre système central que composent les centres dont nous avons parlé, nous ne pourrons jamais parvenir à

la vérité suprême. Avec la pratique de la méthode des *yogî* et du Sermon sur la Montagne nos centres ouvrent leurs portes, leurs sceaux, à cette Énergie en question, à tous les plans, et ils réagissent en fonction de l'augmentation de son voltage nous donnant de cette façon, et uniquement de cette façon, la possibilité de dominer la Nature avec ses éléments.

Chaque Initié, dans cet état, doit être un récepteur puissant de cette Énergie et surtout il doit se rendre compte du pouvoir terrible de ses pensées. Car cette pratique générale est, en elle-même, un véritable pouvoir dont il n'avait pas idée auparavant. Ses mondes internes commencent à se manifester à travers son corps physique et le pouvoir de l'Intime se convertit en bénédiction pour l'humanité.

Ces centres — ou fleurs — ou sceaux — doivent tourner (comme des roues) à l'intérieur de l'homme. Plus l'âme progresse dans son évolution, plus ils tournent. C'est en eux que l'âme se manifeste parce que ce sont les organes des sens, et leur rotation indique qu'ils perçoivent les choses suprasensibles.

Chaque centre possède un certain nombre de pétales ou rayons différents les uns des autres. Ainsi le Centre basique a quatre rayons ; le Splénique en a six ; l'Ombilical, dix ; le Cardiaque, douze ; le Laryngé, seize ; le Frontal, quatre-vingt-seize, et le Centre coronal lui, possède neuf cent soixante ondulations. Or, dans chacun de ces centres magnétiques, la moitié seulement de ces rayons, octroyés depuis très longtemps comme un présent de la Nature, fonctionnent, ou ondulent, sans aucune intervention directe de l'homme.

L'homme, au moyen de son Initiation interne peut et doit faire tourner l'autre moitié inerte et ainsi, chaque centre finira par devenir lumineux comme un soleil.

Il existe des milliers d'exercices dans les ouvrages ésotériques, pour faciliter l'éveil de ces centres et qui peuvent être utiles à cette fin. Mais le danger est que l'homme se convertisse en la bête aux sept

têtes de saint Jean quand l'Aspirant n'a pas élevé sa morale et sa spiritualité à des niveaux très supérieurs.

Il existe cependant une méthode sûre et sans danger aucun, qui consiste en l'aspiration désintéressée à la perfection et la respiration et la méditation parfaites.

Par le biais de ces trois pratiques extraites de la méthode des *yogî* et du Sermon du Christ, l'Énergie créatrice ouvre le canal de l'épine dorsale et élève l'homme jusqu'à sa libération et son Union avec l'Intime et alors son corps se convertit en la Cité sainte descendue du Ciel.

L'Aspirant peut donc agir s'il respecte tous les préceptes et conseils que nous avons donnés, et œuvrer, sans danger aucun, à l'ouverture des sceaux. Mais il devra toujours se souvenir de la phrase de la Révélation de saint Jean : « Seul l'Agneau est digne de recevoir le Livre et d'en rompre les sceaux. » *(Ap 5,5)*

Il doit commencer par le Centre fondamental ou basique qui est l'assise-racine dans la partie la plus basse de l'épine dorsale, et le centre de gravité de l'organisme. Cette fleur possède quatre pétales ou rayons. Deux d'entre eux vibrent en l'homme profane et les deux autres attendent son Initiation interne pour se mettre en branle. L'Initié, par l'abstinence, et la chasteté mentale, verbale et physique oblige ces deux pétales à tourner et briller comme le Soleil.

Là est le siège du Feu serpentin, de l'Énergie créatrice, c'est-à-dire que là se trouve l'expression de la Divinité individuelle toute enroulée sur elle-même, en sommeil.

Ouvrir le premier sceau, c'est éveiller le serpent endormi. La couleur reflétée par ce centre est un rouge terne chez le libertin, un rouge jaune chez l'Initié, un rouge mêlé de bleu, pourpre, chez le dévot fervent.

Peu importe que je sois clairvoyant ou non. L'important est de savoir que l'homme, par le biais de ses aspirations et de ses pensées, colore ses centres magnétiques, et que lorsque ses pensées sont pures,

les couleurs de ses fleurs sont pures et éclatantes, mais si ses pensées sont négatives et impures, ses centres auront des couleurs ternes et floues. Certes, la loi de cause à effet guide l'être humain qui subit dès sa naissance l'influence des planètes. Mais cette influence ne l'accompagne que jusqu'au moment où il arrive à penser par et pour lui-même et commence à dominer les étoiles. Alors, il trace, avec ses pensées, un sentier individuel et les couleurs s'affirment dans ses centres par rapport au chemin qu'il a choisi.

Le Centre fondamental influe sur tout l'organisme. Il procure la diligence, favorise le courage, dynamise l'enthousiasme. Il stimule le système nerveux et renforce la résistance, l'effort et la constance. Sa déficience détermine l'abattement physique et moral. Les *yogî* représentent la force qui y demeure sous la forme d'un éléphant blanc. Le développement de ce centre accorde la domination des éléments sur la terre.

Le Centre splénique se trouve plus haut que le précédent, dans la région de la rate. Les *yogî* le nomment « Demeure intérieure ». Il a six rayons, trois actifs et trois inertes. La montée jusqu'à lui de l'Énergie créatrice active l'ondulation des pétales et confère à l'Initié la domination sur les éléments de l'eau. Sa force est représentée par un poisson.

Son activation manifeste les six couleurs du spectre. Il favorise santé et croissance. Il est relié à la glande pituitaire et il exerce une influence équilibrante sur le système nerveux et la température normale de l'organisme. Ses attributs sont le conseil, la justice et la charité, qualités octroyées par l'Énergie créatrice et qui sont nécessaires à l'activation des trois pétales inactifs. Il régule le processus vital et élabore des idées saines dans le mental. L'éveil de ce centre apporte l'abondance, la santé et le bien-être physique et moral. Le corps doit être en bonne santé pour que ses organes obéissent aux aspirations qui favorisent l'évolution de l'âme et de l'esprit. L'âme doit être pure de passions qui combattent la pensée de l'esprit. Mais l'esprit ne doit pas non plus, parce qu'il en est le maître, assujettir l'âme par des lois et des devoirs, car l'âme doit se conformer aux lois et aux devoirs

parce que cela lui plaît, par inclination naturelle. Enfin, il ne doit plus y avoir de besoin de dominer ses passions parce que celle-ci, d'elles-mêmes s'orientent vers le bien.

L'expansion de ce centre permet de communiquer avec les êtres appartenant aux mondes supérieurs et protège efficacement de l'erreur et de l'instabilité, parce que l'homme voit ainsi réalisée l'harmonie du corps, de l'âme et de l'esprit.

Le troisième centre se nomme le Centre solaire, la « Gemme lumineuse ». Il se situe dans la région lombaire et il a dix rayons (5 actifs et 5 inactifs). Il correspond aux élémentaux du feu dont il concède la domination. Il est symbolisé par un agneau. Il préside aux instincts en général et gère la fonction digestive.

Quand l'Énergie vitale y accède et qu'elle allume son chandelier, comme il est nommé dans l'Apocalypse, elle éveille chez l'Initié la Prudence, elle accroît les facultés et le talent chez l'homme et lui fait découvrir les phénomènes de la nature. Elle gère les fonctions des intestins, du foie et du subconscient. Elle illumine le mental et donne la sagesse. Sa couleur est le jaune mêlé de vert, chez l'homme moralement et physiquement normal. L'activation des cinq rayons consiste à contrôler et dominer les impressions des cinq sens. L'Initié peut alors pénétrer en les hommes et percevoir leurs qualités. Cette domination de l'illusion des impressions s'obtient avec la vie antérieure.

Ensuite, il faut éviter la rancœur, l'envie, la suspicion, la vanité et l'oisiveté.

En se concentrant sur cette fleur de lotus ombilicale, on l'éveille, et l'homme commence alors à voir les formes de pensées des êtres, puis devient capable de les lire.

Lorsque l'énergie accède au quatrième centre, elle éveille la fleur du cœur, « Lieu du Son sans pulsation » comme l'appellent les *yogî*. Elle a ses racines au milieu de la poitrine et est le siège de la vie physique de l'individu. Ce centre possède douze pétales, six en activité et six en attente.

Quand l'énergie active ces derniers, l'Initié domine les éléments de l'air. Les *yogî* représentent la force de ce centre par le sceau de Salomon renfermant une antilope. C'est à partir de ce centre qu'on récolte le fruit de l'Arbre de Vie. Sa couleur doit être l'Or comme celle du Soleil.

Physiquement, il stimule le processus de la nutrition, la vitalité et l'activité mentale par son influence dans le cerveau. Il tonifie le système glandulaire et active les sécrétions internes.

Une fois allumé, ce chandelier apporte la Sagesse divine, et l'Initié est alors capable de percevoir et de définir les choses par leurs qualités propres, et il devient modeste et humble devant la grandeur de la création.

Le développement de ce centre, cette église, dans la région du cœur, s'effectue à l'aide de six attributs mentaux qui éveillent les six rayons inactifs, et qui sont :

1° Le contrôle de la pensée en la focalisant sur un seul point, par exemple en se concentrant sur l'atome du Fils dans la pituitaire, ou sur l'atome Noûs dans notre cœur ;

2° La stabilité ;

3° La persévérance ;

4° La patience ;

5° La foi et la confiance ;

6° L'équilibre mental devant la souffrance et le plaisir, devant le bonheur et le malheur.

Le cinquième centre situé dans la région de la gorge, gère la parole ou le verbe, et sa manifestation physique. Il possède seize rayons dont huit inactifs. On l'appelle « Porte de la Libération », car lorsque l'Initié active ce centre, l'Énergie créatrice fait bouger ses seize pétales et il domine alors les élémentaux de l'éther qui lui ouvrent la porte d'entrée de l'Éden.

Il est représenté par un éléphant blanc à l'intérieur d'un cercle, emblème de pureté. Sa couleur est un mélange de couleur argentée et de bleu-vert et son attribut est la Clairaudience.

Il influe sur le liquide de la colonne vertébrale, stimule la combustion et agit sur tout le système sympathique. Il nous permet d'avoir accès aux mystères et sciences qui sont renfermés dans ce système depuis un temps immémorial. Il donne la compréhension, l'espérance et la générosité. Les seize pétales ou rayons sont, comme dans les autres centres, en correspondance avec autant d'autres modalités de l'énergie, qui en pénétrant dans ce centre, éveille les huit facultés latentes qui sont :

1° La répugnance pour ce qui n'est pas logique ;

2° La résolution ;

3° Le parler vrai ;

4° L'agir juste ;

5° Le vivre harmonieux ;

6° L'effort de surpassement ;

7° Le savoir utiliser l'expérience ;

8° Le pouvoir d'étudier sa nature interne en écoutant toujours la voix du silence.

Dans le sixième centre qui se trouve au milieu de la tête et se manifeste entre les sourcils, l'énergie éveille l'intelligence, le discernement, et son attribut est la clairvoyance.

En lui se trouve l'œil interne de la vision spirituelle. Il est formé de deux parties, chacune d'elles composée de 48 rayons, ce qui lui donne 96 rayons. Dans une moitié prédomine la couleur rosée, et dans l'autre c'est le bleu pourpré. Ces deux couleurs correspondent à la vitalité de cette fleur de lotus.

Ce centre appartient au monde de l'Esprit où résident les principes supérieurs et permanents de l'homme, et, pour cela, requiert pour son

épanouissement que l'Énergie vitale lui apporte des modalités plus grandes et mieux choisies. Il génère le respect, la tempérance, l'abstinence. En lui réside l'être pensant ; il éveille les idées de dignité, de grandeur, de vénération, et les sentiments délicats. Son activation octroie l'évolution spirituelle et la domination de l'esprit sur la matière.

Il produit la vision astrale qu'on appelle Clairvoyance positive.

Le septième centre est le lotus aux mille pétales, il se situe au sommet de la tête. En lui se manifeste la Divinité de l'Homme-Dieu dans toute son amplitude. Quand le Feu serpentin qui se trouve dans le Centre basique se relie à lui, l'Initié parvient à la libération, qui est l'objet de l'Initiation interne, et il devient Un avec son Intime.

C'est le plus resplendissant de tous quand il est en activité. Il vibre alors avec une rapidité inconcevable et offre des couleurs aux effets chromatiques indescriptibles bien que le violacé y prédomine.

Ce dernier centre se manifeste dans ses 960 radiations. Mais lorsque l'Initié accède à cette avancée spirituelle, il continue à croître jusqu'à recouvrir la partie supérieure de la tête. Voilà la signification de l'auréole que les peintres représentent autour de la tête des saints.

Par ce centre l'homme reçoit l'Énergie divine de l'extérieur, mais lorsqu'il arrive à la perfection, il commence à l'émaner de l'intérieur vers le dehors et le centre se convertit en une véritable couronne.

Saint Jean parle des couronnes des 24 anciens qui les déposent devant le Trône du Seigneur. La signification de ce passage de l'Apocalypse est que tout homme qui a réussi à faire sortir son Énergie créatrice par la tête doit la déposer aux pieds de son Dieu intime pour que celui-ci puisse l'employer dans son œuvre.

Par l'activité du Centre fondamental, l'Énergie vivifie tous les autres de son pouvoir formidable, et elle entraîne en conséquence les facultés internes et éveillées à la conscience physique. Par l'éveil du centre Splénique, l'homme se souvient de ses voyages mentaux.

Par le fonctionnement du Centre ombilical, il peut se séparer à volonté de son corps physique et ressentir les influences du monde astral.

Les vibrations du Centre cardiaque permettent à l'homme de ressentir les douleurs et plaisirs d'autrui ; elles lui donnent le désir de se sacrifier pour ses prochains et il reçoit la Sagesse.

L'activation du Centre laryngé octroie le pouvoir de la Clairaudience. L'Initié peut entendre la Voix du Silence, la musique des sphères et est capable de communiquer avec les esprits supérieurs.

L'éveil du Centre frontal concède à l'homme avec son corps physique de voir les esprits à l'aide de son œil invisible. C'est le centre de la clairvoyance.

Quand le Centre coronal est en pleine activité, le « Je Suis » peut en sortir, abandonnant son corps conscient, parce qu'il est enfin libéré de sa prison charnelle, et il peut y retourner sans arrêt, il restera éternellement conscient que ce soit dans le sommeil physique ou à l'instant définitif de la mort. Voilà le Parfait initié.

Saint Jean, dans sa Révélation, chapitre 10, verset 6, dit, après que l'agneau eut ouvert le septième sceau :

« ...et jura, par celui qui vit pour les siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, la mer et ce qui s'y trouve : il n'y aura plus de délai... » Ainsi en est-il pour l'Adepte qui est arrivé à la libération et à son union avec Dieu.

Plus loin, chapitre 11, verset 15, il dit :

> « Le septième ange fit sonner sa trompette : il y eut dans le ciel de grandes voix qui disaient : Le royaume du monde est maintenant à notre Seigneur et à son Christ, et il règnera pour les siècles des siècles. » Amen.

La tâche de l'Initié est d'éveiller, d'allumer ses sept chandeliers avec la lumière de l'Esprit divin, pour arriver à la libération : son Union avec le Dieu intime.

9

Pourquoi et Comment

Le courant lunaire, féminin, négatif, quel que soit le nom qu'on lui donne, maintient le corps humide, tandis que le courant solaire, masculin, positif le garde sec. Quand on contrôle ces deux courants, le Feu divin n'est plus alimenté et il commence à se déplacer et à ouvrir le Centre autour duquel il se trouve, serpent lové endormi, et tente d'y pénétrer. Comme ce dernier est enfermé dans un tissu membraneux, il va essayer de le rompre et de traverser le plexus fondamental, c'est-à-dire le centre le plus inférieur appelé aussi le sacrum.

Quand ce Feu, ou Serpent, commence à se déplacer, il peut occasionner de terribles douleurs : il provoque la même sensation que si quelque chose vous déchirait la moelle épinière ou que si on la marquait au fer rouge. La douleur est habituellement très forte et peut durer tout aussi bien un long moment qu'être brève, (voir notre ouvrage *Adonaï).*

Ce Feu serpentin, cette énergie ignée est semblable au feu liquide qui se répand dans tout le corps sous l'effet de la volonté, circulant d'une manière spéciale, comme un serpent. C'est la Mère du Monde qui anime les différents véhicules humains, ceux qui tentent de manier

ce Feu sans instructions concrètes et sans une préparation adéquate, vont au devant de terribles dangers qui peuvent aller jusqu'à la mort. Mais comme il occasionne en outre des troubles persistants au niveau des véhicules supérieurs physiques, la mort est un moindre mal.

L'une des conséquences les plus fréquentes d'un maniement prématuré de ce feu est que l'énergie descend au lieu de monter. Si par malheur cela arrive, l'homme est complètement perdu, tel un nageur médiocre dans une mer démontée. L'individu dans ce cas se transforme en un monstre de dépravation enserré dans les griffes d'une énergie supérieure à sa résistance. Il acquiert à la fois la faculté d'affronter la Terreur du Seuil et d'autres entités d'ordre inférieur d'évolution, avec qui l'humanité ne doit avoir aucune relation. Ces entités font du malheureux leur esclave, comme nous le verrons dans les chapitres suivants.

L'éveil prématuré du Feu serpentin exalte dans la nature humaine les qualités viles et mauvaises telles que l'ambition, l'orgueil satanique, etc. plus fortement que les bonnes. Les religions ont compris ces mystères depuis la plus haute antiquité mais elles les ont cachés à leurs Adeptes. Elles adorent le Feu serpentin et usent de méthodes et de cérémonies pour l'éveiller doucement dans le système central de l'homme.

Néanmoins, cette force peut parfois naître brutalement si nous avons beaucoup œuvré pour servir de manière désintéressée. L'unique remède à nos douleurs sera de prier à haute voix en mettant force et vigueur dans nos paroles. La prière consciente fait vibrer le corps mental et permet alors au feu de traverser facilement les trois centres magnétiques inférieurs pour atteindre rapidement les centres supérieurs.

Nous devons ici dire quelques mots à propos de la prière car nous voudrions que soient bien gravés dans le mental de l'Aspirant que la prière implique un danger et une responsabilité. Nous lançons cet avertissement pour mettre en garde nos lecteurs bien sûr mais il nous faut divulguer ce mystère pour le bien de l'humanité entière.

La prière est une demande. Jésus a dit : « Demandez et vous recevrez. » Alors, pourquoi l'homme, malgré cette promesse du Christ n'obtient-il pas ce qu'il demande dans sa prière ? Nous allons dévoiler ce mystère.

Quand il prie, l'homme émet un rayon de lumière qui pénètre autant dans les plans supérieurs que dans les plans inférieurs. Mais pour que cette lumière soit pure, le mental doit rechercher la pureté interne et fermer toutes ses portes aux pensées de l'Ennemi interne et de ses troupes, qui essaient de perturber l'esprit par des pensées présomptueuses, malsaines et nuisibles.

Tout homme qui n'a pas appris à prier avec ferveur et vérité contamine de son affliction la personne pour laquelle il prie car il communique alors avec elle par la pensée, et comme sa prière émet une lumière impure, il lui communique ses propres souffrances.

Il arrive souvent qu'un groupe de personnes qui prient pour l'âme d'un défunt ou d'un malade, lui communiquent, en visualisant la personne pour laquelle ils font cette prière, la propre atmosphère de ce groupe, ce qui accroît l'affliction au lieu de la soigner.

Quand un Initié veut aider une personne, il doit essayer de se relier à son propre « Je Suis » qui le dirigera dans son intention. Il se met alors en contact avec le « Je Suis » de la personne qu'il désire aider et reçoit son illumination pour porter secours.

Quand on veut prier, il faut suivre les règles suivantes :

1° Se rapprocher du Dieu intime ;

2° Fermer toutes les portes des sens par lesquelles peuvent passer les pensées externes ;

3° Visualiser une pensée constructive, claire et précise ;

4° Être fort et ferme dans sa demande et ne pas mendier ;

5° Une prière vide et mécanique obstrue l'esprit et détruit la réceptivité à la Lumière ;

6° Une prière fervente et consciente reçoit une réponse du Dieu interne parce qu'une prière de cette nature convertit le feu de l'homme en Lumière, et Dieu est Lumière.

Lorsque nous évoquons le Feu interne au moyen de la pensée, la nature de celle-ci réunit le matériau atomique pour les ténèbres ou pour la Lumière ; pour la Magie blanche ou pour la noire comme nous le verrons.

L'évocation de cette Flamme inonde notre système nerveux. La Lumière pénètre avec son pouvoir dans tous nos centres magnétiques, ouvre les archives de nos expériences passées et déchire le voile des événements futurs. Car chaque rotation dans un centre symbolise une série d'incarnations.

Chaque religion possède sept portes d'accès aux sphères internes de l'être. Chaque centre a aussi sept portes qui relient l'homme à ses sept attributs de l'homme. L'Initié peut ainsi comprendre le sens occulte ou l'esprit des religions qui s'est constitué en relation avec les centres magnétiques de l'homme, et l'objet de toutes est de se relier, c'est-à-dire réunir l'homme avec l'Intime.

Quand cette Flamme s'éveille dans l'âme, elle pénètre complètement tous les atomes et cellules de notre corps, et leur donne un bain de vie et de vigueur nouvelles. C'est la descente de l'Esprit-Saint ou la Conscience du Christ dans le cœur. Mais cette descente ne peut se réaliser si nous ne nous élevons pas d'abord jusqu'à elle, par la Lumière et l'Amour.

La Conscience christique ne peut descendre sur l'homme s'il développe ses centres inférieurs, comme le font les mages inférieurs, dans leurs bacchanales. C'est lorsque nous aurons monté notre Flamme interne jusqu'à notre Centre coronal, « le Lotus aux Mille pétales », que nous atteindrons cette conscience.

« Le don des langues » se développe quand on allume la Flamme de la région séminale et qu'on opère sur les organes du langage. Quand l'Esprit-Saint ou la Conscience du Christ descend dans le

Centre coronal, l'homme obtient alors la conscience qui lui permet de se souvenir de ses vies passées et des idiomes qu'on y parlait. D'autre part, l'esprit de la Nature possède un langage commun connu par tous les mages blancs et quelques mages noirs. Il consiste en des notes-clefs que comprennent même les animaux et la nature. Quand la Lumière monte dans la gorge elle nous fait entonner ces notes correctement, et de la même façon que la Nature, nous répond de manière audible.

Le mage, lors de la prière, peut voir comment la pensée ou les paroles se regroupent pour former un corps qui émet son propre son, sa propre couleur et sa propre vibration. L'Initié qui peut éviter, la désintégration de ce corps-pensée qu'il a formé, par la prière reçoit des réponses à ses questions et à sa demande. C'est ainsi que s'accomplissent les paroles du Christ lorsqu'il dit : « tout scribe (lettré) instruit du royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et du vieux. »

Celui qui aspire et désire, peut recevoir des connaissances qui soient d'une valeur réelle pour l'humanité, car de cette manière il se rapproche davantage de l'Intime et prend l'habitude de diriger la Lumière de la Divinité de son cœur à son mental, pour illuminer d'autres mentaux ; « Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. (Car tout homme venu au monde détient en son âme la lumière divine). » *(Jn 1, 9.)*

Là où l'homme fixe son regard et son attention, là aussi il fixe sa pensée. Quand l'Aspirant fixe son attention sur un de ses centres, il le relie à ses vibrations et dirige son pouvoir à son système nerveux où brûle la Flamme ignée et divine. Et lorsqu'il peut porter l'Élément de Feu à l'atome *Noûs*, alors il s'élève et accède à la Conscience du Christ.

Notre démon interne essaie de répandre notre fluide séminal. Il emploie aussi son énergie à tenter d'ouvrir la porte d'accès au système nerveux du mage noir. Mais les vapeurs du pouvoir créateur du Mage blanc servent d'enveloppe protectrice au serpent endormi. Dans cette

partie du corps loge un ange gardien de ce pouvoir, mais il obéit toujours aux pensées et désirs du mage soit en bien soit en mal.

On trouve dans le système séminal à la fois les anges atomiques les plus sacrés et les plus dégradants et destructeurs. L'homme peut selon ses désirs se convertir par le biais de ces atomes, en bête diabolique ou en demi-dieu. L'intelligence inférieure du système séminal possède le savoir le plus bas et le plus avilissant du règne animal. Tandis que son intelligence supérieure, quand on l'éveille, permet à l'Ange gardien de cette énergie de nous aider à parvenir à l'état de béatitude, de félicité suprême.

Le monde du souffle est le monde de l'Intime. Au moyen du souffle, on peut éveiller l'intelligence supérieure du système séminal. Et quand on accède à ce monde, on peut recevoir la compréhension du « Je Suis ». Car les atomes supérieurs et lumineux pénètrent dans le sang au moyen du souffle, et comme ces atomes sont lumière, ils nous facilite notre union avec l'Intime, source de la Lumière.

Les pensées sont des « choses ». Le penseur transforme le Feu divin en pensées. Ainsi, l'homme s'imagine comme il le pense, pense comme il le sent, et sent comme il le désire. On déduit de cette règle que pour penser bien nous devons avoir de bons désirs et de bons sentiments.

Toute pensée implante une image mentale dans le système séminal. Cette pensée est alors analysée et envoyée aux cellules cérébrales, imprégnée des atomes de notre démon secret. Si le sang et le mental manquent de propreté et de pureté, cette pensée vibre avec des couleurs sales ou ternes et la forme de la pensée sera répugnante. Mais si nous avons allumé en nous la Lumière ineffable, les atomes animaux sont brûlés dans leur trajectoire vers le cerveau et notre pensée irradie une lumière pure, exempte de toute tache, et qui aura une forme nette et bien définie.

On ne doit pas oublier que le Feu créateur, obéit, comme toutes choses, aux pensées de l'homme. L'individu à la spiritualité élevée tente toujours de spiritualiser la matière, et ses pensées recherchent

l'union en toutes choses. Le Feu énergétique de l'Initié ne peut être retenu longtemps dans le monde physique, et il retourne à son monde mental supérieur et spirituel. Tandis que l'être aux tendances matérielles, par ses pensées, entraîne le Feu vital dans le monde physique. Il peut procréer dans ce monde mais à la manière des animaux. Si un Initié vient à paraître comme dans un habit de Soleil, c'est qu'il irradie sa Lumière intérieure.

C'est dans nos organes sexuels et notre région séminale que se trouve le pouvoir et la sainteté qui sont de la nature de notre Créateur. C'est pour cette raison que les religions anciennes qui étaient plus saintes et plus pures, adoraient le sexe d'une manière sainte et pure, car ils savaient que le respect et la conservation de cette force se transforment en une énergie toute puissante qui permet d'élever et de sanctifier l'homme et qui éveillera en son temps le Feu serpentin qui est pour l'instant endormi.

Le Feu créateur se traduit dans le monde physique par des couleurs, des sons, et de l'émotion par le biais de pensées comme nous allons le voir dans nos exposés suivants. Ce Feu, attiré dans les centres magnétiques notamment dans le Centre frontal, nous procure « l'aliment des anges » qui nous rend capable de jeûnes prolongés comme l'ont fait Jésus et tous les prophètes, et nous donne énergie et nourriture. Ils ont vécu et vivent grâce à cette énergie cachée qui stimule tous les organes.

Le Feu qui brûle dans le semen possède Ses atomes sacrés qui nous connectent avec les pôles d'instruction de notre système nerveux, qui nous conduit par le canal central de la moelle épinière vers la Conscience christique. Ces atomes secrets du Feu ennoblissent et sanctifient l'homme qui ressent pour eux révérence et respect. L'Initié qui a atteint cette connaissance se transforme en un authentique sage, bien que parfois, il ne soit pas reconnu par le monde qui n'accepte pas la Lumière. Car dans cet état l'homme emploie et utilise toutes les aires de son cerveau qui sont comme des postes de réception de tout son monde interne et externe.

10

Le Feu créateur et la Pensée

On a déjà dit antérieurement que le Feu créateur obéit, comme toutes choses, aux pensées, et que l'homme, de cette manière, se transforme selon ses pensées. Soit, comme le dit un savant : « La pensée, c'est l'homme. »

À mesure que les savants se rapprochent des limites des plans invisibles de l'homme, ils sont éblouis par les lumières qui leur parviennent, de ces nouveaux plans reliés intimement aux leurs. L'Éther fait à présent partie intégrante du domaine scientifique et n'est plus une simple hypothèse. Le magnétisme et l'hypnotisme ne sont plus rejetés par la science officielle. Les rayons Rôntgen ont transformé les idées anciennes sur la matière ; le radium les a modifiées et mène à la véritable science au-delà des frontières de l'éther, aux confins du monde des désirs que d'autres nomment monde astral. Les barrières qui existaient entre la matière animée et la matière inanimée, sont tombées. La télépathie, la clairvoyance et la transmission de l'énergie à distance occupent déjà une place dans la science, et la radio et la télévision nous en apportent des témoignages.

Certains savants ont franchi la frontière du monde des désirs en photographiant les images astro-mentales ou l'effet des vibrations de la substance grise du cerveau.

C'est ainsi qu'ils ont pu vérifier les affirmations des clairvoyants en constatant sur les plaques sensibles photographiées, des silhouettes et des objets, invisibles à l'œil nu.

Ainsi le professeur Baraduch, à l'aide d'un instrument qui fait bouger une aiguille sur un cadran a-t-il pu impressionner sur des plaques sensibles les vibrations lumineuses de la pensée pourtant invisibles. En pensant énergiquement à un objet, il avait généré une forme-pensée qu'il a fixée photographiquement sur une plaque sensible.

Cela nous permet d'affirmer que la création d'un objet provient du caractère de fixité de l'image émise par la pensée au moment où elle se matérialise. Même si l'appareil photographique et les plaques sensibles ne sont vraiment pas des instruments adaptés à la recherche dans le monde du désir, les résultats qu'ils ont donnés sont surprenants et invitent les savants à approfondir la question.

Les émotions de l'homme changent non seulement les couleurs de l'aura qui l'entoure mais aussi sa propre physionomie et son apparence. Car la pensée et le désir vivent, agissent, et affectent leur auteur ainsi que le monde en général. C'est ce qu'on a voulu dire par « les pensées sont des choses ». Et si nous disons que la pensée ne met que trois secondes pour atteindre la planète Vénus, alors nous nous rendons mieux compte des capacités de sa puissance.

La pensée colore l'aura de l'homme parce que toute pensée génère une série de vibrations avec une splendide gamme de couleurs qui ressemble aux réverbérations du Soleil dans les bulles que forme l'eau d'une cascade. Sous l'impulsion d'une pensée, le mental projette à l'extérieur ces vibrations colorées qui prennent une forme déterminée par la nature même de ces vibrations, et nous obtenons de cette façon une entité vivante, à l'activité intense, créée par l'idée qui lui a donné corps. Si cette entité est dirigée par une volonté tranquille et

résolue, elle sera aussi puissante qu'énergique et jouera un rôle magique.

Lorsque l'énergie de l'homme est dirigée vers un but constructif et spirituel, les couleurs sont rayonnantes et pures, mais si l'énergie de la pensée s'oriente vers des fins égoïstes et passionnelles, son coloris est opaque avec des couleurs sales comme celle d'une fumée. Et à mesure que l'égoïsme est éliminé par le Feu sacré, la Lumière apparaît avec plus d'éclat.

L'homme, comme on l'a dit, aspire les atomes qui sont en affinité avec ses pensées. En même temps, il crée des formes par le biais de son intelligence dominée par le désir. Le désir projette à l'extérieur un morceau vibratoire de l'homme, dont la forme est définie par une enveloppe d'essence élémentaire. La puissance de la forme de la pensée dépendra de la quantité d'énergie mentale qui se sera unie à cet élémentaire de passion ou de désir. Nous allons voir qu'ainsi, chaque pensée produit un double effet : une vibration et une forme.

Quand un homme est impressionné par une émotion ou un désir puissant, il perturbe violemment son corps de désirs et ses couleurs habituelles. Parfois, ce dérangement est momentané. Mais lorsque ces émotions se répètent souvent, elles continuent d'ajouter un peu de ce trouble aux couleurs normales du corps de désirs. Et ainsi, les émotions continues produisent un effet permanent dans ce corps qui prend l'habitude de vibrer d'une façon analogue. Or, comme l'homme formule plusieurs désirs à la fois les vibrations auront de nombreuses couleurs.

Une pensée, une fois sortie du mental de l'homme, va à la recherche de son affinité, afin de se reproduire et agir dans un autre mental, le mettre à son propre unisson et l'obliger à penser selon le mode du penseur qui a émis l'onde primitive.

La pensée vit, agit et travaille selon la force et la pureté générées par le penseur. Ce sont les conditions requises pour les fondements de la Magie comme nous le verrons plus loin. Dans ces conditions, le

penseur est semblable à la personne qui prie : si la voix est faible, peu l'entendront et si elle est forte, on l'entendra de loin.

Chaque pensée a une couleur et une forme. La couleur définit la qualité de la pensée et la forme, sa nature. Une forme-pensée projetée par un homme atteint son objectif et retourne avec une force et une énergie accrues à celui qui l'a engendrée. De sorte que les tentations ne nous arrivent de l'extérieur qu'en apparence, et ne sont que des réactions de nos propres pensées émises auparavant, qui retrouvent leur pureté à l'intérieur de nous, lorsque nous sommes dans un état de passivité mentale.

La couleur de la pensée dépend de sa qualité :

— la haine et la méchanceté produisent la couleur noire.

— la colère produit le rouge dans toute sa gamme.

— la colère brutale manifeste un rouge sombre maculé de nuages gris brun.

— l'indignation, un rouge écarlate vif.

— les désirs sensuels, un rouge sombre répugnant.

— l'avarice donne une couleur ocre, de terre de Sienne brûlée.

— l'égoïsme, un gris noir.

— la dépression, un gris sombre.

— la peur, un gris pâle.

— la supercherie, un vert gris.

— la jalousie, un vert avec des points rouge écarlate.

— la tromperie et l'hypocrisie, un vert-noir sale.

— l'altruisme, un vert clair et pur.

— le désir de célébrité, un vert clair mais avec des taches sombres.

— la sympathie, un vert brillant et clair.

— l'affection normale et saine donne une couleur carmin nette.

— l'affection égoïste, une couleur rose obscurcie par du gris opaque.

— l'amour désintéressé, un rose pâle et pur.

— le sentiment de la fraternité humaine, un rose clair pur, qui se mélange au bleu de la dévotion.

— l'orgueil produit un orange foncé.

— l'intelligence égoïste, un jaune ocre.

— une haute intellectualité, un jaune clair.

— le savoir spirituel, un jaune lumineux.

— les pensées et les sentiments religieux se traduisent par du bleu.

— la dévotion égoïste, par du bleu gris.

— la dévotion pure et impersonnelle, par un splendide bleu pâle comme celui du ciel.

— l'amour avec dévotion, donne une teinte violacée.

L'intensité de l'éclat des couleurs dénote la force et l'activité du sentiment qui les a engendrées. Pour les couleurs intenses parce que pures, les vibrations se propagent chez les êtres bons par la participation et l'attirance pour celui qui leur a émis l'objet de ses désirs. Quant aux teintes sales-égoïstes, elles absorbent du monde des désirs les atomes qui leur correspondent, et qui formeront cette enveloppe répugnante qui éveille dans les intelligences non seulement des pensées mais aussi des sentiments d'égoïsme.

De même que jusqu'à présent, nul n'a encore pu cataloguer toutes les pensées de l'homme, de même on ne peut cataloguer toutes leurs formes. On peut cependant affirmer que les pensées prennent corps à partir de trois sources : l'image du penseur, les objets matériels, et les atomes qu'ils attirent.

Les deux premières sont de nature purement matérielle, la troisième est d'ordre mental.

La pensée concentrée, bonne ou mauvaise, crée une entité qui va vers la personne à laquelle elle a été adressée, et reste dans l'enveloppe de son aura.

Cette forme, ou entité, cherche l'opportunité de protéger ou de nuire à la personne désignée, et elle passe à l'exécution sous l'impulsion qui a été créée en elle.

Mais comme nous ne pouvons aspirer que les atomes qui correspondent à nos pensées, nous ne pouvons influer que sur des personnes qui sont en affinité avec nous, et dont les auras doivent répondre à nos vibrations. C'est pour cela qu'une pensée de haine s'atrophie au contact d'un corps dont l'aura est amour, qu'elle est rejetée avec toute son énergie et qu'elle retourne à son progéniteur.

Alors qu'une pensée d'amour qui a des vibrations très subtiles peut à la longue, pénétrer dans l'aura de l'envieux, et avec le temps, la modifier.

La prière d'une mère peut construire des barrières de protection autour de son enfant. La concupiscence d'un homme ne peut affecter une femme pure, mais il peut influer sur une femme aux pensées immorales et au cœur impur. Ces lois de la pensée sont les bases de la Magie blanche comme noire, ainsi que nous le verrons plus loin.

Ces lois sont aussi celles des malédictions et des bénédictions qui retournent à ceux qui les émettent. Nous devons préciser également que les vibrations de la pensée touchent et contaminent ceux qui entourent celui qui l'a émise. C'est pour cela que nous voyons des orateurs entraîner et dominer les masses au moyen de la parole qui est la

matérialisation de la pensée, ou bien deux personnes en colère dans une réunion, apporter la division et semer la zizanie autour d'eux.

De toutes ces explications nous pouvons déduire que d'une pensée de tendresse désintéressée, émane un nuage rose qui enveloppe la personne à qui elle est adressée. Ce nuage est constitué par des atomes bénéfiques ou anges de bonheur et de paix, qui inspirent l'amour gratuit. Tandis que l'amour égoïste dégage le même nuage mais avec des taches de gris sale, et ses atomes éveillent la luxure. L'amour égoïste, a dans ses émanations, certaines formes de hameçons, ou de crochets, comme quelqu'un qui veut tout ramener à soi.

La dévotion pure laisse flotter des nuages célestes en forme de fleurs qui envoient des rayons violacés qui vont dans l'infini et relient le dévot à l'Unique Réalité qui s'appelle Dieu. Pour la dévotion égoïste, des tâches de rouge et de noir, apparaissent, les rayons sont courts, avec des crochets de l'égoïsme, et ils ne parviennent jamais au monde de l'Esprit.

Le désir sain de savoir, forme, autour de la tête de préférence, d'un individu, un nuage jaune duquel sortent des rayons de lumière dorée qui vont se relier à l'Unique Source du Savoir. Mais la curiosité et le désir d'étalage lui donnent une couleur orangée, et ses rayons sont eux aussi crochus afin d'accrocher l'admiration des autres. Bien que toutes les sortes d'ambition ont des formes similaires, il y a toujours des différences de nuances dans les couleurs, et de forme dans les crochets.

La haine et la colère émanent un rouge foncé et sale et fait jaillir des étincelles ou des rayons en forme de burins. Il devait être clairvoyant celui qui a dit : « ses yeux, de colère, lançaient des rayons de feu ».

L'homme a deux sortes de désirs : égoïstes et altruistes. Les désirs égoïstes émanent toujours des couleurs sombres, grises et sales. Les altruistes, des couleurs claires, pures et brillantes. Ces derniers triomphent toujours en pouvoir du Mage sur les premiers. C'est pourquoi le Grand Initié a dit : « vous ne devez pas résister au mal » sous

entendu : avec le mal. Et ailleurs, il dit : « vous devez affronter le mal avec le bien. »

Dans cette phrase nous trouvons toute la Magie et le Pouvoir. Lorsque nous baignons le coléreux, qui lance des étincelles de feu, dans de la couleur bleu céleste, nous le désarmons. Quant au luxurieux, si on ajoute du violacé à son orange sale et gris, on éteint en lui l'ardeur de ses désirs.

Avant de clore ce chapitre nous devons ajouter une chose : « La lumière blanche se décompose en sept couleurs et les sept couleurs réunies reforment la couleur blanche. » La lumière de l'Intime se décompose aussi en sept couleurs et chaque couleur pure représente une qualité ou vertu. Mais l'union des sept vertus dans l'homme fait irradier de lui la Lumière ineffable de l'Intime comme si la vertu était une porte ouverte par où l'Intime manifeste son pouvoir.

Ultime explication : le Soleil, émane à travers ses rayons, lumière, chaleur et magnétisme. L'homme aussi, comme le Soleil, irradie de la chaleur, de la lumière et du magnétisme, les trois attributs de l'Intime.

Dans les chapitres précédents, nous avons étudié les Mystères du Feu et de la Lumière. Il nous faut étudier à présent le mystère du magnétisme.

11

Le Magnétisme

Qu'est-ce que le Magnétisme ?

Selon certains auteurs, c'est l'influx qu'un homme peut exercer sur un autre, moyennant certaines pratiques.

D'où provient-il et de quelle façon ? C'est un problème qui a préoccupé beaucoup d'hommes, et ils conviennent tous que nous le possédons dès notre naissance, de la même manière que nous possédons la force musculaire.

Pour nous, le magnétisme est le troisième attribut de l'Intime, du Soleil spirituel, et cette force vitale se trouve dans tous les êtres, comme le Feu intime.

Il n'y a aucun doute que cette Puissance divine, se distingue par ses pôles : l'un est négatif et l'autre positif.

Mais qu'est-ce qui est positif, et qu'est-ce qui est négatif ?

Nous nous trouvons ici en face d'une ambiguïté qui se transforme en une simple opposition de mots : les religions ont nommé ces termes le Bien et le Mal.

Nous nous trouvons à nouveau devant deux émanations de la Puissance divine et il est évident que pour les nommer, nous devons savoir en quoi elles consistent.

Certains ont dit que le Bien est représenté par le pôle positif, le courant de projection ; le Mal par le pôle négatif, le courant d'attraction.

Les anciens, dans leur symbolisme, disaient que le Bien est Blanc et que le Mal est Noir ; que le Blanc est spirituel et que le Noir est matériel.

Nous en arrivons ainsi aux deux Magies : La Magie blanche et la Magie noire. La première se rapporte à l'influence spirituelle, la seconde correspond à l'influence matérielle. Le Bien, alors, c'était tout ce qui était propice à l'illumination ou au salut de l'âme, et le mal ce qui profitait au corps. Nous avons ainsi la preuve que ceux qui pratiquaient la Magie ou la Religion reconnaissaient plus ou moins consciemment l'existence du Magnétisme aux deux émanations divines.

Les longues discussions, qui ont duré des siècles, sur Dieu et le Démon, proviennent du fait que les fidèles ignoraient la dualité de cette Essence supérieure, ou divine, qui n'a jamais varié dans ses manifestations.

La science moderne a voulu découvrir la véritable clef par le biais de phénomènes et d'effets, sans chercher la manière d'arriver à la cause. C'est pour cela que la Véritable Révélation est restée entre les mains d'un petit nombre d'Adeptes qui sont les héritiers directs des prêtres osiriens et mazdéens.

On retrouve le magnétisme sexuel dans toutes les religions. Ce Pouvoir divin se présente au genre humain sous deux formes : l'une, qui doit influer sur l'intellectualité, et l'autre, sur la matérialité.

Mais l'être humain ne peut participer le plus possible de ce pouvoir surnaturel que par le truchement d'êtres également surnaturels. C'est pour ce motif que le prêtre ou le mage, dans ses cérémonies

tente de dominer les êtres surnaturels intermédiaires : « les âmes en évolution », « les élémentaux », « les énergies atomiques », etc.

Pour se mettre en relation avec eux il est nécessaire de connaître la méthode, d'oser l'appliquer, et de le faire dans une ambiance appropriée. Le magnétisme universel domine le monde et le mage est celui qui domine le magnétisme. Les religions, anciennes et modernes sont des écoles scientifiques qui enseignent à leurs Adeptes la méthode infaillible pour utiliser cette force supérieure qui se résume en deux fluides de polarité opposée : le pôle projecteur ou positif et le pôle récepteur ou négatif. Le Pouvoir divin en soi n'est qu'un centre condensateur.

En toutes choses, on retrouve le Binaire, depuis l'atome jusqu'à l'ange. Le côté positif du binaire est sous l'influence du bien ou du désir de perfectionnement spirituel, et le côté négatif obéit au désir de profit matériel. De sorte que pour attirer les élémentaux de l'un ou de l'autre, il est nécessaire de créer une ambiance d'attraction.

Nous savons tous que chaque partie du corps, tout objet inanimé, participe de la même façon de l'un de ces deux fluides et enfin que les tempéraments différents sont particulièrement attractifs. Quand l'attraction est totale entre des tempéraments distincts, la puissance du fluide magnétique est très grande.

Les religions ont créé l'ambiance appropriée à l'attraction magnétique dans leurs temples, par les réunions fréquentes, par les messes, les prières, le chant, la musique etc.. dans le but d'attirer l'illumination dans le mental, la purification dans les corps et la sainteté dans les âmes.

Mais malheureusement, d'entre les Adeptes de ces religions sont sortis quelques hommes et femmes qui ont utilisé le même cérémonial dans le but d'obtenir un résultat bien précis, ou d'acquérir un bien matériel. Le procédé est une chose, l'intention en est une autre. Ainsi donc, nous voyons qu'il existe la Magie blanche et la Magie noire, les Messes blanches et les Messes noires.

Ces termes sont pour nous erronés, et devraient être : Magie altruiste et Magie égoïste. De cette manière, nous éliminons, dans le mental du lecteur, l'idée du diable, et tout dialogue avec lui.

Dans la magie égoïste, interviennent les éléments inférieurs, ou les âmes de certains êtres qui ont mené une vie déréglée et impure, et ces âmes restent en contact, même après la mort, avec les êtres vivants.

Dans la magie altruiste, ce sont les anges et les âmes pures qui accourent avec l'aspiration et les désirs purs et altruistes. Nous voyons ainsi que ceux qu'on appelle mauvais sont sous l'influence de la polarité négative, et les bons, sous c'est la dominance de la polarité positive.

Le spiritisme est une forme de magie. C'est aussi la preuve irréfutable de la réincarnation qui a figuré dans tous les dogmes et de tous temps.

On déduira de tout cela que la Magie est une cérémonie scientifique donc l'objet est de mettre l'homme en relation avec les êtres surnaturels qui, par leur pouvoir, peuvent influer sur un destin.

Nous devons savoir enfin que personne ne peut pratiquer la Magie sans avoir recours à cette bipolarité — le positif et le négatif ; Osiris et Isis ; le père et la mère ; le masculin et le féminin — doivent toujours être ensemble pour qu'il y ait réalisation.

C'est ce que la Kabbale nous résume avec ces mots énigmatiques : « en lui, les deux fosses nasales d'où se dirige le souffle qui anime tout ».

En résumé : les attributs de la Puissance supérieure et Une sont au nombre de trois : le Magnétisme, le Feu et la Lumière.

L'unité se convertit en création dès qu'elle se bifurque en deux pôles magnétiques.

L'union de ces deux lignes crée le Feu sacré dans le sexe.

Le Feu sacré obéit à la pensée. Si la pensée est opaque et grossière le Feu divin se convertit en vapeur passionnelle, et si elle est pure, il se transforme en Lumière.

Toutes les Religions sont basées sur le sexe — ou l'Énergie créatrice — et elles se ressemblent toutes sur le fond.

Les élémentaux, Eons, Atomes, êtres intermédiaires ou Anges obéissent « aveuglément » à cette Force supérieure et servent ses attributs.

Mages et prêtres doivent avoir une potentialité sexuelle. Mais si le sexe est dégénéré, il attire les anges inférieurs (le sexe régénéré domine les anges supérieurs).

Les mages et les prêtres chez les anciens, se servaient de différents moyens pour augmenter leur pouvoir d'attraction comme par exemple le parfum, la nudité, la musique, les excitants etc.. Comme nous le verrons plus loin.

Avec le temps, ces moyens d'attraction ont dégénéré en volupté et parfois en orgies publiques.

Le christianisme, par convenance ou par ignorance, a inventé le diable, et l'a associé à la Magie dès que les mages ont commencé à obtenir des avantages matériels extraordinaires.

Il en est ainsi des opérations magiques des « Messes noires » égoïstes que célébraient certains Adeptes.

Toutes les « hérésies » condamnées par les religions se basaient sur l'idée que le Pouvoir-Un avait deux principes divins et donc que l'un de ces principes était la lumière, et l'autre, les ténèbres. Ce qui nous montre qu'il s'agissait de ces deux éléments : projecteur et attractif, psychique et matériel.

Toutes les écoles de Magie ont suivi la tradition de Zoroastre.

Toutes avaient comme but de parvenir à l'équilibre des deux sexes dans l'homme, ou la réunion de deux êtres en une seule personne.

Le sexe était le meilleur moyen pour créer l'exaltation de la sensibilité.

Les anciens mages et prêtres croyaient, et ils avaient raison, que les deux principes se réunissent en un seul qui est Dieu ou l'Infini, et ils réclamaient les communautés de femmes dans cette intention.

Ils se dénudaient dans les cérémonies du culte afin d'augmenter le pouvoir de leurs pratiques magiques, terrestre comme psychique, selon les intentions qu'ils y avaient mises.

C'est pour cela que dans toutes les religions anciennes et actuelles on expose et adore certains fétiches ou symboles qui représentent les différentes formes de la sexualité, ainsi que des scènes d'accouplements étranges. Cette coutume se perpétue jusqu'à nos jours sans aucun doute, mais elle est considérée comme spirituelle.

12

La Magie égoïste, noire

De nombreux fidèles de religions ont pratiqué la magie égoïste dans le but de profits personnels et matériels. Les églises ont cru que ces Adeptes entretenaient des relations fréquentes avec le diable dont les sujets étaient reconnaissables et se réunissaient, certaines nuits, pour célébrer les rites du samedi ou sabbat.

Un historien nous le relate ainsi : « cette secte se composait de certaines personnes, hommes et femmes, qui sous l'influence du diable allaient, se cachant dans la nuit, s'assembler en quelque lieu retiré dans un bois ou un lieu désert où le Diable apparaissait sous une forme humaine au visage invisible. Les participants se déshabillaient, le Diable lisait un livre de ses ordonnances, ensuite, il distribuait de l'argent, puis on servait un repas somptueux qui s'achevait par une prostitution générale. »

On a relaté les mêmes histoires à propos de nombreuses écoles et sectes du Moyen Âge. Mais aucun des savants profanes n'a pu comprendre ni même soupçonner que le Diable est ici l'élément matériel du Pouvoir divin. Que l'assemblée nocturne dans un bois consistait en

une opération magique destinée à parvenir à des fins purement matérielles.

La nudité était une aide formidable pour générer le fluide nécessaire mais on en a déduit que la fête dégénérait en prostitution généralisée. Et on a alors écrit sur ce thème des centaines et des centaines de volumes pleins de choses fausses et de mensonges, comme par exemple que ceux qui assistaient à ces réunions sabbatiques mariaient des filles avec des garçons, qui engendraient aussitôt des crapauds qu'ils utilisaient dans leurs cérémonies adressées au Diable.

Les juges de ces soi-disant sorciers donnaient des interprétations et des significations arbitraires aux Triangles, Carrés et Cercles des sorciers pour ensuite faire gober aux stupides ignorants la légende que les mages imitent les rites de l'Église catholique : baptême, messe, communion, pour se moquer de Dieu et satisfaire le Diable, leur maître, d'où la légende des messes noires et des nuits de sabbat qui a persisté jusqu'à nos jours.

Nous savons tous que ces mages ont été poursuivis et condamnés au bûcher par le pape Innocent VIII et ses successeurs et que même les Templiers ne furent pas épargnés.

On aura compris que l'accusation d'impiété qui pesa sur eux était fausse. Car ce qu'ils pratiquaient était une magie profitable à leurs intérêts, qui, moyennant un cérémonial adéquat, les mettait en communication avec les éléments qui favorisaient leurs projets. En ces temps-là, on considérait les hystériques comme des sorcières et les malades des nerfs comme des mages noirs.

Au passage, nous transcrivons ici une petite description de Messe noire extraite d'un ouvrage de Huysmans qui dit :

> « En règle générale, il y avait un prêtre qui officiait. Il se dénudait complètement puis enfilait une chasuble.
>
> « Sur l'autel, il y avait une femme nue allongée, habituellement la demanderesse.

« Deux femmes nues servaient d'enfants de chœur. Parfois on utilisait des adolescentes, et elles devaient être nues nécessairement.

« Ceux qui assistaient à la cérémonie s'habillaient ou se dévêtaient selon l'humeur du moment.

« Le prêtre dirigeait jusqu'au bout l'exercice du rituel et les assistants accompagnaient tous ces actes par n'importe quels gestes obscènes.

« L'atmosphère devenait évidemment de plus en plus chargée ; l'ambiance fluidique, était au plus haut degré.

« Tout y concourait bien sûr : le silence, l'obscurité, le recueillement. Le fluide était attractif c'est-à-dire qu'il mettait l'assistance en contact avec les élémentaux.

« Si durant cette cérémonie, la femme allongée sur l'autel concentrait sa pensée sur un désir, il n'était pas rare qu'il se produisît une transmission absolument réelle, transmission qui transformait ce qui en était l'objet, en véritable obsession.

« Le but était atteint. Le jour même, ou dans les jours suivants, on pouvait observer la réalisation du phénomène et on l'attribuait à la bonté de Satan. (Quelle absurdité ! comme si le principe du mal, Satan, pouvait apporter ou concevoir le bien !).

« Cependant, cette ambiance fluidique avait toujours un inconvénient : elle exaspérait les nerfs ce qui entraînait chez certains membres de l'assemblée une crise d'hystérie qui gagnait parfois la collectivité.

« Il était fréquent de voir, à un moment donné, les femmes, devenues folles, s'arracher les vêtements, et les hommes se livrer à des gestes désordonnés.

« Et alors, très vite, deux ou trois femmes tombaient sur le sol, prises de violentes convulsions. C'étaient simplement

des médiums qui entraient en transes, on disait qu'elles étaient possédées et tous s'en montraient ravis. »

Nous pouvons tirer de ce récit, les conclusions suivantes :

1° Il existe toute une série de sectes secrètes qui ont hérité de certaines clefs du magnétisme et qui employaient ce pouvoir pour des profits personnels. Cette utilisation est appelée Magie noire.

2° Les anciens sages et purs, comprenaient que le sexe a ses racines dans la Divinité-même, qu'il est la plus haute force de l'Univers et que sans lui il n'y a ni humanité, ni action, ni génération possible.

3° L'activité sexuelle peut être cause de mort et de destruction ; mais elle est en même temps salut et résurrection.

4° L'adoration du sexe a été un culte inspiré par la manifestation de la Nature dans son grand mystère de la vie et de la procréation.

5° Le culte phallique a atteint son apogée chez les anciens Égyptiens, Assyriens, Hindous, Grecs, Arabes et Romains, en Amérique aussi, ainsi que dans d'autres parties de l'hémisphère occidental, et sans indice de sa dégradation pour pratiques indignes.

6° Si, effectivement, le culte phallique a quelquefois dégénéré en licence et autres pratiques désordonnées, c'est parce que les hommes avaient oublié le mystère et s'étaient livrés à leurs passions et jouissances animales, comme cela se passe actuellement dans l'institution du mariage qui s'est converti en moyen de légaliser des licences de la nature la plus abjecte.

7° La nudité est le moyen le plus efficace pour créer une ambiance fluidique. Nous retrouvons la nudité dans toutes les

religions anciennes : David dansait nu devant l'Arche du Seigneur.

Le but de cette nudité était d'obtenir l'exaspération générale, propice au mouvement fluidique qui permettait une transmission puissante du magnétisme.

8° Toute personne médium ou hystérique, quand elle arrive au maximum de l'intensité de sa névrose, entre dans une espèce de crise à laquelle on donne le nom de « transe ». Tout appel à la sexualité favorise la « transe », la rend plus forte, augmentant ainsi le pouvoir du médium.

9° Un individu sain se soumettant à ces pratiques ne tardera indubitablement pas à acquérir la sensibilité nerveuse qui le convertira en voyant ou en médium.

10° L'excitation nerveuse d'une communauté obtient la réalisation du but recherché, car durant la séance il y a transmission de pensées et aide effective des élémentaux attirés par l'ambiance magnétique.

11° Les élémentaux manquent de moyens physiques, et se voient obligés d'attendre que les humains se trouvent dans un état spécial de sensibilité pour se mettre en communication avec eux. L'appel « violent » et la sexualité ne tardent pas à produire cet effet.

12° L'excitation sexuelle, lorsqu'elle arrive à la bonne intensité, facilite tout travail intellectuel en donnant à l'esprit une élasticité prodigieuse. C'est ce que les mages comprenaient et recherchaient ; et c'est pour cela que les anciens considéraient la nudité comme indispensable à la réalisation de leurs projets.

13° Les magiciens utilisaient parfois du sang pour leurs sortilèges, parce qu'ils n'ignoraient pas le rôle qu'il jouait dans les phénomènes de matérialisation des fantômes.

14° L'hypnotisme, le magnétisme et le spiritisme sont parvenus à expliquer scientifiquement ces phénomènes sans qu'on puisse trouver aucune trace de ce démon dont nous a fait don l'Église catholique.

13

Le Secret dévoilé

Nous venons d'étudier la Magie égoïste, du profit, la Magie noire. Nous devons maintenant divulguer le secret.

Nous avons dit que tout individu est doté de deux éléments du magnétisme universel : l'un positif et projecteur, l'autre négatif ou attractif.

Ce Magnétisme universel se manifeste à l'intérieur du corps humain dans ses plexus qui sont ses deux pôles. Le but de l'homme est d'équilibrer le Magnétisme dans ses plexus afin d'acquérir le véritable pouvoir.

Le Magnétisme atteint toute sa force dans la nudité, une couche d'habits l'affaiblit, des vêtements légers et fins l'intensifient, que ce soit dans l'attraction ou dans la projection. Les magnétiseurs se servent de leurs mains, de leurs yeux et de leur bouche pour magnétiser, parce que ces parties-là sont découvertes. Les anciens se dénudaient dans leurs séances de magie pour cette raison.

Le Magnétisme circule en mouvement continu et circulaire en passant d'une personne à l'autre. Messmer qui, au Moyen Âge, avec sa

cuvette, avait découvert ce phénomène, puis Charcot et bien d'autres, ont démontré que lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies, il se produit entre elles un intermédiaire Magnétique qui conduit à des opérations magiques et spirituelles. Si toutes sont nues, le magnétisme se renforce et l'échange augmente parce qu'il pénètre dans tous les plexus libérés des vêtements, et comme dans une réunion, il se trouve souvent des médiums sans le savoir, les élémentaux s'emparent d'eux pour se manifester.

Toutes les religions et écoles savent qu'il est certains matériaux qui activent le Magnétisme universel et que leurs émanations attirent les élémentaux et les obligent à se matérialiser. L'un de ces moyens est le sang. On utilise le sang de victimes dans toutes les religions anciennes. Seul le christianisme a aboli cette coutume barbare.

La différence entre la religion et la magie était la suivante. L'esprit pur d'une religion essayait d'apaiser toute violence dans la circulation du sang, dirigeant les désirs vers la quiétude, afin de permettre à l'homme de s'initier intimement et d'entendre la voix du Dieu intime, et c'est ce que recherche la Magie blanche ou altruiste. Alors que la Magie noire ou égoïste visait à activer la circulation sanguine, et à exciter le désir, afin d'augmenter le volume du fluide et d'accélérer son mouvement rotatif, dans le but d'obtenir un profit matériel. Et l'aspect impudique de cette magie, n'était, en réalité, qu'un facteur nécessaire à la réussite des opérations magiques, puisque nous l'avons vu, la nudité augmente l'activité des plexus.

Les disciples de Jésus dans le temps, et les *yogî* actuels en Inde sont très légèrement vêtus pour que leurs plexus soient découverts et que soit facilité ainsi l'échange fluidique.

Le magnétisme de l'homme expulse son fluide par ses plexus positifs et le reçoit de l'extérieur par ses plexus négatifs. C'est pour cette raison que les mages, jadis, quand le sentiment de pureté ne nécessitait pas celui de la pudeur, se dénudaient lors des séances de pratiques magiques.

Tout Mage doit être projecteur, mais tout médium est forcément attractif, puisqu'il rassemble en lui tout le fluide de l'assistance. Ce qui permettait aux élémentaux de le dépouiller de ce fluide dont il avaient besoin pour se manifester et converser avec leurs frères.

Le Mage opère consciemment et domine les éléments alors que le médium est dominé par eux et agit de façon automatique ou machinale, et c'est là le danger du médium.

Il y a aussi certains moments de la journée ou de la nuit où l'individu parvient à son degré maximum d'activité magnétique suivant le mouvement des astres, et cela dépend de la planète dont il subit l'influence.

En résumé, la nudité procure plus de liberté aux différents plexus ; elle permet d'obtenir le degré optimum d'échange fluidique et favorise l'activité de la circulation du sang, ce qui produit un plus grand dégagement de magnétisme. C'est pour cette raison que, lors d'une séance, plus grand sera le nombre de personnes nues, plus intense et rapide sera le mouvement magnétique, et plus précis les résultats obtenus.

Chez les hystériques et les névrosés, le plexus génital — ou basique —, possède un pouvoir fluidique considérable qui attire les élémentaux. La nudité augmente le mouvement giratoire du fluide magnétique et l'aura atteint une plus grande radiation.

Le névrosé, le médium doivent perdre leurs cinq sens pour pouvoir communiquer avec les élémentaux alors que le véritable Mage développe le sixième sens pour l'employer de façon consciente et volontaire.

Les anciens savaient que certains bijoux et certaines pierres augmentaient le pouvoir fluidique d'un individu. Le rabbin portait le « Rational » sur sa poitrine. Les prêtres et les maçons utilisent encore aujourd'hui certains joyaux.

Les pierres employées en magie sont les suivantes :

1° La Sardoine ;

2° La Topaze ;

3° L'Émeraude ;

4° L'Escarboucle ;

5° Le Saphir ;

6° Le Diamant ;

7° Le Syncure ;

8° L'Agate ;

9° L'Améthyste ;

10° La Chrysolite ;

11° L'Onyx;

12° Le Béryl.

Six sont positives : ce sont les N° 1, 2, 3, 4, 8 et 12 et six sont négatives : ce sont les N° 5, 6, 7, 9, 10 et 11.

Les séances de magie se faisaient la nuit parce que l'échange magnétique est plus actif la nuit que le jour, et que l'obscurité est toujours favorable aux voyants et aux médiums. La Terre elle-même se trouve la nuit en Zone attractive par rapport au monde immédiatement supérieur aux entités. Ceux qui se réunissaient la nuit pour leurs pratiques magiques savaient au fond ce qu'ils faisaient.

14

Les Plexus

Aux chapitres 6 et 7 de cet ouvrage nous avons déjà étudié le rôle des plexus, et nous avons compris que ce sont des sortes de piles ou d'accumulateurs qui attirent et projettent le pouvoir magnétique.

Nous avons dit aussi dans *Les Clefs du Royaume interne* que les Plexus cardiaque, laryngé et splénique sont positifs, alors que les Plexus solaire, sacré, coronal et frontal sont attractifs. C'est dans cet équilibre (positif-négatif) que se trouve la puissance magnétique de l'homme.

La nudité facilite l'activité de ces plexus et l'on pourra vérifier que les personnes très couvertes ont plutôt l'esprit lent. Chaque plexus joue un rôle bien défini et influe sur tel organe. Seuls les Plexus solaire et prostatique développent les qualités psychiques, du médium. Le Plexus solaire est le trône du Mage alors que le Plexus sacré est le maître du médium.

L'excitation du Plexus sacré produit l'extase et facilite la communication directe avec les entités supérieures au moyen du magnétisme.

Selon les individus, les plexus sont plus ou moins développés. Certains auront un plexus très actif alors que chez d'autres, ce même plexus se trouvera presque paralysé, ce qui explique pourquoi les religions et les écoles ésotériques exigent la réunion de nombreuses personnes pour accomplir leurs rituels.

On dit que, jadis, les sorciers invoquaient les morts. De nos jours, les spirites, ne font pas autre chose. Seuls les procédés ont changé.

Les élémentaux et les êtres supra-physiques sont comme nous soumis au magnétisme universel, à l'Ame du Monde.

Toute créature émet des radiations, mais seul l'homme possède la double polarité. Les êtres inanimés ont seulement une polarité, qui est active, de projection, d'où l'utilisation de certaines pierres, plantes ou de certains parfums dans les différents actes de magie.

Les plantes aussi atteignent à un moment déterminé, leur degré d'intensité magnétique maximum. C'est la raison pour laquelle il est recommandé de cueillir telle plante à telle heure de la course lunaire. Il semblerait que le plexus de la plante se trouve dans sa moelle. Les animaux peuvent jouir de la double polarité. Le serpent attire une proie dont la puissance magnétique est faible. Le chat, le hibou et d'autres animaux encore sont aussi attractifs ce qui explique leur présence dans les actes de magie.

Une femme nue est une femme armée d'une puissance d'attraction bien supérieure à celle d'un homme dans le même état.

La maladie est provoquée par la diminution de l'une ou l'autre de ces deux polarités. La déficience du pôle positif entraîne l'anémie, la tuberculose, l'hystérie, la névrose, la paralysie etc.. et ces malades deviennent sensitifs et attirent fortement les élémentaux. Tandis qu'une perte en polarité négative donne de l'obésité, l'insensibilité, l'apathie etc..

La différence entre les sorciers et les mages consiste en ce que les premiers célébraient leurs séances de magie, entourés de femmes hystériques, des névrosés et de malades, alors que les seconds recher-

chaient toujours les sujets sains, équilibrés. Les sorciers attirent les éléments inférieurs, les mages dominent les inférieurs et ont recours aux supérieurs. Le sorcier est un être agité, l'Hiérophante est un roi qui ordonne et commande.

En résumé, nous voyons en premier lieu que les plexus sont les conducteurs du magnétisme universel qui, lorsqu'il arrive à un certain degré d'abondance, produit comme une pression et forme « l'aura ».

Chaque plexus appartient à l'une des polarités magnétiques : les uns sont positifs, les autres négatifs.

Les magnétismes des auras se mêlent entre eux. Quand deux individus se trouvent l'un à côté de l'autre, celui dont le magnétisme est positif fournit aux plexus de l'autre l'énergie de projection et vice versa.

Lorsque, dans une réunion, les magnétismes positifs sont en majorité, on peut réaliser la télépathie, la guérison à distance et bien d'autres phénomènes. Quand ce sont les négatifs, il se produit l'extase, la clairvoyance, etc.. D'où, dans ce dernier cas, la perte de conscience du médium et ses actions dictées par les élémentaux.

Dans la magie égoïste, n'opéraient que les névrosés ou les hystériques, et ils obtenaient des profits matériels et des résultats qui relevaient du prodige.

La nudité, l'obscurité et le silence, plus certains excitants, suffisaient à réaliser cette attraction.

L'objet de cette magie était purement matériel. C'est pour cette raison qu'on n'a jamais entendu dire que ces Adeptes aient inventé quoi que ce soit ni légué une découverte quelconque à notre monde.

Les méthodes de la Magie blanche ou altruiste sont tout à fait différentes. Elle a pour objet de se connecter avec les entités supérieures et évoluées, dont le monde appartient à la polarité positive. Ici, il n'y a pas d'histoires, pas d'excitation des nerfs, mais du calme, de la chasteté et de la sainteté.

Seuls les individus aux tempéraments sanguin et flegmatique peuvent être des Mages blancs. Les mélancoliques et les bilieux sont eux, médiums, mais à l'aide de certains exercices et d'un certain régime de vie, ils peuvent parvenir à être des Mages.

Avec la volonté, tout est faisable.

Nous nous risquons à affirmer que tous ceux qui acquièrent des fortunes, sont intuitivement attractifs. Mais cette affirmation n'empêche pas que l'être projecteur s'enrichisse dans ses affaires. Le mal ne consiste pas en l'acquisition licite de richesses mais en un non-savoir vivre modestement dans la prospérité.

De ces considérations on peut déduire que pour accéder au bonheur terrestre : gloire, richesse, satisfaction amoureuse, etc. il faudrait toujours pencher vers le pôle négatif, c'est-à-dire, développer au plus haut degré les plexus attractifs.

Les névrosés sont toujours attractifs. Ils donnent les grands banquiers, les magnats de l'industrie. Ces sujets ne projettent pas leurs idées, il les attirent et d'une façon irrésistible. Mais pour eux, c'est Sa chute dès l'instant où leur magnétisme personnel commence à retrouver un équilibre.

Les saints et les Mages blancs qui tendent toujours vers l'équilibre ne ressentent jamais l'ambition des biens terrestres et c'est pourquoi ils ne peuvent en jouir. Ils projettent leurs sentiments vers les autres et la force de leur volonté domine fréquemment ceux qui sont plus riches que lui.

Celui qui attire, adresse sa demande par une supplication aux élémentaux ; celui qui projette ne leur demande rien, il leur donne des ordres parce qu'il sait parfaitement que formuler une demande rend tributaire de celui qui y accède. L'attractif lui, demande toujours et c'est pour cela qu'il donne toujours et que c'est toujours le Seigneur qui exécute sa propre volonté, dans le monde visible et invisible. C'est pour cela aussi que la doctrine du Christ nous enseigne qu'il faut

demander avec autorité et sans détour, et jamais avec la timidité du quémandeur.

Les élémentaux peuvent nous aider dans nos projets dans la limite permise par le magnétisme universel, en guidant peu à peu nos pas vers la cible que nous désirons atteindre. Si elle est éloignée nous verrons notre vie bouleversée par de nombreux maux qui seront en définitive les facteurs du succès.

Le Mage doit avant tout éliminer en lui les désirs terrestres et ne rien demander pour lui-même. Il doit imiter notre Mère nature ou notre Père qui donne tout sans attendre de récompense en retour. À ce niveau là, il vit alors au dessus des nuages passionnels.

C'est ainsi que les attractifs puissants obtiennent plus de succès matériels et terrestres que les projecteurs. Car les éléments sont positifs et sont plus facilement en relation avec les humains attractifs qui veulent faire les choses plus rapidement, en créant une ambiance magnétique et en développant une sensibilité exacerbée qui les met en communication directe avec le monde des âmes qui ont quitté leurs corps.

Quand les positifs ont une spiritualité élevée, ils peuvent entrer consciemment en communication avec les âmes supérieures. Ils peuvent de cette façon réaliser de grandes œuvres, faire des découvertes et trouver des inventions destinées au bien de l'humanité. Or ces savants-là ne pensent jamais aux jouissances matérielles comme la gloire et la richesse.

Nous voyons donc que le chemin suivi par les deux groupes : — attractifs et projecteurs — pour communiquer avec le monde supra physique, consiste en leur augmentation de la sensibilité ou de l'élasticité de leurs plexus. La seule différence reste que chez les premiers ce sont les plexus attractifs qui sont développés, et chez les seconds, les plexus projecteurs. Les premiers suivent la magie des profits, égoïste, qu'on appelle Magie noire. Les autres embrassent l'esprit de la religion, c'est la Magie blanche.

Lors des cérémonies, égoïstes comme altruistes, l'élasticité des plexus, attractifs ou projecteurs, se développe selon la pensée et l'aspiration. Il se produit un échange magnétique plus considérable et plus rapide que dans la vie de tous les jours et les plexus donnent leur rendement maximum. Les individus attractifs alors dans cet état, acquièrent une sensibilité aiguisée. Les projecteurs amplifient leur pouvoir de projection. Les premiers perçoivent, les seconds agissent.

Malheureusement, le prix de cette sensibilité chez les attractifs égoïstes est très élevé, la plupart d'entre-eux deviennent névrosés ou sont en proie à une obsession qui les torture leur vie durant et même jusqu'après leur mort, à moins de rencontrer dans leur vie un véritable Mage blanc qui les délivre de ces entités.

Les prêtres des religions anciennes étudiaient tous ces «grands mystères » dans les forces de la Nature, alors que les prêtres modernes s'occupent de rechercher comment représenter Dieu et le Diable. Ce qui explique leur manque de mysticisme et de spiritualisme et un pouvoir réduit à parler beaucoup de ce qu'ils ne comprennent pas.

Les anciennes religions comprenaient et enseignaient que Dieu est la source unique de deux forces, positive et négative, qui entraînent les mondes dans une gravitation perpétuelle les uns autour des autres, avec un mouvement continu qui crée l'attraction et la répulsion. Ce mouvement universel qui entraîne toutes choses, depuis l'atome jusqu'à l'aura du corps humain, voit sa puissance augmenter ou diminuer chez l'individu selon sa volonté. Son augmentation accentue la puissance de l'homme mais quand son mouvement s'amoindrit dans une partie de son corps, celle-ci tombe inévitablement malade. La maladie n'est autre qu'une tergiversation de la Loi.

Voyons pourquoi et comment se produit le trouble ou la maladie dans le corps du médium. Avec les séances de magie égoïste les plexus attractifs s'avivent, s'excitent. Cette excitation augmente les vibrations des organes des sens de l'odorat, du goût et du sexe d'une manière surprenante et alors, il se produit un déséquilibre dans l'organisme. Il y a affaiblissement de la volonté, de la vue, de la force

musculaire, et on arrive alors à la névrose. Ce résultat est logique et naturel, car une polarité croît au détriment de l'autre. Augmentation d'un côté et diminution de l'autre : telle est la loi des maladies.

L'augmentation des vibrations d'attraction est un véritable et puissant narcotique qui oblige l'opérateur à se mettre en communication avec les élémentaux aux dépens de son corps physique. Ce qui fait que les fervents Adeptes de ces sortes de cérémonies succombaient, victimes de leur ambition personnelle.

L'ascétisme sévère, aussi, produit les mêmes effets. Les mages blancs et les religions avec leurs rituels et cérémonies enseignent comment acquérir du pouvoir magnétique, moyennant des exercices spirituels et physiques qui ne peuvent absolument pas détruire le Temple de Dieu qu'est le corps physique. Ils cherchent à augmenter de façon équilibrée les vibrations des deux polarités des plexus, à allumer en eux le Feu divin créateur et à le convertir en lumière, au moyen de l'aspiration chaste et pure.

On remarquera que jusqu'à notre époque, les vêtements des prêtres et des mages, durant leurs opération de magie, sont amples, flottants, peu nombreux et que la nudité n'est pas nécessaire pour obtenir des résultats. D'ailleurs, chez les anciens, les hommes étaient plus purs, et les femmes attachées au service des Temples étaient quasiment nues.

Les danses, la musique, les fleurs, les parfums étaient des éléments qui stimulaient et augmentaient le pouvoir magnétique, et on continue à s'en servir de nos jours.

Le déséquilibre magnétique dans l'humanité a pour origine l'abus sexuel. Dès qu'Adam (la race humaine) se joignit à Ève, ils furent tous deux expulsés du Paradis terrestre, du Monde interne de l'Esprit. Cette allégorie biblique nous démontre que l'abus sexuel entre l'homme et la femme produit une prostration nerveuse par diminution de leur puissance magnétique. Ce déséquilibre passager est ce qui provoque l'éloignement de l'homme de la source de Lumière divine et ce qui motive l'ambition et les conflits chez les hommes et les nations.

Ce déséquilibre produit l'attraction qui provoque les troubles chez les névrotiques et les médiums, et nous pouvons affirmer avec certitude que les névrosés sont en perpétuel état de déséquilibre. Le génie l'est aussi, mais en état positif. Le médium attire l'influence des entités inférieures ; le génie s'élève vers les supérieures.

Nous ne cesserons pas de répéter que ces êtres supra physiques sont dominés, tout comme nous, par le magnétisme universel. Tout être vivant attire (à lui) les élémentaux qui sont en affinité avec ses désirs, pensées et actions. Mais ces élémentaux, pour accéder aux désirs des hommes, acquièrent leurs défauts. Si la nature d'un médium est de bas niveau ces élémentaux ne pourront pas l'élever ; au contraire le déséquilibre de ce dernier lui infligera des châtiments.

Pourtant les élémentaux ont en eux la bonté et l'esprit de justice. Ils ne cherchent jamais à causer du mal à l'homme. Ils sont au contraire en quête d'un individu bon pour se mettre à son service. Ils ont en horreur l'assassin, qu'ils poursuivent sans trêve pour le mener à son châtiment.

Nos abus sexuels, notre luxure, qu'on nomme péché originel, nous ont privés de la sensibilité qui nous connectait avec les élémentaux et avec notre Intime. La concupiscence nous aveugle et nous empêche de voir dans notre psychisme. Certains malgré tout se sont éveillés à la vérité et sont parvenus à prendre connaissance des premières vérités du Mystère.

15

Comment devient-on Prêtre ou Mage ?

Nous avons parlé jusqu'ici, dans les chapitres précédents, de la Magie égoïste, la Magie noire. Il nous faut traiter ici de la Magie altruiste, la Magie blanche, et des méthodes nécessaires à sa réalisation. Nous savons déjà comment créer une ambiance magnétique « attractive » et devons à présent étudier comment en créer une « projective ».

Nous avons vu aussi qu'il existe dans le corps humain, invisibles aux physiciens, sept centres dans lesquels s'accumule ou s'amasse l'Énergie magnétique et d'où elle irradie sous des formes variées. C'est cette Énergie qui met l'homme en communication avec l'au-delà.

Le but des religions, des sciences mystiques et de la Magie est d'actualiser ces centres au moyen d'exercices pratiques. Mais il est extrêmement dangereux de les actualiser si l'on n'est pas auparavant arrivé à la domination de soi. De la même façon qu'il serait fort dangereux de manier des explosifs pour un homme qui n'en connaîtrait pas les règles d'utilisation.

Dans le centre basique, au bas de l'épine dorsale, se trouve l'Énergie divine, accumulée dans une suite de sept sphères creuses

concentriques de matière éthérique ou astrale. Chez l'homme ordinaire elle n'est actualisée que dans la sphère externe et reste endormie ou latente dans les autres. Or pour parvenir au niveau de Prêtre, de véritable Mage, il est impératif de l'actualiser dans toute sa plénitude.

Son actualisation dans l'homme se transforme en Énergie et dans les différents centres nerveux de la moelle épinière, elle imprime le mouvement aux différents nerfs sensitifs, moteurs et muscles volontaires des organes, et les fait fonctionner.

Lorsque cette Énergie circule dans les canaux éthériques situés de chaque côté de la colonne vertébrale et se réunit dans le centre basique, elle se dirige vers le cerveau pour redescendre ensuite à partir de cet organe, formant ainsi un flux afférent et un autre efférent.

Des six principaux plexus de la colonne vertébrale, celui qui s'applique au thorax est le centre de la respiration, dont l'énergie actionne l'appareil respiratoire. Tout Aspirant Mage-Prêtre doit maîtriser ce centre qui absorbe l'Énergie divine, ce qui s'obtient par des exercices de respiration.

L'actualisation des plexus d'énergie donne à l'homme la capacité d'intensifier les facultés du mental au point de pénétrer le monde des esprits et des élémentaux. Mais gare à celui qui se risque à éveiller prématurément cette énergie endormie sans avoir maîtrisé sa nature inférieure (et tous, nous croyons souvent hélas que nous y sommes arrivés) car il porterait ses passions les plus grossières au point extrême où il leur deviendrait impossible de les dominer ou même de leur résister. Il faut donc se connaître soi-même pour avancer sur le chemin du perfectionnement spirituel.

Toutes les religions anciennes et modernes, toutes les écoles et tous les ordres ésotériques ont pour seul objet celui d'acquérir la puissance magnétique équilibrée qui relie l'homme à son Dieu Interne. Elles ont distingué cinq voies qui y mènent :

1° La maîtrise du corps ;
2° La maîtrise du mental ;

3° L'action ;
4° Le savoir ;
5° La dévotion.

Nous allons voir en quelques mots, chacune de ces méthodes.

16

Comment acquérir un Magnétisme équilibré, par la Maîtrise du Corps

La Nature humaine tend à la paresse et à la mollesse. L'objet de la pratique en question est d'enseigner à dominer la faim, la soif et le sommeil ; à surpasser les effets de la chaleur et du froid ; à prévenir et soigner les maladies, et rester en bonne santé sans besoin de médicaments ; à arrêter la décadence de l'organisme usé par la consommation d'Énergie vitale ; à se maintenir jeune jusqu'à cent ans et prolonger à volonté la vie corporelle.

Maints livres ont été écrits sur les pratiques de cette voie et seuls les orientaux et les Hindous ont suivi fidèlement leurs conseils. Il n'est pas question de répéter ce que d'autres ont déjà écrit mais nous allons simplement énumérer les exercices au moyen desquels, avec le temps, on acquiert des pouvoirs admirables qui confondent les physiologistes.

Le but de ces exercices est de maîtriser le corps et d'en faire un instrument obéissant à l'esprit. Tout être humain peut les exécuter pour éveiller en lui ces pouvoirs latents ; même si cela semble impossible aux esclaves de la nourriture et de la boisson, ou du som-

meil, qui se figurent qu'ils ne pourront pas vivre sans manger trois fois par jour, sans dormir huit ou neuf heures des vingt-quatre heures journalières et sans manger un kilogramme de viande.

Les religions n'ont pas oublié d'ordonner le jeûne et l'ascétisme à leurs fidèles. Tous les prophètes ont jeûné quarante jours. Ils veillaient la nuit, dormaient très peu, s'abstenaient de manger de la viande et arrivaient ainsi à avoir la clairvoyance. Ils percevaient des objets à une très lointaine distance, pouvaient lire dans l'obscurité la plus complète et arrivaient à voir au moyen de la Lumière interne.

Par la contemplation d'un objet en pratiquant certains exercices de respiration, il est possible de soigner diverses maladies des yeux et en même temps d'augmenter la capacité de la vision jusqu'à déchirer le voile de l'au-delà. Mais cet exercice, au pouvoir du malveillant, pousse à l'extrême de la fascination et de la folie la personne contre laquelle il se dirige. Le Mage peut aussi lire la pensée d'autrui en regardant seulement les yeux de la personne si celle-ci ne possède pas la force psychique ou spirituelle supérieure à celle de l'opérateur qui lui permet de repousser tout essai de pénétration.

Ces pouvoirs sont latents chez tous les êtres humains, et tous, moyennant des exercices appropriés, peuvent les développer. Car toutes les forces subtiles existent de façon potentielle dans notre organisme. On peut aussi, par des exercices de respiration, un régime diététique, et des habitudes, soigner toutes les maladies du corps. Bien que la santé, la robustesse, et la vigueur de l'organisme ne soient pas synonymes de santé, robustesse et vigueur spirituelle.

L'idée dominante de ces pratiques est que les maladies organiques sont des obstacles dans la voie spirituelle, alors que la santé du corps est la première condition *sine qua non* pour obtenir la connaissance des vérités spirituelles supérieures accessibles dans cette vie.

Les pratiques de cette branche de la science spirituelle exige la stricte observation de ses règles.

Le régime diététique : on doit éviter les aliments ou boissons à la saveur amère, piquante, salée ou épicée ; toutes les sortes de viandes, de fruits de mer ; les épices comme le clou de girofle, le poivre, la vanille, la cannelle, la noix muscade, et la moutarde ; les vins et les alcools sans exception ; le café, le thé et le tabac ; les sucreries et les pâtisseries ; toutes les pâtes frites et toutes espèces de fritures ; de même que les crustacés, la charcuterie et tous les plats préparés des cuisines d'auberge, de restaurant et d'hôtel.

J'entends déjà les éclats de rire, et la question : « que nous reste-t-il à manger ? », et à cette interrogation les Écritures sacrées nous répondent :

> « Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture. » *(Gn 1,29.)*

Mais quand personne n'a plus voulu obéir, le législateur a dû choisir entre les maux le moindre et a dit :

> « Parmi les animaux terrestres, voici ceux que vous pouvez manger : ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ceux-là, vous pouvez les manger. » *(Lv 11,2-3.)*

On voit bien que Dieu, le Seigneur suprême, ne fut pour rien dans ces dernières instructions prétentieuses. Dieu ne savait-il pas peut être que la chauve-souris n'est pas un volatile à classer parmi les oiseaux ? On comprendra par là que la nourriture carnée est une invention humaine et n'est pas divine. De toutes façons la science assure que le règne végétal fournit les quatre types d'aliments indispensables à la subsistance de la vie physiologique.

Cependant, l'occidental devra éviter les extrêmes et obéir aux lois de la science de l'alimentation rationnelle, ou « trophologie », pour ne pas souffrir de troubles graves dans son organisme. Mais en tout cas, soyons persuadés que pour obtenir un Pouvoir magnétique équilibré, nous devons sacrifier beaucoup de nos goûts, car toute boisson ou nourriture ou excitant produit une dépense de notre pouvoir magnéti-

que. Or l'Aspirant à Mage doit conserver et défendre cette énergie à tout prix.

Par conséquent, pour conserver la santé, source et canal de tout pouvoir, il faux faire très attention à ce qu'on mange, et en même temps suivre les règles d'hygiène en ce qui concerne la toilette du corps, la nature de l'eau et de l'air.

Nous ne pouvons pas dans ce court ouvrage expliquer la raison de toutes ces règles, mais nous devons bien comprendre que les Esprits de la Lumière ne peuvent pas secourir ou aider un être mentalement et corporellement négligent. Il n'y aura que les élémentaux inférieurs qui se présenteront à se type d'individu. On nous a parlé d'un cas étrange qui s'est passé il y a peu, et il est bon de le rapporter pour la compréhension du lecteur :

> « Un groupe de spirites avait invité un étudiant pratiquant de la science spirituelle, pour qu'il assistât à une séance de spiritisme. L'étudiant accepta avec un grand plaisir. Mais après une longue invocation et une séance qui dura plus d'une heure, il ne se présenta aucun esprit et aucun phénomène ne se produisit. Les assistants désespérés résolurent de lever la séance et l'étudiant prit congé et sortit. Il ne s'était pas écoulé cinq minutes depuis son départ que le médium tomba en transes, et commença à parler. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il ne s'était pas manifesté plus tôt, le médium répondit :
>
> « — Son fluide lumineux enveloppait tout le monde, et il était impénétrable. »

Quelques règles encore : l'étudiant doit vivre dans un lieu propre ; il ne doit jamais manger à satiété, et doit rester dans la continence absolue pour pouvoir réfréner ses sens et élever en son âme des sentiments d'amour et de compassion envers tout être vivant.

Il doit aussi maîtriser toutes les attitudes possibles de sa tête, de son tronc, de ses pieds et de ses mains, et plier son corps à sa volonté sans contrevenir aux lois physiologiques et, au moyen de la respira-

tion, intensifier la potentialité nerveuse de l'organisme, qui élimine tous les déchets qui entraînent la corpulence et occasionnent les refroidissements, rhumes, rhumatismes, et d'autres maladies.

La posture du corps est plus importante que toute méthode de gymnastique connue. Les indications suivantes donneront une idée des principaux exercices qui protègent des maladies et qui les soignent.

1° Poser fermement les mains posées à plat sur le sol, les coudes supportant le poids du corps contre les épaules. Lever ensuite les pieds et les maintenir en l'air, immobiles, au-dessus de la tête.

2° S'étendre de tout son long sur le dos, la tête dans l'alignement du tronc. Cet exercice calme le mental.

3° S'asseoir par terre ou sur un tabouret, le buste, le cou et la tête bien droits. Cette position corrige les défauts de respiration et soigne les maladies de la poitrine et des poumons. Ainsi, chaque exercice, de façon successive, soigne la maladie d'un organe et en outre le recharge en magnétisme.

La respiration est un autre facteur incontournable pour atteindre notre objectif. Le néophyte doit toujours inspirer par ses narines, la bouche fermée, et si profondément que le diaphragme puisse se soulever autant que possible, en établissant un rythme inspiration-expiration.

Il apprendra ensuite la respiration alternative, c'est-à-dire à inspirer par la narine gauche en bouchant la droite et à expirer par la narine droite en bouchant la gauche. La respiration alternée rééquilibre le système nerveux.

Puis il inspirera par l'une de ses fosses nasales, retiendra son souffle pendant une durée égale à la moitié du temps d'inspiration, et expirera par l'autre narine durant le même temps que pour son inspiration par la narine opposée.

Une douche nasale à l'eau froide soulage les maux de tête, et évite les polypes du nez et les aphtes de la bouche.

Boire deux ou trois litres d'eau quotidiens nettoie les reins, les intestins, soigne la constipation et purifie le sang.

Un lavage des intestins de temps à autre, est le meilleur épurateur des déchets de l'organisme.

On peut lutter contre l'insomnie en adoptant les positions déjà citées accompagnées d'une respiration profonde avec rétention du souffle après chaque inspiration.

Toutes ces indications ont pour but de :

1° Soigner les maladies du corps.

2° Charger l'organisme en Énergie magnétique.

3° Faire du corps un instrument du « Je Suis ».

4° Permettre au corps de devenir un instrument parfait de l'Esprit par la domination sur les plaisirs fugaces de la vie.

5° Parvenir, au moyen de ses pouvoirs, à dominer les éléments inférieurs et atteindre le niveau de ceux de la Lumière.

Telle est l'aspiration de toutes les religions.

17

Comment acquérir le Pouvoir magnétique par la Maîtrise du Mental

L'aspiration principale de l'étudiant à la Prêtrise-Magie est de fortifier sa volonté et de renforcer son pouvoir de concentration afin d'accéder à la Divinité par la voie du perfectionnement spirituel qui est le but de toute religion. Il doit éliminer toute obstruction mentale et posséder un esprit sain et qui raisonne parfaitement.

L'homme à l'esprit fort et à la volonté robuste peut maîtriser sans difficulté majeure sa nature physique et atteindre la vérité. Tous les saints et tous les sages ont actualisé leurs pouvoirs ou facultés latentes, et ont acquis le pouvoir de dominer toutes les forces de l'univers par la domination complète de leur esprit.

Le Mental divin est le Souvenir de l'Univers. Quand l'esprit de l'homme s'unit au Mental de Dieu, il possède alors ses pouvoirs divins de sorte que s'il concentre son mental sur un objet du monde phénoménal, il découvre la nature véritable de l'objet qui est en lui dans le monde réel. Si le mental se concentre sur un objet ou un être, tous les aspects et moindres détails de l'être que le mental a pénétrés

s'illuminent, et donc le pouvoir de concentration aiguise celui de la perception sensorielle.

Quiconque s'abstrait complètement du monde extérieur et se concentre sur son être véritable, découvre la nature réelle du Moi individuel et va reconnaître que son essence est identique à l'Unique Réalité. Il voit alors que le Dieu qu'il adore est en lui, et non très loin de lui, et cette découverte l'émancipera de l'esclavage et de l'ignorance, il comprendra que les mondes physique, mental et spirituel sont inhérents à son propre corps réel dont ils sont l'essence.

Le pouvoir mental de la concentration est une passerelle entre l'homme et la vérité, avec huit étapes :

La 1ere : le candidat doit obéir aux commandements de ne pas tuer, blesser, mentir, forniquer et de pratiquer et exercer les vertus de franchise, d'abstinence, de miséricorde, de simplicité, de tempérance, de soin, de fermeté de caractère, et de compassion pour tous les êtres vivants.

La 2e : pour acquérir le pouvoir mental, il suivra les règles de l'austérité, de la patience, de l'étude.

La 3e : il mettra une confiance absolue en Dieu et se soumettra totalement à sa divine volonté.

La 4e étape est constituée par les exercices de respiration qui se pratiquent la pensée fixée sur le flux de l'énergie magnétique, et qui lui feront vaincre les obstacles — maladies, craintes — et lui rendront force et équilibre.

La 5e étape : elle consiste à exercer la concentration externe.

La 6e étape consiste à exercer la concentration interne, sur un organe, une fonction du corps, etc.

Dans la 7e, il lui faut diriger la méditation sur une vertu, jusqu'à l'acquisition de cette dernière.

La 8e étape est celle de l'état d'extase où il acquiert la conviction qu'il est un véritable « Je Suis » et qu'il est Un avec Dieu, et où il

reçoit toutes les révélations et inspirations de ce dont l'âme humaine est capable. Et ainsi, l'homme sait que les révélations émanent du « Je Suis » source des vérités spirituelles, et devient un véritable Mage blanc conscient, et non un médium subjugué par les élémentaux. Il devient en outre maître de lui-même et des forces de la nature même dans cette vie. Il peut voir Dieu dans toutes les choses et toutes les choses dans le Dieu infini.

Les religions ont délivré la majeure partie de cet enseignement sur la voie en question, mais ils ont mis de côté les exercices respiratoires, que les écoles ésotériques ont gardés.

18

Comment acquérir le Pouvoir magnétique par l'Action

L'homme acquiert aussi le Pouvoir divin à l'aide de ses actions, car toute action entraîne infailliblement une réaction, et dans ce sens, la dévotion, l'amour, le discernement, la concentration, et n'importe quelle fonction physique, entre dans la voie de l'action.

Aucun acte n'est séparé de son résultat et nous obéissons tous à cette loi. Le caractèree d'un individu sera donc le résultat de ses actions, et son futur sera le résultat de ses actions présentes.

Ce sont elles aussi qui condamnent l'homme ou le châtient pour qu'il expie et se corrige mais elles ne le condamnent jamais pour l'éternité.

La voie de l'action est la plus adéquate à ceux qui ne professent aucune religion, qui manquent de sentiments religieux, n'adorent ni ne prient de Dieu personnel. C'est ici le concept du salut dans l'action et non dans la foi crédule.

La voie de l'action nous enseigne que la cause des souffrances, de la misère, des maladies, des infortunes se trouve dans les actions passées.

L'action juste élimine les causes de la souffrance et procure la joie, la paix, le bonheur, la liberté et le pouvoir.

Le secret de l'action consiste à travailler de manière désintéressée sans se fixer sur le résultat de l'action, cela ne sert à rien spirituellement de rendre une faveur à un ami dans l'espoir qu'un jour il nous le rende au centuple. Il faut pratiquer le bien par amour du bien, sans désir ni espoir de récompense car cette récompense est dans la pratique même du bien.

Les êtres qui pratiquent la vertu altruiste d'une manière impersonnelle acquièrent la connaissance de leur être véritable.

Les religions ont promis le ciel à ceux qui respectent les commandements, de même qu'ils menacent les désobéissants d'aller en l'enfer dans d'horribles souffrances. Tout cela pour mettre un frein aux déviations de l'humanité. Mais l'homme évolué n'a aucun besoin de l'épouvantail des tortures pour suivre la loi que Dieu a gravée dans son cœur.

Les bonnes actions guident l'homme vers la connaissance de soi et cette connaissance est la source de tous les bonheurs et de tous les pouvoirs magiques. L'homme commence alors à œuvrer pour le bien du prochain et de l'humanité en général et de tout son cœur, sans attendre de rétribution quelconque. Et de cette manière, il joue le rôle de la Divinité sur terre.

La loi de l'action nous enseigne que chaque pensée, mot et acte doit produire l'effet qui en est la conséquence. Donc chaque action entraîne la réaction qui lui correspond. Si l'action est harmonieuse, l'effet sera harmonieux et par conséquent elle engrangera la paix, le pouvoir, l'abondance et la félicité ; si, au contraire, l'action contrevient aux lois naturelles et divines, la réaction sera funeste et engendrera des malheurs.

La loi de l'action interdit formellement de penser du mal de son prochain et encore moins de l'injurier verbalement, ou de commettre un acte qui lui porte préjudice. Nous avons déjà parlé précédemment de la force de la pensée et nous ne nous répéterons pas, mais rappelons que la pensée vibre de telle manière qu'elle attire toutes les pensées de moindre intensité qui sont aux alentours, de même tendance cependant. En conséquence, lorsque nous caressons des pensées malignes, nous émettons des formes mentales aux vibrations sinistres et nous nous exposons au double danger de rester sous l'influence des élémentaux malins qui flottent autour de nous. Par contre en nourrissant de nobles pensées nous attirons des atomes de lumière qui nous aident et nous éclairent.

La loi de l'action enseigne qu'il n'y a qu'un seul Être Réel dans l'univers, manifesté dans la multiplicité des êtres, et que par conséquent on doit reconnaître l'unité essentielle de tous les êtres avec soi-même et ne porter préjudice ni en pensée ni en parole ni en acte à aucun d'entre eux. Celui qui se comporte ainsi est une bénédiction pour l'humanité et un instrument auxiliaire dans le développement d'un projet d'évolution.

Cette voie nous montre que rien dans la vie n'est un succès ni un échec. Il faut faire tout ce qui est dans la mesure de nos forces, et en accomplissant notre devoir jusqu'à la limite extrême de nos capacités. On ne doit pas s'affliger d'un échec ni se réjouir d'un succès mais être satisfait d'avoir été jusqu'au bout autant qu'on l'a pu, dans les circonstances où on se trouvait. Il faut rester égal dans la joie comme dans la tristesse, dans le plaisir comme dans la douleur, dans la défaite comme dans la victoire. Voilà l'idéal du Mage : vivre librement, sans désir et sans passion.

Quand il a accompli tous ses devoirs le Mage-Prêtre se réfugie dans l'amour, comme l'ont fait le Christ et bien d'autres, qui ont œuvré, mus par leur amour intense de l'humanité. Et lorsqu'un homme parvient à être une source d'amour, il est déjà Un avec le Père.

19

Comment acquérir le Pouvoir magnétique par le Savoir

On peut acquérir le Pouvoir au moyen de la connaissance de la Vérité absolue qui est la source commune de tous les phénomènes objectifs et subjectifs de l'univers.

La connaissance de la Vérité consiste à ressentir et à savoir qu'il n'y a qu'une Vie, une Réalité, et que toute diversité, différenciation et multiplicité de l'existence ne sont qu'illusoires ; que le Créateur et la créature sont des aspects différents de l'Unique Réalité ; que les différents phénomènes de l'univers proviennent de l'Absolu.

Le savoir nous montre que la matière, l'esprit, l'intellect, les sens, les formes, l'énergie et le pouvoir sont des manifestations apparentes de l'Absolu. De telles manifestations nous semblent réelles mais ne sont que des réalités relatives. Ces phénomènes sont comme les vagues de la mer qui se soulèvent et très vite se submergent à nouveau en son sein. Ainsi, l'Absolu manifeste ses phénomènes comme la mer manifeste ses vagues. Alors les vagues de la mer sont accidentelles comme les phénomènes de l'univers, et l'Unique Éternel, c'est l'Absolu.

Le but du savoir est de relier l'âme à l'Absolu, source de tout Pouvoir et de démontrer, comme le Christ, l'absolue unité qui existe entre les deux.

La première différenciation de l'Absolu est l'Ame universelle appelée le Verbe ou le Moi universel et elle se manifeste par la Dualité du Pouvoir magnétique. La ré-union de cette dualité produit la Lumière de la connaissance du Moi individuel et de son unité avec le Moi universel, et par conséquent, avec l'Absolu. Cette connaissance dissipera les ténèbres de l'ignorance, qui nous pousse à nous identifier à notre corps, à nos émotions, à nos pensées, et à leurs modifications, ce qui est la cause de toute erreur, de l'égoïsme, de tout attachement à la nature inférieure et aux choses du monde ; et de cette façon nous cesserons de confondre l'âme avec le corps et de satisfaire nos goûts concupiscents.

La connaissance nous prouve que notre être véritable est éternel, immuable, omniscient de lui-même bien que l'ignorance nous dise le contraire. Le Savoir nous enseigne que ce qui vient de Dieu est Dieu et que le Moi est comme Dieu, que l'Absolu transcende les qualités et est au-delà des deux unités opposées, et que ses attributs sont Sa Volonté, la Sagesse, et l'Activité. Car l'Être qui sait agit quand il le veut, et parce qu'il sait, il agit avec harmonie.

Cette Sagesse, cette Volonté et cette Activité sont la Trinité de l'Absolu et du Moi individuel qui fait de ce dernier l'image de Dieu, son reflet et sa ressemblance avec lui, de sorte que la Trinité ne forme pas trois personnes mais trois attributs ou trois qualités.

Le Prêtre-Mage est celui qui déploie sa Volonté, sa Sagesse et son Activité, et les identifie avec celles de l'Absolu. C'est pour cela qu'il soigne les maladies, car la Loi de l'Absolu est santé, qu'il soulage les peines car la loi est joie etc.. Alors que l'ignorant utilise ces trois attributs au profit personnel au détriment de la Loi universelle, et les conséquences sont pour lui néfastes.

Cette connaissance est la connaissance de soi-même. Saint Augustin dit :

> « Ne cherche pas à aller au-dehors ; concentre-toi en toi-même ; la vérité demeure à l'intérieur de l'homme. »

Et il ajoute, ailleurs :

> « Entre donc à l'intérieur de toi-même, dégage-toi de la tourbe confuse et étourdissante des images de tes sens ; purifie ton esprit, et pénètre avec le regard scrutateur de ta pensée jusqu'au fond de ton âme et là tu découvriras le reflet de cette lumière incréée qui éclaire et enseigne à tout homme qui vient dans ce monde.... Tel est, indubitablement, l'unique moyen d'atteindre la lumière... La voix de la vérité ne sort pas de la bouche mais du cœur, où se trouvent sa chaire et son trône, et le seul lieu où l'on puisse recueillir son enseignement. »

On acquiert le savoir quand on a purifié son esprit et son âme de tout égoïsme, que le Moi discerne entre le réel et le transitoire, et que ce discernement conduit à la reconnaissance de l'absolue Vérité plus rapidement que la pratique de la dévotion et de l'action.

La voie de la Sagesse est la plus appropriée aux sincères et fervents enquêteurs de la Vérité qui n'ont pas d'intérêt pour la vie active ni un tempérament de dévot, mais qui sont purement intellectuels, et dont le Moi ne se satisfait pas des plaisirs des sens.

Les amateurs de philosophie, ceux qui possèdent de fortes qualités mentales suivent le chemin du savoir, lequel élimine en eux les passions et les désirs de bas étage. La connaissance régit leurs sens et maintient leur corps physique en bonne santé, leur corps mental résistant face à l'adversité est toujours disposé à rejeter tout ce qui est faux. La voie de la connaissance enseigne au mental à être toujours discipliné dans les exercices de concentration et de méditation, et de cette façon il intègre dans son organisme le Pouvoir divin magnétique qui le relie à la Réalité, au-dessus des lois qui gouvernent les phéno-

mènes. Tout philosophe sait bien que les plaisirs exacerbés des sens sont des chaînes d'esclavage et il lutte contre l'illusion pour arriver à l'Unique Réalité.

Le chercheur sincère de la Vérité pénètre et pressent la signification de ces enseignements : « Mon Père et moi sommes une seule et même chose. » « Je suis la porte, la vérité et la vie. » « Je suis Lui et Il est Moi. » « Femme, crois-moi, l'heure viendra où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons ce que nous connaissons. » « Mais l'heure est venue où les véritables adorateurs doivent adorer le Père dans l'esprit et dans la vérité. »

Le véritable sage est incapable d'agir mal. Il est infaillible parce qu'il a dominé ses désirs et ses passions. Il a reconnu et sait que sa nature divine est au-delà du bien et du mal, et c'est ainsi qu'il devient Prêtre et Mage, parce qu'il a découvert la source de tout Pouvoir et parce qu'il sent que son esprit est pour toujours uni avec la Réalité.

20

Comment acquérir le Pouvoir magnétique par la Dévotion

L'objectif en question peut aussi être atteint par la dévotion et l'adoration de la Cause suprême, du Dieu impersonnel et intime. Le véritable mystique ouvre ses centres magnétiques au moyen de la dévotion à l'Énergie magnétique créatrice et les remplit de Pouvoir.

L'adoration correspond plus aux personnes de sensibilité extrême et délicate ; aux spiritualistes qui ont intensifié leurs sentiments d'amour et de dévotion sans fanatisme ni superstition ; à ces êtres d'abnégation dans l'amour est très éloignés du concept « sauvons nos propres âmes et après nous le déluge. »

Le faux dévot croit que le fait de faire brûler un cierge sur un autel ou de marmotter une prière lui fera obtenir de Dieu ou de la Vierge qu'il lui concède en échange de son offrande tout ce qu'il lui demande, comme si Dieu était un homme qu'on pourrait suborner avec les offrandes d'un dévot dont le cœur est si loin de Lui.

Le dévot véritable est celui qui demande d'abord le Royaume de Dieu, et un usage juste de ses bienfaits, et il a nul besoin de demander autre chose parce qu'il sait que toutes les autres choses viennent en

supplément. Le dévot véritable ne pourra jamais sentir ni croire que Dieu est une entité qui vit loin de lui mais sentira au contraire que Dieu est en lui-même ; que son âme est unie au Bien-Aimé. Le mystique sait qu'il doit dominer ses émotions sinistres et inférieures pour acquérir la perfection et le pouvoir. Parce que le Pouvoir divin est incompatible avec tout sentiment sinistre et morbide.

Le dévot mystique sent que son Bien-Aimé est plus proche encore que son souffle, et il le vénère par des actes et non par de simples mots. Le Christ a dit : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » Le mystique sait que cet amour divin s'écoule en flots abondants dans son âme, et que tel un fleuve, il franchit tous les obstacles pour aller se jeter tout droit dans l'océan de la Divinité. Il se livre à Dieu de tout son cœur et soumet sa volonté à la volonté de l'Omnipotent qui l'emplit de sa puissance pour agir sans se préoccuper des résultats, pour la gloire et l'honneur de Dieu.

Le dévot fidèle perd la notion du mien et du tien parce que là où il porte son regard il voit Dieu en tous lieux. C'est pour cette raison que les religions ont considéré la voie de la dévotion comme la plus facile mais avec une longue vie de pratiques persévérantes. Or, celui qui entre dans la voie de la dévotion arrive très vite au but si dans son cœur brûle la flamme vivante de l'amour divin, comme ce fut le cas pour saint François d'Assise, saint Jean de la Croix et sainte Thérèse de Jésus.

La voie de la dévotion présente deux trajets possibles. Le premier est celui où le dévot prend comme modèle de conduite la vie d'un saint dont il aspire à imiter les vertus, et qui pense constamment avec une dévotion désintéressée. Le second trajet est celui où ce sentiment de dévotion s'amplifie et s'élève jusqu'à s'identifier à l'Intime Dieu. Le mystique déracine de son cœur toute ambition de biens matériels et ne demande plus de grâces contraires à la justice. Le mystique arrive alors à la source de toute connaissance, de tout amour, et de tout pouvoir.

Quand on imite par exemple le Christ ou un saint véritable, celui qui est imité transfère au dévot une partie de son énergie spirituelle au son de laquelle son âme s'éveille. C'est pour cela que le Christ a dit : « Nous irons à lui et avec lui nous bâtirons notre demeure. »

Dès lors le mystique adore Dieu en esprit véritablement. Il observe l'abstinence, contrôle et domine ses désirs pour se convertir en un canal de l'Omnipotence. Il ne peut plus souffrir de passions. Ses émotions sont au service de l'Intime parce qu'enfin il peut avoir des émotions pures sans passion.

Dans ces conditions, le dévot libère en lui le flux de l'Amour, obéit aux règles de santé et d'hygiène. Il a un esprit sain dans un corps sain ; il ne tue aucun animal ; il aime tous les êtres et admet qu'il y a une étroite solidarité entre toutes les créatures et toutes les choses du Cosmos, comme un tout manifesté de l'Absolu au moyen de l'Ame universelle, du Magnétisme ; et il appelle tous les êtres comme saint François d'Assise, ses frères et ses sœurs. Et quand il dit : « Que ta volonté soit sur la Terre comme dans le Ciel », sa volonté est Une avec celle du Père, parce que tous deux se rejoignent en un même point du royaume éternel de la justice, de la paix et du bonheur.

Voilà donc comment le mystique acquiert le pouvoir du Magnétisme divin pour le convertir en flamme et en Lumière, et comment il peut se mettre en communication avec les esprits de la Lumière jusqu'à son identification avec la Source de la Lumière ineffable.

21

Un Pas de plus vers les Grands Mystères

Tout ce qui a été dit dans les chapitres précédents étaient une simple introduction aux Grands Mystères. Mais comme le monde actuel n'a pas été préparé jusqu'ici pour de telles sublimités, nous devons à notre grand regret nous arrêter là, sur le Seuil, parce que nous savons que donner des aliments solides à des estomacs de nouveau-nés est mortel.

Les Grands Mystères qui confèrent les degrés du Sacerdoce enseignent :

> « Que les religions ont une origine commune et que chacune d'elles est aussi essentielle que les autres, même si toutes ne sont pas également désirables à cause de la nature compliquée de certaines, ou parce qu'il y en a qui n'inculquent pas grand chose des belles choses qu'on souhaite.
>
> « Que toutes les religions sont fondées sur la croyance en un Créateur, sur l'immortalité de l'individu et sur l'établissement possible d'une vraie fraternité humaine, ici sur terre.

« Que l'immortalité de l'individu consiste à trouver au fond de soi-même la Lumière ineffable.

« Voilà la véritable et unique Initiation. »

« Qu'au commencement des temps, où les hommes quittèrent l'Ame universelle, tous jouissaient des bénédictions de la Nature parce qu'ils ne connaissaient pas d'autre façon de vivre que la naturelle. Ils étaient exempts de maladies, parce que la vie était normale et rationnelle. Il n'y avait ni haine ni ambition parce qu'il n'y avait pas d'intrigues parmi les hommes. La terre produisait tout ce qu'il fallait comme elle le fait aujourd'hui et le fera demain. Il y avait un bon équilibre du corps et de l'esprit ; il était immortel et il connaissait Dieu par intuition, il vivait en mortel mais sentait l'immortalité de son âme. »

Avec le temps les hommes n'ont plus été contents. L'inspiration qu'ils avaient dans leurs prières a peu à peu cédé la place à l'habitude ; ils ont cessé de prier véritablement Dieu dans leur esprit, mais priaient pour être vus et entendus par leurs compagnons. C'est ainsi qu'il s'est dérigé au cours des temps entre les hommes un système de théologie vague et indéfini bien qu'il ait conservé quelque chose de la Vérité, comme par exemple que le Soleil et les autres astres et planètes étaient mis en mouvement par une Grande Âme qui était en même temps la Source de toute Vie ; que cette Âme était par nature une Flamme sacrée qui brillait dans tout l'Univers et qu'elle se manifestait dans l'Ame des hommes, lesquels retournaient, à la mort de leurs corps, à leur source d'origine. C'est pour cela qu'ils adoraient le Soleil, la Lune et les étoiles, non comme des divinités mais comme des symboles de la Véritable divinité qui pénètre tout le créé. Il y en avait beaucoup même qui reconnaissaient Dieu dans l'Ineffable Lumière intérieure et étaient en communion quotidienne avec Lui. Ces derniers, peu à peu, se sont convertis en prêtres tandis que l'humanité s'enfonçait plus profondément dans les croyances et les habitudes matérielles. Finalement il n'y a plus eu que les prêtres pour reconnaître l'Ineffable Lumière comme la source de tout et comme la clef de

l'Immortalité ; le peuple adorait son Dieu par l'intermédiaire de symboles.

Les Grands Mystères enseignent que, en leur temps, les hommes dieux ont commencé à se rendre chez les fils des hommes. L'un deux était Orphée qui inventa des instruments musicaux dont les mélodies élevaient de nouveau les esprits vagabonds vers la Grande Ame. C'est alors que les hommes ont commencé à écouter les enseignements d'autres hommes au lieu de suivre les impulsions de leurs âmes, et à dédier des grottes et des forêts à l'adoration du Créateur.

Petit à petit le peuple s'est mis à désirer et a cherché à faire plus que de simples prières, car leur désobéissance aux lois de la Nature avait amené la maladie et la discorde, qui s'étaient interposées entre eux ; ils ont cherché des moyens d'apaiser leur Dieu « Le coléreux et le jaloux. » Ensuite ce sont les prêtres qui, reconnaissant que la vérité nue n'était plus satisfaisante, ont institué le sacrifice de l'offrande à Dieu de plantes et de fleurs du meilleur choix et ont commencé à instruire le peuple avec des formules de prières. Ils ont commencé à rendre un culte au Soleil, symbole de la vie et de la lumière de la Divinité qu'ils connaissaient déjà personnellement. Ils ont adoré aussi ces fleurs qui ouvraient leurs pétales au lever du Soleil et les refermaient à son coucher.

Ainsi finalement, le Soleil et la Lune ont été adorés comme emblèmes de Dieu, le feu comme symbole du Soleil et de Dieu, et l'eau comme symbole de la Lune ; le serpent comme symbole du « serpent igné de l'homme » qui représente l'Esprit de la Sagesse et de l'Éternelle Jeunesse parce qu'il se dépouille chaque année de sa vieille peau qu'il renouvelle d'une peau jeune.

Jusqu'alors, le peuple se trouvait satisfait de son adoration du Soleil, de la Lune, des étoiles et du feu en tant que symboles. Mais ils voyaient surgir tous les jours de nouveaux êtres sans qu'il y ait d'explication sur comment et quand ils étaient apparus, ni sur la source d'où émanaient ces vies nouvelles. Ils ont alors questionné leurs prêtres Initiés et il leur a été répondu que Dieu avait dû commencer par

créer (émanant de Lui-Même), au début, puis a eu ensuite recours à l'homme et à la femme pour accomplir les processus de création suivants. Le peuple ne pouvait pas voir le créateur dans l'acte de la création et il n'existait pour eux qu'un seul chemin de la connaissance du pouvoir créateur de Dieu : celui de la création mineure de l'homme ; parce que l'homme est un créateur, tel qu'il l'était « Au commencement. » De la compréhension de ce pouvoir créateur de l'homme, a découlé ce puissant système religieux connu de nos jours sous le nom de Phallique, ou de l'adoration du sexe, et que les gens ignorants et les esprits vils jugent sale et dégradant, sous prétexte que ce concept ne peut pas traduire l'attitude mentale des anciens ni le tribut de respect qu'ils payaient à l'acte et au pouvoir de la Création (Voir notre ouvrage *Pouvoirs* Chap. 10, *Le Mariage ou Le Sexe).*

L'Hiérophante suprême, dans les Grands Mystères, dit au Néophyte, aspirant Prêtre et Mage, ceci :

> « Mon frère : ceci n'est qu'un bref schéma de l'histoire de la religion. Tous les actes d'adoration sont nés de religions fondées sur les astres ou le pouvoir générique et pratiquées par les peuples. Les diverses formes religieuses, leurs commencements et leurs fins ont tendu vers ce que je vais vous enseigner.
>
> « Or ce que je vais vous enseigner est ce qu'il y a de plus sublime. Et pourtant ce peut être la plus dégradante des choses qu'ait jamais connues l'homme, puisque la loi de la Nature est que ce qui est le plus haut peut être aussi le plus bas, et que ce qui est aliment pour beaucoup peut être poison pour autant d'autres.
>
> « Le sexe est la plus haute force de l'univers. Sans le sexe il ne pourrait pas y avoir de génération, ni monde d'hommes, ni d'action. Sans génération il n'y aurait rien à Régénérer, il n'y aurait pas d'humanité, ni d'âme à immortaliser, ni besoin de l'existence de Dieu. Le sexe est par conséquent le com-

mencement de cela-même dont l'Immortalité est la fin ou le couronnement.

« L'activité sexuelle peut être le fonctionnement le plus dégénéré des forces de l'Univers et peut mener à la mort ou la totale destruction du corps comme de l'âme. On ne peut condamner ni Dieu ni le sexe. L'homme est le seul responsable dans sa façon d'utiliser comme moyen de destruction ce qui lui a été donné pour son salut. Le sexe, la réalité la plus élevée du monde peut devenir la plus rabaissante de toutes les fonctions que Dieu ait données à l'homme. Et l'homme a le choix de ce qu'il veut faire de ce sublime commencement entre ses mains.

« L'adoration du sexe a été universellement inspirée par la manifestation de la Nature, dans son Grand Mystère de la vie et de la procréation, parmi tous les peuples de l'Orient et de l'Occident, et elle est commune partout dans le monde aujourd'hui, bien que cette adoration soit de nos jours occultée par les symboles des religions, adaptée aux conditions d'ambiance et de propos de l'époque moderne. Mais pour les véritables Initiés, il n'y a aucun changement de l'essence dans toutes les choses et à toutes les époques, et par conséquent ils savent, et « savoir, c'est tout comprendre. »

Si le culte phallique a parfois dégénéré, ce n'est pas un motif raisonnable pour douter de sa justesse et de sa pureté, comme il n'est pas juste non plus de condamner le Christianisme parce que ses Adeptes l'ont prostitué par égoïsme, ni de condamner le mariage pour s'être transformé en simple moyen de légaliser des licences les plus abjectes.

« Il faut savoir que dans le monde naturel, l'impulsion de l'instinct sexuel est l'appel à la perpétuation de tout ce qui est créé. La nature l'exige ainsi et la loi divine l'y autorise. L'appel du sexe est une action sous-jacente de la lutte pour l'existence. Il est la source de tout effort et de toute émotion

humaine, si sublimes ou si directeurs que soient les désirs qui agissent à travers la passion.

« L'union sexuelle a pour objet d'offrir l'opportunité de la production d'un être nouveau, un être qui à son tour offre une occasion pour une nouvelle Âme, et un réceptacle pour la Lumière ineffable. Cette impulsion de la nature est l'élément le plus puissant de tout ce qui concerne la race humaine et a toujours suscité les pensées et les recherches humaines les plus exaltées.

« L'appel du sexe est considéré, à cette époque superficielle, comme un appétit animal et indigne de la nature supérieure, alors que le sexe est l'unique moyen d'accéder à l'Immortalité de l'âme dans l'individu.

« Les Masses ne peuvent pas se rendre compte, dans leur ignorance de la vérité, que la fonction sexuelle est, non seulement la cause de notre existence individuelle, mais aussi la basse et la source de l'éternité, et que si l'homme était privé de l'instinct de désir, surviendrait alors l'extermination de la race, de tout effort, de toute affection, poésie, de tout art et même de l'amour. Car avec la suppression de la fonction sexuelle il ne pourrait y avoir de génération ni de régénération. L'amour est l'esprit animateur du monde ; mais l'amour est la manifestation de l'instinct sexuel.

« Ce qui est honteux, indésirable, dans la fonction générique est à chercher dans la luxure et la pure jouissance animale, et la conséquence de cette attitude antinaturelle et antispirituelle est qu'il est impossible de la reconnaître dans la très haute, très noble et omnipénétrante forme de l'Amour.

« L'amour, comme puissance abstraite, est toujours glorifié et idéalisé parce que nous voyons en lui la source d'inspiration de tout ce qui est beau, moral et sublime. C'est l'esprit qui guide le caractère et la vie de l'homme. Tout poète, artiste et compositeur qui exprime de belles émotions a bu à la

source de l'amour. Or, on ne peut pas s'aimer dans une humanité sexuellement impuissante parce que la lumière ne peut y briller, et la où il n'y a pas de Lumière ineffable, il ne peut y avoir d'illumination ni d'Immortalité de l'Ame.

« Le sexe est le fondement et le pinacle de la Religion. Les émotions religieuses émanent du pouvoir animateur de la nature sexuelle, et c'est au moyen des émotions ainsi éveillées que nous divinisons et adorons la source d'inspiration de nos aspirations spirituelles. »

Nous ne pouvons pas, pour l'instant, en dévoiler davantage sur les Grands Mystères. Résumons les chapitres précédents par ces quelque lignes.

L'Unité se bifurque en dualité : le positif et le négatif : le Magnétisme et ses deux polarités.

La Dualité s'unifie à nouveau et produit le Feu créateur dans le sexe.

Le Feu créateur se traduit en fumée par la luxure et l'instinct animal.

Mais le Feu créateur se convertit en Lumière ineffable par un juste usage et la chasteté.

La Lumière ineffable est le but que recherche tout Initié, Mage et Prêtre, et c'est le principe et l'objet de toute religion.

Pour une parfaite compréhension du lecteur, nous allons transcrire le chapitre 10 de notre livre *Pouvoirs* intitulé *Le Mariage ou Le Sexe.*

22

Le Mariage ou le Sexe

« Je reconnais et confesse qu'au moment de m'unir à ma femme, je dois rester le même devant Dieu, dans mon esprit et dans mon cœur, que lorsque je suis devant Lui, lors de l'office divin, et que je ne me trouve au pied de l'autel du Seigneur », écrit le père Ustinsky, ancien prêtre orthodoxe russe, chrétien véritable « en qui il n'y a aucune malice », l'unique penseur peut-être qui, en deux mille ans de christianisme ait posé la question religieuse du sexe.

L'homme, en priant, invoque Dieu ; mais en s'unissant sexuellement avec sa femme il devient Dieu.

Blasphème ! Oui, c'en est un pour les fabricants de dogmes ! Or, c'est la lumière des saints.

Le feu du sexe est le feu de la sainteté. L'origine du sexe a sa racine dans la Divinité même.

« Tous deux ne seront qu'une seule et même chair » a-t-il été dit avant le péché originel.

C'est le sexe qui est en Dieu, de même que le Fils est dans le Père.

Le sexe et la sainteté sont deux lignes parallèles qui se rencontrent en Dieu. Mais les yeux du libertin et le regard du fanatique ne peuvent pas voir cette rencontre.

La sainteté est-elle possible dans le sexe ?

— Non ! — répondent les religions exotériques.

— Oui — répondent les religions ésotériques.

Dans la dynamique religieuse, le sexe et l'antisexe luttent l'un contre l'autre et s'annihilent ensuite. Au diable toutes ces religions, car elles viennent de lui sans aucun doute !

L'union charnelle est l'œuvre lumineuse de la liberté. Celui qui s'accouple ne fait que créer ; le mal n'est pas dans l'acte mais dans les pensées qui précédent et accompagnent cet acte.

Le père Ustinsky dit : « Je dois, dans l'acte sexuel, rester le même devant Dieu » Peut-être n'a-t-il pas osé dire Sa vérité. Nous allons le dire à sa place : « Je dois dans l'acte sexuel, me sentir Dieu créateur omnipotent. »

Le sexe est le fruit de l'arbre de vie qui est « au milieu» du jardin de l'Eden. En y goûtant, l'homme devient Dieu « et l'homme, de Nous est devenu Un » dit la Bible. Malgré tout, bien qu'il fût de l'Arbre de Vie, l'homme mourut.

L'Arbre de Vie ne peut causer la mort, mais l'homme en goûtant à son fruit, a créé, et ce sont ses créations qui l'ont tué.

L'acte sexuel est le chemin de l'illumination. Mais avant d'accéder à ce chemin il faut parcourir de nombreux sentiers ténébreux.

La passion sexuelle est justement le chérubin à l'épée flammigère qui empêche l'entrée de l'homme dans l'Eden, mais le sexe lui-même est l'Eden.

Chaque fois qu'un homme et une femme s'unissent, il se crée quelque chose, et ce quelque chose créé ne peut être détruit et continue d'évoluer jusqu'à atteindre ses propres fins. L'union sexuelle est acte

de création et tout ce qui peut valoir la peine d'être créé doit être utile et bon.

L'être chaste à l'écart du sexe n'a aucune valeur. La véritable chasteté doit être dans la pureté et la sainteté du sexe.

Le vrai chaste est celui qui dirige sa virilité jusqu'à la Divinité.

Celui qui s'écarte du sexe pour chercher la pureté parfaite, est comme celui qui chercherait la lumière du jour au milieu de la nuit. Qui aime la pureté doit la chercher dans le sexe même.

Celui qui fuit le sexe, où peut-il trouver la pureté ? Celui qui craint ses manifestations, où peut-il trouver Dieu ?

En quoi aide-t-il la Nature, œuvre de Dieu, celui qui étouffe la force créatrice en lui ?

La nature est sexe, et elle recherche par le biais de cette force, la perpétuation de la race.

Quel pourrait être le but de l'homme qui fuit le sexe, ou de celui qui recherche le plaisir dans le sexe ?

Le plaisir sexuel est incomplet, loin de la pureté sexuelle, et la pureté sexuelle ne peut exister loin du plaisir naturel. Tous deux se complètent dans l'Union et tous deux s'éteignent par la séparation.

Sentir l'impulsion sexuelle c'est sentir la Divinité en soi qui tend vers la création ; mais la création se divise en visible et invisible ; et pour que la création soit visible, elle doit avoir sa racine dans l'invisible.

Si l'origine invisible est sans tâche, pure et sainte, le visible sera aussi sans tâche, pur et saint.

« Je dois, dans l'acte sexuel, me convertir en Dieu. »

Qui est Jéhovah, le Dieu des Juifs et des Chrétiens ? C'est le Moi « Phallus masculin » uni à Ève, et tous deux forment le Pouvoir créateur des anciennes religions.

L'homme sans la femme et la femme sans l'homme sont des moitiés d'un Dieu ; c'est dans l'union de ces deux moitiés que se forme le Dieu Jéhovah de la Bible.

L'union sexuelle, c'est l'union de deux divinités qui en créent une troisième. C'est la combinaison de deux couleurs complémentaires qui en forme une troisième.

Le sexe, c'est l'union du ciel et de la terre.

L'homme et la femme sont les colonnes du temple. Mais elles doivent rester à part, ni trop loin ni trop près.

Donc il faut qu'il y ait dans le mariage, un espace comme celui qui existe entre les arbres.

Le sexe doit être amour, l'amour ne doit pas être sexuel.

Parce qu'il y a une sexualité charnelle et une sexualité spirituelle ; la charnelle, c'est la naissance et la mort, la spirituelle, c'est la résurrection éternelle.

Le sexe spirituel n'est plus sexe.

C'est le chiffre immortel et transcendant dans l'homme de « Celui qui est ». « Je suis celui-là », Jéhovah, « Ainsi tu m'appelleras » dit le Seigneur.

Le Feu dévoreur, de ceux de la race de Jéhovah n'est qu'autre le feu du sexe dans le buisson du système nerveux.

> « N'approche pas d'ici ! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. » *(Ex 3,5)*

La Clef du Pouvoir

Il y a deux sexualités : la charnelle et la spirituelle.

La charnelle crée pour la mort et la spirituelle crée pour l'Eternité.

Avant d'entreprendre le grand œuvre transcendantal il faut bien s'approcher de la femme mais il faut laisser un passage entre eux deux pour permettre à la lumière de traverser.

Il faut s'enivrer de l'arôme de la fleur sans la cueillir.

Il faut contempler sur l'arbre le fruit qui est bon à savourer, beau à l'œil et agréable à regarder, mais il ne faut pas y mordre, alors les yeux seront ouverts.

Voilà la sexualité spirituelle dont l'objet est de trouver l'élixir de la vie et la réalisation parfaite de toute œuvre.

C'est la Genèse universelle de toute œuvre invisible et parfaite. C'est la connaissance du mouvement perpétuel.

La chasteté augmente l'énergie spirituelle et octroie la domination sur les êtres visibles et invisibles.

Table de Matières

Prologue 5

Chapitre 1 La Réalité ou l'Absolu 11

Chapitre 2 Je Suis 17

Chapitre 3 Le Feu et la Lumière 19

Chapitre 4 Et la Lumière brille dans les Ténèbres 23

Chapitre 5 Tu es Prêtre selon l'ordre de Melchisédech 29

Chapitre 6 L'Éveil 37

Chapitre 7 L'Unité dans la Trinité 43

Chapitre 8 Le Septénaire et l'Unité 59

Chapitre 9 Pourquoi et comment 79

Chapitre 10 Le Feu créateur et la Pensée 87

Chapitre 11 Le Magnétisme 95

Chapitre 12 La Magie égoïste, noire 101

Chapitre 13 Le Secret dévoilé 107
Chapitre 14 Les Plexus 111
Chapitre 15 Comment devient-on Prêtre ou Mage ? 119
Chapitre 16 Comment acquérir un Magnétisme équilibré par la Maîtrise du Corps 123
Chapitre 17 Comment acquérir le Pouvoir magnétique par la Maîtrise du Mental 129
Chapitre 18 Comment acquérir le Pouvoir magnétique par l'Action 133
Chapitre 19 Comment acquérir le Pouvoir magnétique par le Savoir 137
Chapitre 20 Comment acquérir le Pouvoir magnétisme par la Dévotion 141
Chapitre 21 Un Pas de plus vers les Grands Mystères 145
Chapitre 22 Le Mariage ou le Sexe 153

Impression et façonnage par
IMPRIMERIE FRANCE QUERCY CAHORS
N° d'impression : 51569 FF — Dépôt légal : novembre 1995